

L'HISTOIRE

SPIRITUELLE

DE

LA FRANCE

L'HISTOIRE SPIRITUELLE DE LA FRANCE

- Sommaire -

Introduction	3		
Le I ^{er} siècle	5	Le XVI ^e siècle	26
Les II ^e et III ^e siècle	7	Le XVII ^e siècle	32
Le IV ^e siècle	9	Le XVIII ^e siècle	40
Les V ^e et VI ^e siècle	12	Le XIX ^e siècle	43
Du VII ^e au IX ^e siècle	17	Le XX ^e siècle	46
Du X ^e au XV ^e siècle	20	Le XXI ^e siècle	48
Résumé	50		
Le combat spirituel	52	Cinq étapes du combat spirituel	64
- Daniel	53	- La révélation	64
- Caractéristiques du diable	59	- La prière entendue	65
- Zoom sur Daniel 10	64	- Le combat	67
		- L'explication	69
		- L'accomplissement	69
Schéma des types de personnes	70		
Questions / Réponses	75		

Toutes les images ou photos publiées dans cette étude l'ont été avec autorisation

Les noms en gras et soulignés dans le texte représentent les photos publiées en regard

Les versets cités proviennent de la Bible Louis Segond

Contact : contact@grossboss.com - Autres brochures sur www.grossboss.com/brochures.html

L'HISTOIRE SPIRITUELLE DE LA FRANCE

Nous allons aborder dans cette étude l'histoire de notre pays de France.

C'est une histoire très riche, il y a beaucoup à dire, et il est important de connaître l'histoire de notre pays, surtout l'histoire spirituelle, pour une raison simple : on doit se souvenir du passé, parce que le présent s'explique par le passé, et que souvent le passé prépare le futur. Il ne faut pas vivre dans le passé, c'est clair, mais il faut comprendre que le présent s'explique par le passé.

Salomon explique dans l'Ecclésiaste qu'il n'y a rien de nouveau sous le soleil...

Ecclésiaste 1.9 :

Ce qui a été, c'est ce qui sera, et ce qui s'est fait, c'est ce qui se fera, il n'y a rien de nouveau sous le soleil.

Lorsqu'on connaît l'Histoire, il nous est possible de comprendre également certaines choses qui vont arriver, parce que le futur ne peut pas « fonctionner » sans le passé : il y a des choses qui se sont mises en places, dont certaines depuis des années, et elles vont conditionner ce qui est à venir.

Lorsqu'on lit la Bible, on remarque que Dieu a pris beaucoup de temps pour nous parler de l'histoire de Son peuple, Israël. Combien de versets en parlent, et pas seulement dans l'Ancien Testament ! Dans son discours, par exemple, Étienne retrace longuement une partie de l'histoire d'Israël, et ce n'est pas simplement pour le plaisir de parler du passé, mais il est important d'être bien imprégné de ses racines pour comprendre pourquoi certaines choses se sont produites, et pour ainsi éviter de faire les mêmes erreurs que nos pères !

La France est le pays du monde qui a eu le plus de martyrs chrétiens ! Pourquoi ? On en reparlera... Le but de cette étude n'est pas simplement de se remplir la tête. Connaître est une bonne chose, mais cela ne suffit pas : si on tire des leçons, si on essaye de voir comment agir spirituellement par rapport à ce passé, cela devient concret, et on peut permettre à Dieu d'agir.

Lorsque le peuple d'Israël a péché contre l'Éternel et qu'il est parti en déportation (Israël en Assyrie et Juda à Babylone), Dieu a exhorté le peuple de Juda au travers de la bouche de Jérémie à prier pour ce peuple, qui étaient pourtant leurs ennemis, car Il voulait les bénir même dans ce pays !

Jérémie 29.7 :

Recherchez le bien de la ville où je vous ai menés en captivité, et priez l'Éternel en sa faveur, parce que votre bonheur dépend du sien.

Quel que soit l'endroit où Dieu vous a placés (pas seulement en France), pensez au pays, à la région, à la ville dans laquelle vous vous trouvez : Dieu veut Se servir de vous et Il veut bénir, mais il est important d'être à l'écoute du Saint-Esprit et de comprendre certaines choses !

Un jour, il y avait un groupe de chrétiens qui voulaient évangéliser leur ville. Ils ont eu beau évangéliser, il ne se passait rien, et ils ne comprenaient pas, jusqu'au moment où ils ont arrêté d'évangéliser et ils se sont mis à prier ! Là, Dieu leur a révélé quel était le mauvais esprit qui agissait dans cette ville ! Ils ont alors commencé à le combattre, puis Dieu a commencé à agir et ils ont vu des résultats.

Ce mauvais esprit n'était pas là depuis hier ou avant-hier : c'était une action qui durait depuis longtemps ! Cela montre l'importance de connaître l'Histoire, et de voir comment les choses se sont mises en place.

On a trouvé des traces de sorcellerie dans les grottes de Lascaux et d'autres grottes avoisinantes, plus ou moins proches, datant de la préhistoire, avant-même donc que le christianisme ne s'installe en France.

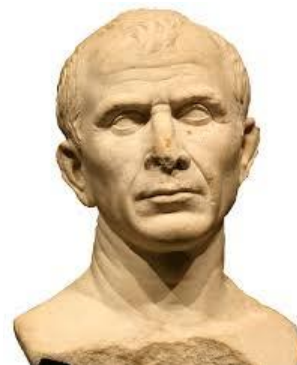
À partir de Genèse 3, lorsque le péché est arrivé, l'homme s'est de plus en plus éloigné de Dieu, et il a donc fallu « remplacer Dieu par quelque chose » ! L'homme a été créé à l'image, à la ressemblance de Dieu, et lorsqu'il n'y a plus cette image, cette ressemblance, il y a un vide, et l'homme va chercher à remplacer Dieu par diverses manières, en oubliant que lorsqu'il laisse du vide, ce n'est jamais Dieu qui S'engouffre mais le diable ! Le diable a toujours cherché à être le dieu de l'homme, et, au travers de la sorcellerie, les hommes ont commencé à faire des pratiques occultes, il y a eu dans ces grottes beaucoup de sacrifices humains qui ont été offerts « aux grandes forces » de l'époque.

À Carnac, en Bretagne, il y a des dolmens et des menhirs, dont les significations sont également occultes. Les menhirs sont en rapport avec la prostitution, et les dolmens sont en rapport avec le spiritisme (ils servaient de sépulture). Le culte des morts s'est développé très tôt dans l'histoire de l'humanité.

Depuis la nuit des temps, déjà dans notre pays, des choses se manifestaient. C'est important de comprendre que ce n'est pas seulement avec la venue de Jésus que le « spirituel » est arrivé : il existait déjà depuis bien longtemps.

C'est également à cette époque que l'on trouve les premières traces de génocides, associés au cannibalisme alimentaire et rituel, en Charente, au Pays Basque, ou encore dans le Var. Aujourd'hui, le cannibalisme ne se pratique plus vraiment chez nous, mais aujourd'hui encore on pratique des sacrifices d'enfants, et ce à divers endroits du pays.

Lorsque **Jules César** a achevé la conquête de la Gaule, en 51 avant JC, la Gaule était peuplée d'environ 10 millions d'habitants,



avec déjà un héritage spirituel bien lourd. Voilà pour le passé.

Le I^{er} siècle

Nous arrivons maintenant au I^{er} siècle, où l'histoire de l'Église commence véritablement. Le premier personnage malheureusement célèbre qui est arrivé en Gaule, c'est Ponce Pilate !

Ponce Pilate a crucifié des centaines, voire des milliers de personnes, dont Jésus-Christ qui n'était qu'un parmi d'autres, à tel point que l'empereur l'a fait partir. Ouvrons une parenthèse : dans chaque province romaine, il y avait un gouverneur, mais en Judée il n'y en avait pas : c'était un procurateur. La différence, c'est que la région d'Israël, ou de Canaan, était la propriété personnelle de l'empereur, donc elle ne devait dépendre d'aucun gouverneur. C'est insidieux : l'empereur s'était approprié Israël, le peuple de Dieu, la terre promise, et on voit l'œuvre de l'ennemi, car l'empereur romain était considéré comme un « dieu vivant » sur la terre !

Quelques temps après la crucifixion de Jésus, donc, Pilate a dû partir, et il est allé à Vienne, que nous connaissons encore aujourd'hui dans l'Isère. En 36, il est mort à Vienne dans d'atroces souffrances. Il avait été averti (Matthieu 27.19) par son épouse de ne pas crucifier Christ, il l'a quand même fait en connaissance de cause, tout en sachant qu'il était innocent (il s'est lavé les mains, il l'a dit à la foule), et du coup il a dû en subir un retour de manivelle six ans plus tard.

Le premier contact entre des Gaulois et l'évangile se situe environ entre 47 - 48, lors du grand voyage de Paul en Asie mineure, au sud de la Turquie actuelle. Il s'y trouvait une province nommée « Galatie », où habitaient les Galates (à qui Paul a écrit une épître), et c'est ce mot qui a donné le mot « Gaulois ». Cette province tirait son nom des tribus gauloises du sud de la France, de la province appelée « Gaule Narbonnaise », et Rome avait décidé d'octroyer une province en Asie mineure aux Gaulois qui s'étaient alliés aux Romains pour les aider dans les guerres, et ils y étaient établis depuis environ 250 ans avant JC. On appelait cette province la « Gallo-Grèce », ou la « Galatie ».

Paul a adressé son épître aux Galates vers 49, puis Pierre s'est également adressé à ce peuple vers 64... 1 Pierre 1.1 :

Pierre, apôtre de Jésus-Christ, à ceux qui sont étrangers et dispersés dans le Pont, la Galatie, la Cappadoce, l'Asie et la Bithynie...

Il y a donc eu ce contact avec des Gaulois, mais qui ne vivaient pas à proprement parler en Gaule. Ils avaient quitté la Gaule, et ils vivaient en Asie mineure.

Puis, en 52, l'empereur romain **Claude** a persécuté les chrétiens.

Actes 18.2 :

Paul y trouva un juif nommé Aquilas, originaire du Pont, récemment arrivé d'Italie avec sa femme Priscille, parce que Claude avait ordonné à tous les juifs de sortir de Rome. Il se lia avec eux.

Les chrétiens qui vivaient à Rome ont dû partir, ils se sont dispersés, et certains sont venus dans le sud de la Gaule ; c'est ainsi que le sud de la Gaule a commencé à accueillir des

chrétiens qui arrivaient de Rome. Mais si on veut parler de l'évangélisation puis de l'implantation d'églises en Gaule, cela s'est fait avec Paul, après sa première libération de prison. Paul a été pendant deux ans en résidence surveillée à Rome (on trouve cela à la fin du livre des Actes), et, en 64, il a quitté Rome, pour entreprendre un dernier voyage. →

L'empereur Claude



Philippiens 4.3 :

Et toi aussi, fidèle collègue, oui, je te prie de les aider, elles qui ont combattu pour l'Évangile avec moi, et avec Clément et mes autres compagnons d'œuvre, dont les noms sont dans le livre de vie.

Clément de Rome, qui connaissait bien Paul, nous dit : « Il (Paul) a atteint les frontières les plus éloignées de l'occident ». Quelles étaient-elles ? Dans la tête des gens de l'époque, les frontières étaient celles de l'Empire romain, et les frontières les plus éloignées représentent sans aucun doute l'Espagne. Paul avait eu le désir d'aller en Espagne, c'est écrit dans Romains 15.24 et 28, et il s'est fait accompagner par des chrétiens pour y aller. Parti de Rome, il a remonté le littoral en faisant du cabotage*, et il a donc traversé la Gaule en évangélisant. On sait qu'il est passé à Massilia (Marseille), qui était la voie maritime principale, et on pense qu'il est aussi passé à Nemausus (Nîmes) parce qu'il y avait là-bas la voie Domitienne, qui permettait de se rendre directement en Espagne. Peut-être a-t-il continué par bateau en évitant Nemausus ? On ne le sait pas précisément...

Une chose est sûre en tout cas : il est passé par le sud de la Gaule, et ce fut le premier contact d'évangélisation. Il était accompagné par Philippe (non pas l'apôtre, mais un des douze disciples mentionnés dans Matthieu 10.3), et peut-être aussi par Crescens.

2 Timothée 4.10 :

Démas m'a abandonné, par amour pour le siècle présent, et il est parti pour Thessalonique ; Crescens est allé en Galatie, Tite en Dalmatie.

On peut penser que Paul a envoyé plus tard Crescens pour continuer l'œuvre commencée dans le sud de la Gaule. Paul aimait bien défricher à certains endroits, pour y envoyer ensuite ses collaborateurs, pour voir où en était le travail et le mener à bien.

Voilà comment le christianisme a donc pénétré en Gaule. Cela a commencé très tôt, notamment dans le sud du pays.

*Le **cabotage** maritime ou transport maritime à courte distance (TMCD), aussi appelé short sea shipping (SSS), consiste en l'acheminement de marchandises et de passagers par mer entre des ports rapprochés. Pour des transports à plus longue distance on parle de navigation au long cours, pour des distances courtes on parle de bornage. Source Wikipédia.

La religion principale des Gaulois était la religion celtique, avec les druides, les formules magiques, les forces occultes, les sacrifices humains pour apaiser les dieux de la nature, la réincarnation, ou encore la fête des morts (Halloween). C'était une religion terrible, avec énormément de sacrifices de jeunes gens, de jeunes filles, et les druides étaient tellement craints que le peuple n'osait pas s'opposer à eux. Même les chefs gaulois avaient une crainte terrible des druides !

Dans son ensemble, la Gaule était tenue dans une immense peur. Voilà pour la situation à la fin du premier siècle.

Les II^e et III^e siècle

Ces deux siècles nous parlent de la gloire, et comme la gloire ne fonctionne jamais sans la souffrance, ils nous parlent également de la souffrance.

Une des premières victimes chrétiennes s'appelle **Blandine de Lyon**. Les faits remontent à 177, du temps de l'empereur Marc Aurèle, « l'empereur philosophe », qui a terriblement persécuté les chrétiens. Blandine était une jeune fille très courageuse, qui a étonné tous les assistants qui étaient là à son martyre : elle a souffert dans l'arène, et jamais on n'avait vu une telle souffrance, même pas parmi les païens ! Elle a même lassé ses bourreaux, qui s'épuisèrent sur son corps, et on ne peut même pas s'imaginer toutes les tortures qu'elle a subies, entre le fouet, le grill (elle a été mise nue sur le grill chauffé à blanc), elle était brûlée de partout, complètement méconnaissable, et pourtant elle respirait encore, ce qui était inconcevable ! Cela a duré plusieurs jours.



Elle a été jetée aux lions (qui n'en ont pas voulu !), et toujours, au milieu de ses tourments, elle n'arrêtait pas de dire : « Je suis chrétienne, et il ne se fait point de mal parmi nous ».

Le dernier jour, elle est à nouveau sortie de prison pour être exposée dans l'amphithéâtre, attachée à un poteau les bras étendus, on a lâché les fauves et après qu'elle ait été déchirée, et comme elle vivait encore, on l'assit sur une chaise ardente, et enfin elle fut enfermée dans un filet et jetée à un taureau furieux qui épuisa sa rage sur elle pendant longtemps, et pour mourir, elle dut tendre la gorge au couteau. Elle ne sentait rien, à cause de son espérance et de sa conversation avec Christ, et les païens avouèrent n'avoir jamais vu une femme qui avait souffert avec tant de courage !

Ce récit nous est rapporté par les gens de l'époque...

Blandine est connue, on pourrait parler de Sanctus, de Maturus, ou d'autres personnes moins connues... Maturus était un tout jeune converti, il venait de naître de nouveau. À Lyon, il y a eu l'évêque Pothin, et lui il a été envoyé à Lyon par Polycarpe, évêque de Smyrne (un disciple de l'apôtre Jean, mort brûlé vif en 155). Tous ces faits remontent à la même année : 177. Une précision : le mot évêque est à prendre au sens du mot « responsable, ancien ». C'est seulement à partir du IV^e siècle que les évêques sont devenus des rôles en rapport avec le catholicisme.

On pourrait aussi parler de Symphorien : sa famille faisait partie des tout premiers chrétiens dans une ville d'Autun encore païenne (on y adorait Apollon, Diane et Cybèle). Symphorien fut martyrisé sous Marc Aurèle, autour de l'an 180. Pendant qu'on le conduisait au supplice, sa mère est accourue. On peut imaginer ce que ressentait cette brave femme qui était aussi chrétienne, mais elle n'a pas cherché à attendrir son fils par ses larmes, au contraire elle l'a affermi par ses exhortations ! Elle lui a dit : « Mon cher fils, souviens-toi du Dieu vivant, arme-toi de constance, on ne doit pas craindre la mort qui conduit sûrement à la vie ! Éleve ton cœur en haut, regarde Celui qui règne dans les cieux, méprise les tourments qui ne durent que quelques instants. Aujourd'hui, ils vont être changés en félicité éternelle pour toi ». Et le jeune homme mourut en martyr dans sa fidélité... Quel beau témoignage familial ! Elle savait qu'elle devait être à ses côtés, et que lui avait besoin de se sentir encouragé dans sa foi pour pouvoir aller et tenir jusqu'au bout.

Autun étant déjà au nord de Lyon, on a la preuve que l'évangile se propageait...

Denis a été martyr en 117. Il a été décapité au mont Mercure, qui existe toujours : c'est la colline Montmartre, à Paris, qui était dédiée au dieu Mercure. Il y a aussi par exemple Rustique, qui est aussi mort en martyr à Paris.

Tertullien, un écrivain de langue latine établi à Carthage (Tunisie), a dit : « Les extrémités de la Gaule ont reçu Christ » ! Là, on est en 192, et à cette époque, on pouvait dire que toute la Gaule avait entendu parler de Christ. C'était environ 150 ans après le voyage de Paul qui avait tout fait démarrer. Tertullien est celui qui a pour la première fois utilisé le mot « trinité » (mot qui n'est pas biblique) !



Strasbourg et Colmar ont été les premières villes christianisées en Alsace, et au temps de la Réforme, au XVI^e siècle, Strasbourg et Colmar seront les deux premières villes à accepter la Réforme ! Sous l'occupation romaine, elles seront les dernières à céder à l'occupation barbare.

Au III^e siècle, une jeune fille de douze ans préférera le martyre à l'idolâtrie ! **Irénée**, évêque de Lyon, sera décapité en 202. Saturnin, évêque de Toulouse, mourra en martyr en 260. Baudile sera

martyrisé à Nîmes vers 300... Ce ne sont que quelques noms, il y a eu des centaines de martyrs en France ! Mais s'il y a eu des martyrs, il y a malheureusement aussi eu des chrétiens qui ont abjuré...

Si demain une persécution éclatait parmi nous, qui tiendrait bon... ? Ceux qui pourront tenir bon sont ceux qui sont fermes dans la saine doctrine, et ceux qui ont une communion personnelle avec Dieu. Les autres sont en danger, et au bout d'un moment ils risquent de revenir en arrière, d'être des renégats. L'histoire du christianisme dans le monde nous a montré que les pires ennemis des chrétiens ont toujours été les renégats, ceux qui étaient revenus en arrière.

Voilà ce que l'on peut dire pour résumer les II^e et III^e siècles : l'Église de Gaule s'est développée par le martyre ! Souffrance, mais aussi gloire : finalement, toute la Gaule a été touchée, du nord au sud et d'est en ouest. Elle était bâtie sur le fondement des martyrs, mais elle était aussi sur le moment une des plus fortes églises du monde ! À partir du IV^e siècle, elle a même commencé à aider d'autres églises d'Europe !

Le IV^e siècle

En 313, il y a eu le fameux édit de Milan, par l'empereur Constantin, poussé par sa mère Hélène, sur un terrain déjà préparé par un certain Théodose. Cet édit donnait la liberté religieuse dans l'Empire. À partir de cette date, le christianisme est devenu la religion de l'Empire, et du coup il n'y a plus eu de persécutions. Cela a forcément été un grand soulagement, mais il y a aussi eu un grand danger : avec la liberté viennent les attaques sournoises, et l'ennemi, qui est rusé, cherche toujours à s'engouffrer d'une manière ou d'une autre. Le christianisme est précisément devenu une *religion*, malheureusement, avec tout ce que cela comprend de négatif : lorsque le christianisme devient la religion de l'État, le monde commence à s'infiltrer, on met en avant des lois extrabibliques, et il y a certaines choses qui se mettent en place et qui ne peuvent pas être agréables au Seigneur !

Les historiens de l'histoire de l'Église disent qu'entre le milieu du I^{er} siècle et la fin du IV^e siècle, une période difficile, on avait déjà tout inventé au niveau des erreurs et des hérésies. Par exemple, le baptême des enfants a été « inventé » au II^e siècle...

Les frères qui vivent dans « l'Église souterraine », cachés, persécutés, témoignent souvent que lorsque la persécution cesse, ils ne vivent souvent plus la même dimension spirituelle que lorsqu'ils étaient persécutés. Pourquoi ? Parce que le monde est entré dans l'Église, et que cette liberté a fait qu'ils n'ont plus eu besoin de se cacher ni de craindre qui que ce soit. Un frère de l'Église persécutée disait : « Chaque matin, lorsque je me lève, je dois calculer si je suis prêt à payer le prix ou non ». Plus besoin de réfléchir au prix à payer s'il n'y a plus de persécution. Tout devient facile, aussi simple que d'aller dans un supermarché pour chercher un objet quelconque dont on a besoin...

Lorsque l'ennemi ne peut pas vaincre par la force, il utilise la ruse. C'est toujours ainsi qu'on le voit dans toute la Bible. Ne soyons pas surpris par ces choses-là.

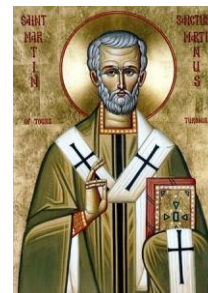
Il y a un exemple dans les sept lettres d'Apocalypse 2 et 3. Le Seigneur S'adresse à sept églises, mais il n'y en a que deux auxquelles Il ne fait aucun reproche : Smyrne et Philadelphie. Smyrne est l'église de la persécution (il est question d'une tribulation de dix jours, et il y a eu dix grandes persécutions romaines dont une grande partie a touché la Gaule), et Philadelphie est une église où il n'est pas question de persécution. Pourquoi le Seigneur prend-Il ces deux exemples ? Simplement pour nous montrer qu'il est possible de marcher en vainqueur, que ce soit en temps de persécution ou en temps de paix !

La parabole du semeur nous donne le même enseignement : le deuxième terrain, avec les pierres, est le terrain de la persécution, et concernant le troisième terrain il n'est pas question de persécution, mais il y a les soucis, les plaisirs de la vie, toutes les mondanités : ce n'est plus la force, mais la ruse ! Dans les deux cas, il nous faut faire attention, vivre avec équilibre entre les pierres et les épines ! Tant que nous serons sur cette terre, nous devons être vigilants. L'abondance peut par ailleurs devenir une forme de « persécution » !

Dans tout l'Empire on a vu se dresser de belles basiliques, bâties souvent avec les matériaux des temples païens, qui étaient tombés en désuétude. On comptait alors un évêque par ville en Gaule : il y avait 120 évêques au IV^e siècle, rien qu'en Gaule ! Les 120 évêques étaient dirigés par des archevêques (ou métropolitains), qui dirigeaient des provinces entières. En 314, Constantin a réuni le premier concile des églises des Gaules à Arles.

L'un des évêques les plus connus de l'époque s'appelle **Martin de Tours** (à droite). Avant d'être un évêque, c'était un guerrier, un combattant, mais il a changé et il est devenu un battant pour la foi. Sa foi en Dieu était inébranlable. En 371, il s'est

opposé au paganisme et aux hérétiques ariens (qui niaient la divinité de Jésus). Il était particulièrement protégé dans les missions d'évangélisation à haut risques, ou dans les campagnes où l'occultisme battait son plein, notamment chez les Gallo-Romains. Il sentait la protection du Seigneur lorsqu'il allait évangéliser un peu partout.



Un autre homme remarquable était **Hilaire de Poitiers** (ci-contre à gauche), un évêque également. Sa foi était très orthodoxe, c'était un homme qui était clair, logique, précis dans son raisonnement. Il a aidé Martin de Tours, et il a été surnommé « l'Athanase de l'occident » (Athanase était l'évêque d'Alexandrie, en Égypte, et c'était le même style d'homme, encore un peu plus poussé même, qui ne transigeait pas avec ses convictions. Lorsqu'il ne plaisait pas, on l'envoyait en exil, puis on le rappelait lorsque les choses allaient mal.

Il est parti une demi-douzaine de fois en exil !). Hilaire de Poitiers, un homme très loyal qui ne calomniait jamais les autres (ni dans ses propos ni sans ses écrits), a connu en quelque sorte le même parcours : c'était un homme qui dérangeait, et donc on l'a envoyé en exil. Son âme était bonne, c'était un homme modéré, attaché à la liberté, et qui est mort en 367.

En 400 environ, les monastères ont commencé à se développer. C'est vers 380 - 390 que les Barbares, venus de Mongolie, d'Asie centrale, ont envahi l'Europe, étant poussés par les Huns (Ostrogoths, Wisigoths, Francs, Burgondes). Ils ont tout détruit sur leur passage, et pour qu'ils ne détruisent pas les écrits bibliques, on les a enfermés dans des monastères. Ceci était conduit par le Seigneur !

Par contre, ce qui n'était pas conduit par le Seigneur, et qui n'a pas été bon, c'est que lorsqu'il n'y a plus eu les invasions barbares, les écrits bibliques n'ont pas été ressortis des monastères ! Les prêtres et les moines étaient les « lettrés » de l'époque, tout passait entre leurs mains, et c'était eux qui géraient l'état civil (naissances, baptêmes, communions, mariages, décès etc). Et là où les choses se compliquent, c'est que si vous ne plaissez pas à la religion de l'époque, on déchirait votre page du registre, on vous « effaçait » ! C'est ainsi que certaines personnes s'intéressant à la généalogie arrivent à remonter dans le passé au niveau de leur arbre généalogique, mais ils n'arrivent pas à dépasser un certain stade, car des « pages » ont été supprimées !

Martin de Tours a fondé beaucoup de centres de formation. C'était un homme qui était pratique : il formait pour les envoyer des missionnaires, des moines et il en a envoyé auprès des Barbares, des Celtes, des Pictes (Écossais), des Germains, et même en Scandinavie. Il formait des personnes à Tours, puis il les envoyait partout en Europe pour évangéliser ! Par après, de nombreuses personnes sont venues de toute l'Europe pour recevoir son enseignement. Martin de Tours et Hilaire de Poitiers étaient vraiment nés de nouveau, et ils ont fait du bon travail. L'Église de France a joué un rôle prépondérant dans l'évangélisation de l'Europe.

Le hic, c'est qu'à ce moment il commençait déjà à y avoir du mélange... Le mot « pape » était déjà employé ouvertement, même si ce n'est qu'au VI^e siècle que le mot a été officiellement reconnu.

Germain d'Auxerre était un homme rempli du Saint-Esprit : il s'est rendu en Grande Bretagne en 429, puis en 438. Lors de son passage, il y a eu des conversions, des guérisons, des délivrances, et des miracles, mais déjà plus autant qu'au premier siècle. Ceci dit, tout cela existait toujours (et existe toujours encore !), et Dieu continuait à utiliser des hommes pour des œuvres miraculeuses, comme Tertullien en Afrique du nord. C'est aussi à ce moment qu'il a commencé à y avoir des « apparitions de Marie », et c'est en France qu'il y en a eu le plus, dont la plus célèbre près de Lourdes en 1858. L'ennui, c'est que la France est fortement sous le joug des apparitions, c'est quelque chose de très fort !

À cette époque est également née l'idée que les juifs étaient maudits par Dieu, parce qu'ils étaient coupables de déicide (ils avaient « tué Dieu » en tuant Jésus). Comme ils étaient coupables, il fallait les tuer, et cette idée a fait son chemin, tranquillement, nous en reparlerons !

Esther 6.13 :

Haman raconta à Zéresch, sa femme, et à tous ses amis, tout ce qui lui était arrivé. Et ses sages, et Zéresch, sa femme, lui dirent : Si Mardochée, devant lequel tu as commencé de tomber, est de la race des Juifs, tu ne pourras rien contre lui, mais tu tomberas devant lui.

On a souvent cherché à attenter au peuple juif dans l'histoire de l'humanité, entre Haman, Antiochus IV (Antiochus Épiphane, roi de Syrie, qui avait une haine viscérale contre les Juifs, et qui a fait des choses terribles au II^e siècle avant JC), ou encore Hitler, mais Dieu n'a pourtant pas maudit le peuple juif, et Il n'a jamais permis son extermination.

Zacharie 2.8 :

Car ainsi parle l'Éternel des armées : Après cela, viendra la gloire ! Il m'a envoyé vers les nations qui vous ont dépouillés ; car celui qui vous touche touche la prunelle de son œil.

Genèse 12.3 :

Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront ; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi.

Les V^e et VI^e siècle

Les Barbares ont donc envahi la Gaule et l'Europe. En 412, Euric, un roi arien Wisigoth, s'empare de Nîmes, et une des premières choses qu'il fait est de persécuter les chrétiens. À partir du IV^e siècle se sont développées les controverses, notamment en Afrique du nord (avec Augustin). On commençait à discuter sur des sujets pendant des heures, des jours, des mois, des années, jusqu'à mettre cela devant des conciles (rassemblements de responsables religieux), et on perdait son temps à discuter. Les controverses ne peuvent faire aucun bien à l'Église, elles l'amènent à la division !

Une des controverses les plus connues, et qui fait toujours sourire aujourd'hui, est restée proverbiale : on a discuté pendant des années sur le sexe des anges !

Certaines choses sont faciles à dater, lorsqu'elles ont été mises en place par décret (comme l'édit de Milan en 313), mais pour d'autres choses c'est plus délicat car c'est rampant et cela se met en place doucement. À partir de l'an 300 environ, une religion est apparue de plus en plus, son nom a été cité de plus en plus et cette religion a pris une dimension immense en Gaule : c'est le catholicisme.

En 451, les Huns, avec Attila comme chef, arrivent à Lutèce (Paris). Une jeune fille, Geneviève, consacrée à Dieu (comme Anne, dans Luc 2.36 et 37), a prié, prié, s'est tenue devant Dieu, et finalement Attila a abandonné la ville et les habitants ont proclamé un miracle de Dieu ! Cette Geneviève était l'amie de Clotilde, qui était la femme de Clovis ! Clotilde était née de nouveau, elle connaissait son Dieu et finalement Clovis, le roi des Francs, s'est converti en 496 et il s'est fait baptiser en 506. Il faut noter que de tous les royaumes barbares de l'époque, c'est le seul royaume qui ait subsisté, malgré leur grand nombre. Pourquoi ? Parce que leur chef s'était converti, avec 3000 de ses guerriers ! Peut-être pas avec la même

ferveur que les 3000 de la Pentecôte, mais il n'en reste pas moins qu'il y a eu une nouvelle naissance, et Clovis est devenu le premier roi germanique catholique.

L'Église est devenue petit à petit un outil politique, et elle a du coup perdu sa puissance spirituelle. Le mélange a continué à grandir, le roi a pris les évêques de différentes villes dans son conseil privé, leur demandant conseil et n'agissant pas sans leurs avis. Ce mélange politique - religion a fait perdre à l'Église de sa puissance spirituelle.

Avant sa conversion, **Clovis** s'était trouvé dans une situation désespérée au cours de la bataille de Tolbiac. Il était face aux armées romaines, et il avait à combattre les Romains. Face à la fureur de l'ennemi, il a cherché du secours auprès de Jésus. Au cœur de la bataille, il a levé les bras vers le ciel et il a dit : « Ô Dieu de Clotilde, si Tu me donnes la victoire je me ferai chrétien et je serai baptisé ». Et ce qui semblait peu probable, vu que les armées romaines étaient beaucoup plus fortes que les siennes, s'est réalisé : il a remporté la victoire sur les Romains, sur les Alamans aussi, et il a donné sa vie à Christ !

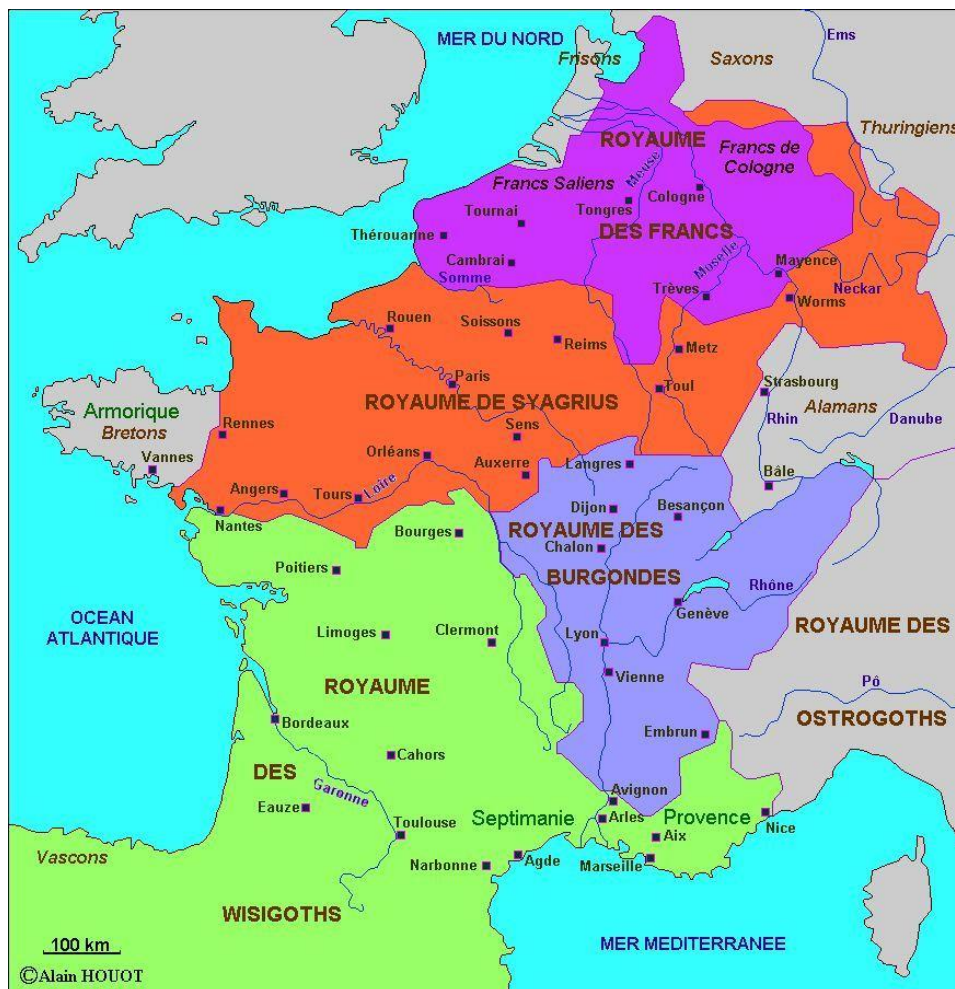


À ce moment, la Gaule était divisée : au nord il y avait le royaume des Francs (dans l'actuel Benelux), puis en dessous le royaume de Syagrius (un général romain qui a régné en Gaule du nord. Il fut défait par Clovis, qui annexa son royaume et le mit à mort), et encore en dessous les Burgondes, et les Wisigoths qui ont même envahi l'Afrique du nord.

À cette époque, il y a eu trois grandes vagues barbares, et ces trois vagues ont fait énormément de mal, de dégâts, et les chrétiens ont dû subir cela. Jusqu'au VII^e siècle ils ont dû subir ces invasions barbares, qui ont recommencé au VIII^e siècle avec les Arabes, au IX^e siècle avec les Sarrasins (des Arabes venus d'Espagne) qui arrivaient du sud, et comme si cela ne suffisait pas les Normands (les Vikings) sont arrivés du nord vers le IX^e - X^e siècle, puis il y a encore eu les Hongrois, qui sont arrivés d'Europe centrale !

Du IV^e au X^e siècle, la Gaule a sans arrêt été envahie, et évidemment à chaque invasion il y avait des pillages, de massacres, des viols... C'était terrible ! On pourrait se poser la question : pourquoi ces invasions, qui ont duré si longtemps ? Inutile de chercher la réponse loin : c'était un jugement divin ! Dieu l'a permis car Son peuple, Son Église s'éloignait de la vérité avec toutes sortes de traditions, et le christianisme est devenu une religion d'État. Le jugement de Dieu était là pour secouer l'Église...

Cette carte vous permet d'y voir un peu plus clair sur la situation de la France à l'époque de Clovis.



Pour information, Dieu a béni d'une manière extraordinaire le nord de l'Afrique également. L'Asie mineure et l'Afrique du nord ont été des régions énormément évangélisées, on comptait à une époque en Afrique du nord un taux de convertis de plus de 50% de la population ! Mais à un moment donné, à peu près à la même époque, ils se sont éloignés, et l'islam a été un fléau de Dieu pour juger Son peuple. Notez que ces régions, qui avaient été les plus évangélisées, qui avaient connu le plus d'églises et de bénédictions, sont aujourd'hui des déserts spirituels ! En Turquie il n'y a quasiment plus rien, et l'Afrique du nord, sur laquelle le Seigneur avait posé Sa main d'une manière particulière au début de l'histoire, n'a plus connu de réveil depuis les quatre premiers siècles de l'histoire de l'Église ! Le reste de l'Afrique a été entre temps atteint et béni, mais les endroits où les choses avaient commencé sont devenus désertiques.

Attention : lorsqu'on prend à la légère les bénédictions de Dieu, lorsqu'on se laisse aller spirituellement, voilà ce qui se passe : plus le Seigneur nous donne, plus il nous sera redemandé. Plus nous recevons de talents ou de dons spirituels, de connaissance dans la Parole, plus il nous sera redemandé... Ne soyons donc pas surpris de ces choses-là !

Apocalypse 8.7 :

Le premier ange sonna de la trompette. Et il y eut de la grêle et du feu mêlés de sang, qui furent jetés sur la terre ; et le tiers de la terre fut brûlé, et le tiers des arbres fut brûlé, et toute herbe verte fut brûlée.

Ce verset est une image du jugement divin.

Daniel 2.34 :

Tu regardais, lorsqu'une pierre se détacha sans le secours d'aucune main, frappa les pieds de fer et d'argile de la statue, et les mit en pièces.

Verset 40 :

Il y aura un quatrième royaume, fort comme du fer ; de même que le fer brise et rompt tout, il brisera et rompra tout, comme le fer qui met tout en pièces.

Ces versets nous parlent également du jugement divin. Mais notons que Dieu n'a pas tout détruit au travers des Barbares, tout ne s'est pas arrêté ! On sait que les vagues barbares avaient pour maître le diable, c'était un jugement divin, permis par Dieu (ce n'était pas la volonté parfaite de Dieu, qui de la même manière ne voulait pas non plus que le peuple parte 70 ans en captivité à Babylone).



Les drakkars des Vikings avaient des cous et des formes de serpents, de monstres marins ; à leur proue se trouvaient des têtes de dragons, et ils avaient un drapeau rouge et or qui comportait un dragon en cuivre. Ces bateaux faisaient peur, et lorsque les gens voyaient arriver de tels bateaux ils avaient peur ! Ces Vikings pratiquaient le culte des morts et des esprits, et ils avaient même une écriture magique, l'alphabet runique. Ils étaient fortement pris dans la magie, et à nouveau le christianisme (ayant diminué parce qu'il avait fait place à une religion) a pris une couche de mélange en plus par tout ce que les Barbares y ont « ajouté ».

Les Francs, eux, avaient la réputation d'être hospitaliers, mais menteurs...

Le catholicisme donc s'est engluë dans le pouvoir temporel, parce que les catholiques recherchaient le nombre, et pas la qualité. Ils cherchaient à convertir tous ces Barbares qui arrivaient et qui étaient une aubaine pour eux, en se disant qu'il fallait chercher à les faire rentrer au milieu d'eux dans la religion. Afin de ne pas trop les affoler, ils ont cherché des compromis et ils ont accepté les Barbares avec leurs bagages païens... Dans un souci de préservation, de croissance, sans amour divin, le culte des esprits que les Vikings pratiquaient a été remplacé par le culte des saints, qui a même sa fête lors de la Toussaint, le 1^{er} novembre.

Ce jour-là, les Vikings vénéraient les esprits, et aujourd'hui les catholiques vénèrent les saints...

Les flambeaux qui étaient allumés pour l'empereur Romain ont été remplacés par les cierges, la fête du soleil est devenue Noël, et c'est ainsi que le mélange a grandi...

Actes 7.43 (lors du discours d'Étienne) :

Vous avez porté la tente de Moloch et l'étoile du dieu Remphan, ces images que vous avez faites pour les adorer ! Aussi vous transporterai-je au-delà de Babylone.

Dans le désert, les Israélites avaient un autre tabernacle que celui de Moïse. De tout temps il y a eu du mélange entre les choses humaines et divines ! Et le mélange a continué et grandi au sein de la religion depuis !

Exode 25.8 :

Ils me feront un sanctuaire, et j'habiterai au milieu d'eux.

Sanctuaire signifie aussi « lieu inviolable, lieu saint, lieu sacré, asile ». Mais l'Église n'est plus cela, ce n'est plus un sanctuaire ! La religion, c'est un endroit où tout le monde peut venir, c'est plein de formes, d'habitudes, et la religion se pratique dans des endroits accessibles à tous car, comme nous le disions, c'est toujours le nombre qui est recherché...

Pour conclure cette époque : les Barbares ont détruit l'Empire romain, mais ils n'ont pas détruit le catholicisme ! Il est important de le comprendre. Ce que cherchaient les Barbares, c'était le pouvoir temporel, et ils n'ont pas détruit le catholicisme. Au contraire, ils se sont laissés prendre par le catholicisme, par Clovis qui était un homme très rusé. Clovis a agi exactement comme on le lit dans Apocalypse 17 au sujet de la Bête : elle va se servir de la grande prostituée, puis lorsqu'elle n'en aura plus besoin, elle va la déchirer ! Les deux auront besoin l'une de l'autre pendant un temps, mais cela finira tragiquement.

De la même manière, les Barbares ont gardé certaines choses, et les divisions des provinces romaines sont devenues des diocèses. Néanmoins, les Barbares se sont heurtés au christianisme, et un bon nombre d'entre eux ont abandonné l'arianisme* pour se convertir réellement au Seigneur ! Clovis négociait avec Dieu, c'était un négociateur : il n'a pas seulement négocié avec Dieu, mais il a su négocier aussi avec les évêques de son royaume.

À la fin du VI^e siècle, il y avait une atmosphère religieuse qui était très importante dans toute la Gaule, et les véritables chrétiens, pleinement fidèles à Dieu, étaient entre les deux : d'un côté il y avait le pouvoir temporel, et d'un autre côté la religion : ils devaient slalomer entre les deux, faisant attention pour leurs vies. Certains, plus courageux que d'autres, mouraient en martyres, mais la persécution n'était pas insupportable car le christianisme était encore la religion officielle.

L'arianisme est un courant de pensée théologique des débuts du christianisme, due à Arius, théologien alexandrin au début du IV^e siècle, et dont le point central concerne les positions respectives des concepts de « Dieu le père » et « son fils Jésus ». La pensée de l'arianisme affirme que si Dieu est divin, son Fils, lui, est d'abord humain, mais un humain disposant d'une part de divinité. Source Wikipédia.

Du VII^e au IX^e siècle

En 680, période de mélange pendant laquelle l'Église était ballottée à droite et à gauche suite à toutes sortes d'invasions qui n'avaient pas fait trop de bien, il nous faut parler de Gilles. Il a été un homme remarquable, qui était dans une abbaye à Nîmes. Il était remarquable par sa piété, par la profondeur de sa foi, et par les miracles qui accompagnaient sa prédication. Dans toutes les périodes de l'Église, il y a toujours eu des chrétiens fidèles que Dieu utilisait d'une manière très spéciale, et cela même dans l'Ancien Testament ! Un moine de la fin des années 600, nommé Bède le Vénérable, fut le premier à traduire l'évangile de Jean en anglais, et il a rendu l'esprit en dictant le dernier mot de sa traduction, en 735 !

Puis il nous faut parler de Charles Martel, célèbre pour avoir arrêté les Arabes (des musulmans, les Maures, dont le nom vient de « Mauritanie ») à Poitiers en 732. Dieu S'est servi de ce véritable chrétien pour accomplir cela. Les Arabes étaient un jugement de Dieu, car historiquement il est impossible de comprendre comment ils ont pu vaincre les trois plus grands empires de l'époque simplement avec leurs petits chevaux ! C'était comme David et Goliath !

Charles Martel a démoli les temples païens et les temples d'idoles à Nîmes, et il a confisqué tous les biens du catholicisme. C'était vraiment un homme qui ne jouait pas avec les valeurs, mais il a eu l'idée saugrenue de donner tout cela à ses guerriers ! Il a aussi fait en sorte que non plus seulement des archevêques, mais aussi des laïques, puissent être à la tête de ces régions dirigées par les archevêques (appelées diocèses). Ceci est tout à fait religieux, et on parle encore aujourd'hui de l'école laïque, quelque chose qui s'est mis en place depuis très longtemps à cause du clergé, et qui a été développé par la franc-maçonnerie particulièrement, parce que cela s'oppose à la Bible. Jamais dans la Bible on ne voit de séparation entre clergé et laïque, cela n'existe pas, car tout le monde est appelé à servir. Le mot « laïque », par ailleurs, n'est pas biblique.



Comme nous le disions plus haut, tout s'est mis en place progressivement entre le milieu du I^{er} siècle et le IV^e siècle. On a fait des réformes et des aménagements contre la Parole de Dieu ! On ne pouvait pas apporter quelque chose de plus que la Bible puisqu'il y a tout dans la Bible, donc si on voulait laisser sa trace dans l'Histoire, il fallait y apporter quelque chose de « différent ». Et c'est toujours le même problème : les hommes aiment que l'on parle

d'eux, ils veulent se mettre en avant, et il est difficile de se mettre en avant lorsqu'on dit ce que Dieu a déjà dit... Ne cherchons pas à apporter des « nouveautés » !

En 754, le fils de Charles Martel, Pépin le Bref, a fait quelque chose qui n'était pas bien : c'est lui qui a fondé les états pontificaux (le Vatican). C'est vers l'an 600 que le mot « pape » a été officiellement mis en place, c'est un dirigeant français qui a mis cela en place, et qui a donné les états pontificaux au pape !

Pépin le Bref aussi a eu un fils : Charlemagne ! Lui, on l'avait surnommé « le nouveau David » (pourtant, il n'avait malheureusement rien de David !). Il a régné 45 ans, et en 45 ans il a fait 45 expéditions militaires. C'était un homme de guerre, et sous son règne, de 768 à 814, le royaume s'est considérablement agrandi. C'était également un homme très catholique. On emploie d'ailleurs un mot qui est resté : le césaropapisme*.



Charlemagne était le nouveau « César » (il a essayé de reconstituer l'Empire romain), et il a mis en place le césaropapisme (même si le mot est arrivé plus tard). Pourtant, il a aussi fait quelque chose de bien : il a propagé l'école obligatoire, systématique, et partout ! En faisant cela, et en obligeant les enfants à aller à l'école, il a obligé aussi la lecture des évangiles. Évangélisation d'un côté, mais évangélisation « à la catholique » d'une autre manière, donc mélangé avec des doctrines inexactes (il a cherché à associer le catholicisme à son programme d'éducation chrétienne pour tous les enfants du royaume, sans distinction d'origine sociale, et personne ne pouvait passer au travers).

Comme c'était un homme de guerre il a beaucoup agi par violence, par force, également dans ce domaine. Il a « obligé » les gens à croire, et les personnes habitant les régions conquises étaient obligées de devenir catholiques, afin de « conduire les hommes dans les voies du salut » ! De plus, son empire était énorme, dépassant largement les frontières de la France telles que nous les connaissons !

Bien des années plus tard, un homme a un peu cherché à agir comme lui : Charles de Gaulle ! De manière plus souple et plus rusée, mais le but était à peu près le même. Nous avons précédemment cité Ecclésiaste 1.9...

Le césaropapisme - mot né au milieu du XIX^e siècle - désigne un système de gouvernement temporel (César) qui, dans une volonté de domination universelle, cherche à exercer son pouvoir sur les affaires religieuses (pape). L'Empereur empiète donc sur les affaires de l'Église. Il occupe ainsi une place privilégiée dans la sphère législative et théologique de l'Église. Source Wikipédia.

On a appelé l'époque de Charlemagne la « renaissance carolingienne ». On aura l'occasion de parler plus tard de la Renaissance, mais il ne faut pas confondre « renaissance » et « nouvelle naissance » ! Cela semble bien proche, et pourtant...

Charlemagne a fait retrouver le goût à l'étude. Une fois que les régions ont été conquises et que la paix est revenue, les gens se sont (re)mis à étudier. Les chrétiens fidèles se trouvaient eux aussi dans un empire où il n'y avait plus de guerre, et ils pouvaient étudier tranquillement les Saintes Écritures. Le catholicisme n'avait pas encore l'emprise qu'il aura quelques siècles plus tard, où il persécutera ceux qui étudient véritablement la Parole.

Malheureusement, Charlemagne a imposé certaines choses. En plus des corvées et des prélèvements seigneuriaux (les taxes obligatoires), il s'est mis à imposer la dîme. Tout le monde devait payer 10% au catholicisme, sous peine d'excommunication, et de là est né le « denier du culte ». Si on ne payait pas la dîme, on risquait de se retrouver excommunié !

Sous Charlemagne, l'alliance Église - État était très forte, et elle s'est tellement développée et affermie qu'elle a tenu jusqu'en 1789, jusqu'à la Révolution ! On a appelé cela le « millenium satanique ».

Charlemagne est donc mort en 814, et son fils **Louis le Débonnaire** l'a remplacé en 816. Lui, il était véritablement chrétien, il aimait son Dieu, et il s'est même fait écrire une Bible pour lui-même ! On l'appelait aussi « Louis le Pieux ». Et il était beau, il avait un visage clair, serein.

Il avait une piété profonde, et il aimait les juifs, il assistait aux fêtes juives, et non seulement il partageait leurs fêtes, mais en plus il agissait en leur faveur pour qu'on ne touche pas à leurs terres, et qu'on ne leur pose pas de problèmes !

donnaient à certains de leurs chevaux. C'était un terme militaire, c'était le nom d'un cheval en Grèce, et les soldats utilisaient ce mot lorsqu'ils parcouraient les montagnes des environs pour rechercher un cheval qu'ils allaient utiliser pour les batailles. Une fois qu'ils avaient capturé ce cheval, leur but était de briser le côté indépendant du cheval, de le dompter, afin de le former au combat, de telle manière que le cheval obéisse au moindre ordre de son cavalier, et qu'il ne puisse pas en faire qu'à sa tête, comme lorsqu'il était un cheval sauvage.

Pourquoi « le Débonnaire » ?

Ce mot est dans la Bible... Matthieu 5.5 (version Louis Segond) :

Heureux les débonnaires, car ils hériteront la terre !

Les traductions modernes traduisent plutôt « les doux, ceux qui font preuve de gentillesse, ou les humbles », mais le sens est bien « débonnaire ». Ce mot a d'ailleurs une valeur intéressante : le mot grec est « *praîs* », et c'était le nom que les Grecs



Les chevaux devenaient donc doux, sans pour autant perdre de leur puissance et de leur force, mais ils étaient totalement soumis à leurs maîtres. Voilà ce que l'on appelait un *praiis*, il ne faut pas oublier que le grec était parlé dans tout l'Empire romain, et lorsque Jésus a employé cette expression dans Matthieu 5.5, tout le monde a compris la signification du mot *praiis*... C'est exactement ce que le Seigneur attend de nous : d'ânes sauvages, nous devons devenir des ânes domestiques.

Job 39.8 :

Qui met en liberté l'âne sauvage, et l'affranchit de tout lien ?

L'âne est devenu libre grâce au Seigneur, et nous ne devons pas perdre notre personnalité, tout comme le cheval, mais nous devons devenir doux et obéir au moindre ordre de notre Maître. Voilà pour le mot « débonnaire », et le Seigneur dit que les débonnaires sont heureux, parce qu'ils hériteront la terre. Ceux qui hériteront la terre auront autorité sur la terre, mais ils prendront leurs ordres de l'Éternel, qui saura que lorsqu'Il donnera un ordre, il sera parfaitement exécuté parce qu'Il aura à faire à des *praiis*.

Les gens pensent souvent que lorsqu'ils deviennent soumis à tout ce que Dieu leur dit, ils perdent leur personnalité et ils ne sont plus rien. Mais c'est faux ! Au contraire, plus on est soumis au Seigneur, plus le Seigneur peut nous utiliser. On n'est pas là pour se mettre en avant, on est là pour mettre le Seigneur en avant.

Voilà quel était le caractère de Louis le Débonnaire. Malheureusement, ses fils n'ont rien compris à cela, et à cause de cela le royaume de Charlemagne est parti en déconfiture : il a été divisé en trois, démantelé parce que ses fils n'aimaient ni les chrétiens ni les juifs.

Au IX^e siècle, de nombreuses épidémies et fléaux se sont abattus sur la France. Cela a été très dur, car lorsqu'il y a des épidémies, les gens ont tendance à se tourner dans d'autres directions que le Seigneur, et à chercher à trouver un responsable de ce qui leur arrive au lieu de se poser la question de « pourquoi » les choses leurs arrivent...

Les épidémies et fléaux ont été mis sur le dos de Dieu, « c'était la faute de Dieu », et finalement la population s'est enfoncée dans l'erreur avec un débordement du culte des saints. Comme on n'avait pas accès à Dieu directement, on s'est dit qu'on allait avoir accès à Dieu par Ses saints. Dévotions, pèlerinages et reliques se sont développés un peu partout, avec des morceaux de croix, etc. On était devenu religieux, on n'était plus dans la vérité. On ne recherchait pas Dieu mais la religion, en pensant que la religion allait nous aider ! En Afrique, encore aujourd'hui, lorsque les gens ont peur, ils font venir le sorcier, le marabout, pour qu'il fasse des incantations, qu'il utilise des grigris contre telle personne ou tel village, et cela engendre encore plus de peurs, de liens, car au lieu de se tourner vers Dieu, on se tourne vers des choses mauvaises et occultes !

Du X^e au XV^e siècle

Il s'agit de la période du Moyen Âge, qui a été une période terrible ! Avec la préhistoire, ce fut la période d'obscurantisme spirituel la plus noire en France ! À l'aube de l'an 1000, on

commençait à avoir peur de la fin du monde, comme à l'époque l'an 2000 d'ailleurs. Le catholicisme a profité de ces « peurs » pour s'enrichir par des donations : les gens qui avaient peur allaient voir les prêtres, les évêques, qui en profitaient pour prier pour eux contre de l'argent. En temps de crise, ces hauts dignitaires se comportaient peut-être en seigneurs, mais absolument pas en pasteurs !

Il y a eu tout un trafic d'influence, un « trafic spirituel », une forme de marchandage : « Tu me donnes ça, et Dieu te donnera ça » ! Ce trafic n'avait qu'un but : accroître le pouvoir et les richesses, tout simplement.

C'était donc un temps de crise, mais c'était aussi une période de réformation. Les deux vont souvent ensemble : lorsque l'ennemi agit d'une manière, dans le domaine spirituel, souvent le Seigneur contrecarre son œuvre (on en reparlera un peu plus tard, lors de la Renaissance avec la Réforme).

Certains catholiques influents ont eu assez du système, et ils ont voulu en sortir. Du coup, ils ont créé de « nouveaux ordres », avec des abbayes, pour revenir à la simplicité de l'Évangile.

Aux alentours de 1100, il y a eu un épisode intéressant, mais peu connu dans l'histoire spirituelle mondiale : les Frères des Balkans sont venus s'établir dans le midi de la France. On les appelait les « Bulgares », un nom parmi d'autres. On leur a donné des noms d'oiseaux (Tisserands) parce qu'ils dérangent, mais on les a aussi appelés Bogomiles, « amis de Dieu », ou les Pauliciens, parce qu'ils se réclamaient de Paul. On les a aussi appelés les Cathares, les Patarins, ou encore les Vaudois... Ou encore aussi Béguards ou Béguins... C'étaient leurs ennemis qui leur donnaient ces noms-là !

Ces gens qui arrivaient d'Europe centrale vivaient pauvrement, mais ils s'entraidaient, ils vivaient communautairement, et ils fondaient des maisons de soins, aidant ainsi les non-chrétiens du point de vue médical. Du coup, les non-chrétiens étaient touchés, et en même temps évidemment tout en les aidant, ils les évangélisaient ! Ce sont eux qui ont préparé le développement spirituel qui est arrivé dans les siècles à venir, avec les pré-réformateurs, puis les réformateurs. Ils avaient compris que seuls, ils n'arriveraient à rien, du coup ils fonctionnaient ensemble, et ils faisaient un travail remarquable en aidant les populations aux endroits où ils se trouvaient.

La période du Moyen Âge a duré environ mille ans, de 400 à 1492 environ, date de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb. On disait pendant cette période que la France était « la fille aînée de l'Église », et la domination catholique y était très très forte !

En 1126, un catholique nommé Pierre de Bruys a travaillé dans le midi de la France, avec un disciple nommé Henri de Lausanne. Pierre a lui aussi compris qu'il fallait réformer le catholicisme de l'intérieur. Il est mort brûlé vif en Camargue...

En 1231 a commencé quelque chose de grave : l'Inquisition* (voir page suivante) ! Cela fut vraiment terrible : il y a eu huit croisades, la première datant de 1095. Le pape a appelé à cette croisade, et la France y a été très active, comme dans toutes les croisades. On partait d'Europe, et le but était d'aller reconquérir « le tombeau du Christ ». Au final, c'étaient des

conquêtes militaires qui avaient pour but de s'enrichir. Certains seigneurs qui avaient tout perdu ont cherché dans la foulée à faire fortune au Moyen Orient.

L'avantage (non spirituel), c'est qu'il y a eu un mélange de culture. La civilisation du Moyen-Orient a atteint facilement l'Europe au travers des croisades, mais malheureusement des choses terribles se sont passées car on a utilisé le nom de Dieu pour commettre des meurtres, et même des massacres ! Certains ordres se sont mis en place, comme les Chevaliers du Temple (les Templiers), ou les Chevaliers Teutoniques, toujours au nom de Dieu. Ces croisades ont duré deux siècles, et elles portent un nom : la guerre sainte (*djihad* dans une autre langue). Ne nous faisons pas d'illusions : c'est la même chose ! Aujourd'hui, les musulmans utilisent le prétexte des croisades pour attaquer les chrétiens en précisant qu'ils ont fait la même chose à une époque ! C'est là qu'il faut expliquer avec tout l'amour de Dieu ce qu'est un véritable chrétien.

Le pape Urbain II s'est adressé d'Auvergne à tous les princes et évêques de manière très persuasive. Il a dit : « *Peuple de France aimé et choisi par Dieu, vous vous distinguez entre toutes les nations par la situation de votre pays, par la foi catholique et par l'honneur de la sainte Église. C'est à vous que revient la tâche d'exercer la vengeance d'arracher le territoire de Jérusalem, vous à qui Dieu a donné la gloire militaire. Puissiez-vous être poussés à la vaillance par la piété du roi Charlemagne, pensez surtout au Saint Sépulcre de notre Seigneur qui est au pouvoir, des peuples impurs qui souillent sans respect les lieux saints, soldats descendant de parents invincibles... Si l'amour de vos enfants, de vos parents, de vos épouses vous retient, souvenez-vous ce que notre Seigneur Jésus a dit dans l'évangile : Celui qui aime son père, sa mère, son fils ou sa fille plus que Moi n'est pas digne de Moi ! Allez à la croisade, et Dieu vous bénira ! Engagez-vous donc sur cette voie pour le pardon de vos péchés, sûrs de la gloire incorruptible du Royaume des Cieux* ». Tous ceux qui étaient là crièrent ensemble : Dieu le veut, Dieu le veut...

Voilà un texte de l'époque : comme le pape et les évêques leur promettaient le pardon de leurs péchés, les gens se sont enflammés à cause de ce genre de discours, et ils étaient du coup prêts à laisser leurs familles et à partir. Le Coran n'a rien inventé : ceux qui vont en pèlerinage à la Mecque reçoivent aussi le pardon...

En 1147, Bernard de Clairvaux était un catholique remarquable. Il croyait au salut par grâce, il était sauvé, mais il a malheureusement prêché la deuxième croisade. En 1212, il y a eu une croisade terrible, c'est celle qui s'appelle « la croisade des enfants ». On a fait partir des enfants, de 7 - 8 ans à 18 - 20 ans, ils ont quitté l'Europe, et beaucoup sont morts épuisés sur le chemin. D'autres ont été vendus comme esclaves aux musulmans le long du chemin... Aucun de ces enfants n'est revenu ! Le pape, lui, n'a évidemment pas fait le voyage jusqu'à Jérusalem : il s'est contenté d'envoyer des gens, des rois. Richard Cœur de Lion est un des seuls rois à avoir voyagé lors de croisades, mais il a été fait prisonnier. Louis IX (Saint-Louis) également...

L'Inquisition, du mot latin inquisitio signifiant enquête, recherche, était une juridiction spécialisée (autrement dit un tribunal), créée par l'Église catholique romaine et relevant du droit canonique. Elle était chargée d'émettre, après investigation, un jugement sur le caractère conforme ou non (par rapport au dogme religieux) des cas qui lui étaient soumis. L'Inquisition était une juridiction d'exception, établie pour représenter l'autorité judiciaire du pape sur une région donnée, quand le fonctionnement courant des tribunaux ecclésiastiques s'avérait inadapté, voire dangereux pour le pouvoir temporel de Rome. Source Wikipédia.

Comme nous l'avons dit, le but de ces croisades était d'aller reprendre le Saint Sépulcre, mais aussi de faire pénitence. Il y a eu une croisade parmi ces huit qu'il faut mettre à part parce qu'elle a été toute particulière : on a fait le chemin inverse ! On n'est pas allé d'Europe vers le Moyen Orient, mais d'Europe vers le sud de la France ! Cette croisade est connue comme la « croisade des Albigeois » (ou des Cathares). Cela s'est passé au XII^e siècle.

Les Cathares étaient des chrétiens (dont les catholiques ont détruit tous les écrits, et les seuls qu'il nous reste aujourd'hui sont ceux de leurs ennemis !), mais ils avaient des lacunes au niveau de la connaissance : ils étaient dualistes, ils ne voyaient que le bien et le mal (Dieu et le diable, pas de place pour la chair par exemple), et ils pensaient que le Nouveau Testament venait de Dieu et l'Ancien du diable... Là c'est déjà plus embêtant !

Matthieu 19.21 :

Jésus lui dit : Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, et suis-moi.

Les cathares voulaient être « parfaits », du coup ils vendaient ce qu'ils avaient et ils vivaient en communauté, et ceux qui les dirigeaient s'appelaient « les parfaits » ! Ils ont vécu aux alentours des XII^e - XIII^e siècle.

Simon de Montfort a lutté contre les Albigeois avec une brutalité extraordinaire. Il les a recherchés pour les détruire, un peu comme Saul de Tarse qui pénétrait dans les maisons pour faire arrêter les chrétiens, et il a fait cela jusqu'en 1218.

On a appelé cela des « guerres religieuses », mais ce qui est prétendu religieux donne des résultats politiques, avec un caractère politique. On trouve souvent dans ce genre de guerre des personnes qui n'ont même pas la foi ! Dans le Saint-Empire romain germanique (l'Allemagne actuelle, mais ce nom venait de Charlemagne), il y a eu la révolte des paysans, qui se réclamaient de Luther, mais Luther a fermement condamné cela, car ce genre de chose se retrouvait déjà dans le Nouveau Testament et qu'il n'était pas question de prendre les armes ! On retrouvera ce problème en France quelques années plus tard avec les Huguenots, les Français protestants pendant les guerres de religion au cours desquelles ils ont été - sous ce nom - en conflit avec les catholiques.

Cette époque du XII^e siècle fut terrible pour les juifs : Louis le Débonnaire n'était plus là pour les aider et les protéger, on continuait à dire qu'ils étaient déicides, que c'étaient des hérétiques... Certains ont été brûlés vifs ! Même Saint-Louis a lutté avec acharnement contre les juifs ! Sous son règne on a comptabilisé au moins un million de morts (en comptant les septième et huitième croisades) ! Saint-Louis s'y rendra, et il le paiera de sa personne : Dieu le reprendra devant les murs de Tunis.

C'est toujours à cette époque que les papes ont déménagé en Avignon, à partir de 1309 et pendant 70 ans. C'est ce que l'on a nommé « la seconde captivité babylonienne » (pour la durée), car avec des papes présents pendant 70 années dans son pays, c'est encore plus difficile d'exercer librement sa foi !

Lors du Moyen Âge il y a également l'époque de la scolastique*, qui est un mélange de christianisme et de philosophie, avec Thomas d'Aquin (un professeur à Paris). C'est un danger contre lequel Paul nous met en garde dans Colossiens 2.8 :

Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les principes élémentaires du monde, et non sur Christ.

On pense néanmoins que Thomas d'Aquin était un véritable chrétien.

On ne peut pas fonctionner avec la philosophie, et cela a joué des tours avec un des Pères de l'Église nommé Origène, un ancien philosophe, qui justement a mélangé la philosophie et la Bible. Il a dit des choses formidables, il est même mort en martyr, mais cela n'empêche pas qu'il a écrit des choses fausses... Les Pères de l'Église ont souvent beaucoup écrit, mais souvent, malheureusement, aussi « trop » écrit ! Soyons prudents en lisant les écrits de toutes ces personnes.

Romains 12.2 :

Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, la bonne, l'agréable et la parfaite.

À cette époque, on a de plus en plus abandonné Romains 12.2. De plus en plus on se conformait au siècle présent, on s'y mélangeait, et c'est cela la philosophie. La philosophie c'est compliqué, et lorsque vous arrivez au bout d'un discours philosophique non seulement vous n'avez rien compris, mais en plus il n'y a pas de solution ! C'est ennuyeux... Et précisons aussi que lorsque des lycéens chrétiens se mettent à parler du Seigneur en cours de philosophie, ils sont soit raillés, soit négligés, et ils risquent de se prendre des mauvaises notes sur leurs copies !

De 1182 à 1394, pendant deux siècles, ce fut un des moments les plus durs pour les juifs de France (l'autre étant la Seconde Guerre mondiale). Deux siècles de massacres, de pogroms... Ils ont été expulsés de France. C'était en France qu'il y avait le plus de juifs à l'époque, alors qu'aujourd'hui nous sommes la troisième nation au niveau de l'accueil des juifs, après les États-Unis et la Russie. Du temps de l'URSS, il y avait une région dans laquelle on trouvait autant de juifs qu'aux États-Unis. L'URSS était divisée en quinze républiques, et la république de Russie était divisée en républiques autonomes, qui par définition avaient une certaine autonomie. On parquait les juifs dans une de ces républiques, que l'on appelait « la république autonome des juifs », ou Birobidjan (à l'extrême est du pays). C'était un mensonge en fait : les juifs étaient plutôt prisonniers qu'autonomes, car ils ne pouvaient pas faire ce qu'ils voulaient !

Expulsés, massacrés... En 1096 à Rouen, en 1320 à Toulouse, à Tours, à Bourges... En 1380 à Nantes et à Paris... Ce fut véritablement un temps terrible pour la population juive.

Scolastique : Enseignement philosophique qui fut donné en Europe du X^e au XVI^e siècle, et qui consistait à relier les dogmes chrétiens et la Révélation à la philosophie traditionnelle dans un formalisme complet sur le plan du discours. (Cet enseignement était fondé sur les concepts grammaticaux, logiques, syllogistiques et ontologiques issus d'Aristote). Source Larousse.

Au XI^e siècle également, les épidémies et les famines ont en quelque sorte réveillé l'instinct grégaire des Français, et les plus bas pratiquaient le cannibalisme. Oui, on mangeait ses voisins ! Rien de nouveau sous le soleil, ceci dit...

2 Rois 6.28 et 29 :

28 Et le roi lui dit : Qu'as-tu ? Elle répondit : Cette femme-là m'a dit : Donne ton fils ! Nous le mangerons aujourd'hui, et demain nous mangerons mon fils.

29 Nous avons fait cuire mon fils, et nous l'avons mangé. Et le jour suivant, je lui ai dit : Donne ton fils, et nous le mangerons. Mais elle a caché son fils.

Et il y a aussi eu du cannibalisme au temps de Jérémie, lorsque Jérusalem était assiégée. De plus, les famines sont un des fléaux décrits dans l'Apocalypse, donc le risque existe que cela réapparaisse...

1208 : une date importante ! Au cours de cette année il y a des réveils à travers toute la France. Les choses bougent, et Dieu va utiliser pour cela les Vaudois. Pierre Valdo était un riche marchand de Lyon (mort en 1206), et même s'il n'a pas utilisé que des bonnes méthodes, à un moment donné, devenu chrétien, il a donné à sa famille de quoi subvenir confortablement à ses besoins puis il est parti avec ses compagnons sur les routes pour évangéliser. Cela a commencé par les Alpes françaises, la Suisse, l'Italie, puis cela a touché toute la France. On appelait ces gens « les Pauvres de Lyon » !

Pierre Valdo n'était pas seulement un riche marchand, c'était aussi un banquier, il avait sa propre banque qui était très prospère. Il a fait traduire le Nouveau Testament en langue vulgaire, et il a fait un travail remarquable. Il est parti du verset qui parle d'abandonner sa femme et ses enfants (!), et il a vécu comme un pauvre. N'agissez pas ainsi sans un *rhéma* clair, car il aurait été plus utile pour un tel homme de travailler avec son épouse et ses enfants... Mais il faut tenir compte de l'époque et de ce qu'il a fait. Il a fini par être excommunié et son « mouvement » a été interdit !

Dans la Bible, Moïse, ou encore Samuel, ont également agi de manière pas optimale avec leurs familles, femmes et enfants. David, lui, avait plusieurs femmes... Ne jugeons pas à la légère, voyons les choses par rapport à l'époque, et voyons ensuite comme Dieu voit. Oui, des choses n'étaient pas bonnes, mais Dieu a utilisé ces gens-là !

Lorsqu'ils sont arrivés dans les vallées Vaudoises, dans les Alpes, le duc de Savoie a énormément persécuté les Vaudois. Mais ils sont aussi allés au centre-nord (on les appelait « les Picards » en Picardie), ils ont été dans le sud, où il y avait les Albigeois (des Cathares, mais par extension aussi ceux qui prêchaient la liberté de conscience, s'écartaient des canons de l'Église et refusaient de reconnaître l'autorité des papes en matière de foi), et cela a généré un réveil dans toutes ces régions de France. Beaucoup se sont convertis, sont revenus à la vraie foi. Ils en avaient assez de la religion, car ils voyaient les prêtres et les évêques vivre dans le luxe, la richesse, et donnant le mauvais exemple, comme l'ont fait par après Richelieu, Mazarin, ou encore Talleyrand (ministre de Napoléon).

En 1208 donc, les gens se convertissaient, et il a « bien fallu » une contre-attaque de l'ennemi, qui est arrivée l'année suivante, en 1209 : le pape Innocent III, qui était tout sauf innocent, a

ordonné une croisade contre les « hérétiques », les « ennemis de l'intérieur » (car les réveils avaient eu lieu un peu partout à l'intérieur de la France). Il y a eu beaucoup de martyrs, et un des légats (ambassadeurs) du pape, Arnaud Amaury (ou Amalric), a formulé cette phrase restée célèbre : « Tuez-les tous, Dieu reconnaîtra les siens » ! Du coup, on tuait un peu tout le monde, sans chercher à savoir qui était chrétien ou pas : la ville de Béziers par exemple a été complètement rasée car elle se trouvait dans une région « suspecte » !

De nouveaux ordres religieux, qui n'étaient pas forcément bons, se sont mis en place, par exemple les Dominicains. Ce nom vient de Dominique, fondateur du mouvement, qui agira comme un grand inquisiteur. Les tribunaux de l'inquisition étaient dominés par les Dominicains (et plus tard par les Jésuites), les deux ordres les plus durs du catholicisme, et en même temps les plus instruits intellectuellement. Parallèlement, les Augustins, les Franciscains (mouvement lancé par François d'Assise, contemporain de Valdo) étaient les pauvres... Si quelqu'un voulait devenir moine, puis abbé, s'il n'était pas intellectuellement fort, il ne pouvait être ni Dominicain ni Jésuite.

En 1431, on est arrivé à la fin de la guerre de Cent Ans ! On sait qu'elle n'a pas duré cent ans, il y a eu des périodes d'accalmies, mais en 1431 Jeanne d'Arc a été brûlée vive, et le dernier mot qu'elle a prononcé sur le bûcher, c'est « Jésus » ! On ne connaît pas trop ses voies, mais son dernier mot mérite d'être souligné...

Face à ces temps troublés, obscurs, il y avait deux attitudes possibles : soit l'attitude de l'accusateur (comme Satan se tenait devant Dieu pour accuser les frères), soit l'attitude de l'intercesseur (et du consolateur). L'intercesseur se tient également devant Dieu, mais pas pour accuser !

Ézéchiel 22.30 :

Je cherche parmi eux un homme qui élève un mur, qui se tienne à la brèche devant moi en faveur du pays, afin que je ne le détruise pas ; mais je n'en trouve point.

On veut comprendre l'Histoire, elle nous aide à comprendre pourquoi c'est si « dur » en France. À notre époque, on ne trouve que 0.6% de la population française qui soit née de nouveau ! C'est le même pourcentage que le Cameroun, et c'est terrible ! On peut comprendre, mais on n'a pas à juger, car cette attitude est celle de Satan, l'accusateur. Notre but n'est pas de chercher à voir le mal, à condamner les uns ou les autres, mais notre but est de nous tenir devant Dieu, d'être des intercesseurs, là où nous nous trouvons !

Ce que Dieu veut, c'est que nous soyons des instruments entre Ses mains là où nous habitons. Sommes-nous des accusateurs ou des intercesseurs ? Au Moyen Âge, il était très facile d'être un accusateur. Les choses n'ont pas changé...

Le XVI^e siècle

Plus on avance dans l'histoire de l'Église, plus les périodes se raccourcissent parce qu'on a accès à toujours plus de connaissance. C'est au XVI^e siècle qu'a eu lieu la Réforme, à partir

de 1517. Ce mouvement, initié en Allemagne par Martin Luther, a créé une division entre l'Église catholique romaine et de nombreuses personnes, et même de nombreux pays. Cela a surtout commencé par l'Allemagne, la Bretagne, et les pays Scandinaves avant d'arriver en France.



Pendant ce siècle, un homme a fait bien du mal aux chrétiens : **François I^{er}**. C'était un homme indécis, hésitant (malgré ses 2m de haut), et qui n'était pas toujours bien conseillé, comme Roboam, le fils de Salomon, qui a préféré écouter les amis avec lesquels il avait grandi que les anciens qui avaient été les conseillers de son père (1 Rois 12.8).

Suite à l'affaire des Placards*, lorsque les protestants ont placardé des affiches plutôt hostiles au catholicisme, jusque sur la chambre du roi (grave erreur), François I^{er} a fait pendre des chrétiens à Paris, pour s'en servir de réverbères pendant toute la nuit. Rien de nouveau sous le soleil : Néron faisait pareil pour illuminer ses « fêtes »...

Robert Estienne, l'imprimeur du roi, imprimait tous les livres que le roi demandait. Il était né de nouveau, et, avant de devoir s'exiler à Genève, pendant longtemps ce chrétien a fait un travail remarquable : c'est lui qui par exemple a divisé le Nouveau Testament en versets, en 1551. En 1555, il a publié une concordance. En tant qu'imprimeur du roi, au travers de ce qu'il faisait pour le roi, tous les chrétiens de France pouvaient accéder à la Bible, et avec une concordance ! Il a été nommé à son poste par François I^{er}, mais il est mort en 1559, sous le règne d'Henri II.

C'était aussi l'époque du faux-prophète Nostradamus. Mais ce qui nous intéresse plus, comme le catholicisme était très présent au XVI^e siècle, c'est qu'il y a eu de nombreux groupes de maisons, dans toute la France. On y prenait le repas du Seigneur, on priait pour la guérison, on baptisait les gens... C'était un peu des églises de maisons !

À la mort de François I^{er}, en 1547, Henri II a pris sa place. Et pour inaugurer son règne, il a fait brûler quatre Huguenots pour son sacre, le jour de son avènement ! Mais cela n'a pas empêché la Réforme de continuer à se développer et à gagner du terrain. Henri II est mort en 1559, accablé de remords ! Il a dit avant de mourir, en parlant des Huguenots : « Ils sont innocents, Dieu me punit de les traiter si mal » !

Les placards dont il est question étaient des écrits injurieux et séditieux affichés dans la nuit du 17 au 18 octobre 1534 dans les rues de Paris et dans diverses villes du royaume de France (Tours, Orléans). Ces affiches furent placardées jusque sur la porte de la chambre royale de François I^{er} au château d'Amboise, ce qui constituait un défi et un affront envers la personne même du roi et sa foi catholique. Cet épisode provoque la radicalisation de François I^{er} contre les partisans de la Réforme, vis-à-vis desquels il avait été jusqu'alors relativement tolérant.
Source Wikipédia.

Le XVI^e siècle est le siècle de la Renaissance. François I^{er} a fait venir Léonard de Vinci en France, et il a fait construire le fameux château de Chambord. Comme nous le disions plus haut, il ne faut pas confondre « Renaissance » et « Nouvelle naissance » ! Ce qui guidait le principe de la Renaissance, c'était « l'homme au centre », ce qui nous rappelle Josué 24.15 : *Et si vous ne trouvez pas bon de servir l'Éternel, choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir, ou les dieux que servaient vos pères au-delà du fleuve, ou les dieux des Amoréens dans le pays desquels vous habitez. Moi et ma maison, nous servirons l'Éternel.*

La Réforme et la Renaissance ont eu lieu vers la même période, amenant toujours les gens dans deux directions opposées. La Réforme n'était pas une « révolution », c'était un réveil. Lorsque l'homme est souverain et se met en avant, c'est la révolution : l'homme manifeste, il descend dans la rue, il est mécontent... Mais lorsque c'est Dieu qui est en avant, c'est le réveil ! Dieu et Ses principes vont à l'encontre de ce que l'homme fait ! « Cela ne va pas avec ton patron ? Soumets-toi à ton patron »...

La Réforme a été marquée par un mouvement très fort : on a dit des ennemis des chrétiens, ceux qui ne voulaient plus être catholiques, qu'ils « protestaient », d'où le mot bien connu « protestants » ! Le grand réformateur de France a été **Jean Calvin**, puis son successeur dans une mesure un peu moindre : **Théodore de Bèze**. Ce dernier, avec les pasteurs de Genève, a traduit la Bible en 1588, et il a écrit à propos des Huguenots : « Tant plus à me frapper on s'amuse, tant plus de marteaux on y use ».



Jean Calvin



Théodore de Bèze

On pense souvent à Calvin, mais il était entouré de personnes remarquables, qui venaient du catholicisme. Un autre homme remarquable fut **Guillaume Farel**, un réformateur qui a joué un rôle important dans l'expansion de la réforme protestante en Suisse romande. Lors de ses études, il a rencontré Jacques Lefèvre d'Étaples, un autre homme remarquable, qui a traduit la Bible en 1530. C'est grâce aux traductions de ces personnes que nous avons nos Bibles actuelles ! **Pierre-Robert Olivétan** a traduit la première Bible protestante en français pour les Vaudois, en 1535. Il est arrivé dans les vallées des Alpes (Italie, Suisse et France), et on l'a supplié de fournir une Bible ! Sur le moment il a refusé, mais il est revenu plus tard, et lors de son passage suivant il a vu qu'une collecte avait été réalisée dans les vallées vaudoises, et qu'ils avaient de l'argent... Du coup, il n'a plus pu refuser car il était vraiment surpris de voir

ces pauvres gens qui étaient prêts à donner leur argent pour avoir une Bible vraiment à eux ! Ce fut la première Bible protestante en Français. La traduction de Louis Segond vient d'Olivétan.



Ci-dessus : Guillaume Farel



Ci-contre : Pierre-Robert Olivétan

Un autre réformateur est très connu : c'est Martin Bucer, le réformateur de Strasbourg. Ce fut le plus grand réformateur que l'Alsace ait connu. Dès 1523 il était à Strasbourg, et il a beaucoup aidé Calvin. Lorsque Calvin n'a plus été accepté à Genève, il est venu se réfugier à Strasbourg, et il a été fortement touché par Bucer, à tel point qu'il le considérait comme son père spirituel !

Bucer a fait un travail remarquable ! C'est lui par exemple qui a redécouvert l'importance des groupes de maisons, et il en a mis en place un peu partout, bien au-delà des limites de Strasbourg. Mais forcément, pour la région, il a fini par devenir un peu trop gênant et il a été obligé de partir, pour s'exiler en Angleterre. Il a continué son remarquable travail de réformateur en Angleterre, et quelques années plus tard (après sa mort) la reine Mary I^{ère} (dite « la Sanglante »), tellement mécontente du travail de Bucer chez elle, a fait déterrer, exhumer son corps, afin de le faire brûler pour hérésie ! Il a été réhabilité par après.

Le règne de Mary I^{ère} fut marqué par ses tentatives visant à restaurer le catholicisme après les règnes protestants de son demi-frère et de son père. Plus de 280 réformateurs et dissidents furent brûlés vifs lors des persécutions mariales, et cette brutale répression lui valut le surnom de *Bloody Mary* (« Marie la Sanglante »). Ce retour au catholicisme fut annulé après sa mort en 1558 par sa demi-sœur cadette Élisabeth I^{ère}

En tout cas **Martin Bucer** fut un homme remarquable, doux, et capable d'écouter les autres. Il a été l'ami de Luther, de Calvin... Il a cherché à réconcilier les réformateurs entre eux car ils avaient parfois du mal à s'entendre, ce qui est fort dommage ! Il y a eu Zwingli en Suisse, Luther en Allemagne, Schwenckfeld en Prusse... Ils avaient une vision commune, mais la Réforme aurait pu être encore plus grande et plus forte s'ils avaient été unis entre eux !

Bucer a écrit en 1527 : « Comme les disciples pêchant toute la nuit, nous devons sans relâche travailler à cette pêche, pour laquelle le Christ nous a appelés, attentifs à jeter nos filets partout, à tous les endroits des rivières et des lacs du monde, par tous les temps, par tous les moyens, en éveil quand les autres dorment, cherchant à

sortir les poissons de leurs eaux mortelles pour les plonger dans le vivier de Dieu ».

Cet homme travaillait sans relâche, et il avait une très grande foi.



Grâce au travail de tous ces hommes, il y a eu de grands réveils, et selon les régions on a constaté qu'entre 20 et 50% des Français devenaient protestants ! On a dénombré plus de 2000 lieux de culte en France, avec un nouveau lieu qui s'ouvrait chaque semaine ! Quel réveil extraordinaire !

Romains 5.20 :

Or, la loi est intervenue pour que l'offense abondât, mais là où le péché a abondé, la grâce a surabondé.

D'un côté donc la Renaissance, avec toutes ses découvertes scientifiques, ses tableaux, ses peintures (le monde), mais d'un autre côté la réponse de Dieu au travers de la Réforme. À la progression du monde, Dieu a toujours su fournir une réponse, et c'est merveilleux !

En 1523, le premier protestant est mort brûlé à Paris. Le gros problème, c'est que la Réforme dérangeait. Au début, tout allait bien, mais à nouveau les protestants sont tombés dans le même piège qu'au Moyen Âge : ils ont eu envie de faire de la politique ! Soyons clairs : un chrétien a le droit d'être politicien, de faire de la politique, mais il faut qu'il ait reçu un *rhéma* pour cela ! Ne faisons pas les choses à la légère, mais soyons clairs : il faut qu'il y ait des politiciens chrétiens (c'est un chrétien, William Wilberforce, à la Chambre des Communes en Angleterre, qui a amené l'abolition de l'esclavage en Angleterre, et il y a aussi eu des députés chrétiens lors de la Révolution française - on a besoin de ces personnes-là), mais sans un appel particulier dans ce domaine, tenons-nous en éloignés, car sinon le chrétien est mangé par la politique, qui prend le pouvoir sur lui !

On voit énormément cela en Afrique, et il y a eu par exemple François Tombalbaye, président du Tchad, un chrétien qui faisait même l'école du dimanche aux enfants le dimanche matin !

Il a fait « marche arrière », il a remis en place l'Initiation, qui consistait à prendre des jeunes enfants tout juste pubères et les amener en forêt pour s'adonner avec eux à toutes sortes d'actes impurs et à de la sorcellerie. Une fois ressortis de la forêt, ils étaient devenus « des hommes » selon les principes de l'animisme ! C'est un chrétien qui a remis en place l'animisme... Quelle tristesse !

Il y a eu l'exemple du président du Nigéria Samuel Doe, un pasteur baptiste ; il y a eu au Kenya Daniel Arap Moi... Lui il a invité le pape à venir le voir à Nairobi, et il est tombé dans une espèce de syncrétisme, ou mélange d'influences... Quel dommage ! Si vous n'êtes pas très forts spirituellement, et surtout sans *rhéma*, ne commencez jamais à faire de la politique !

Psaume 146.3 à 9 :

3 Ne vous confiez pas aux grands, aux fils de l'homme, qui ne peuvent sauver.

4 Leur souffle s'en va, ils rentrent dans la terre, et ce même jour leurs desseins périssent.

5 Heureux celui qui a pour secours le Dieu de Jacob, qui met son espoir en l'Éternel, son Dieu !

6 Il a fait les cieux et la terre, la mer et tout ce qui s'y trouve. Il garde la fidélité à toujours.

7 Il fait droit aux opprimés ; il donne du pain aux affamés ; l'Éternel délivre les captifs ;

8 L'Éternel ouvre les yeux des aveugles ; l'Éternel redresse ceux qui sont courbés ; l'Éternel aime les justes.

9 L'Éternel protège les étrangers, il soutient l'orphelin et la veuve, mais il renverse la voie des méchants.

Les politiciens sont « les grands », mais vous, confiez-vous dans le Seigneur !

Nous disions plus haut qu'il y a eu huit croisades. Il y a eu de la même manière huit guerres de religions. La Réforme dérangeant, il fallait vite une « contre-Réforme », qui fut le Concile de Trente, en Italie, en 1545, qui a duré 18 ans ! Ces huit guerres de religion ont commencé en 1562 (et jusqu'en 1630), par un massacre à Paris dans l'église protestante de Massy. Il y a aussi eu ce que l'on a appelé « les Michelades », à Nîmes, en 1567. Là, les protestants ont massacré les catholiques... On connaît aussi le massacre des protestants lors de la nuit de la Saint-Barthélemy, le 24 août 1572, nuit au cours de laquelle a également été assassiné le chef de file protestant Gaspard II de Coligny.



Rien qu'en France, 70.000 hommes ont été tués en six semaines, dont 3000 à Paris en une seule journée ! Les eaux de la Seine étaient rouges... Celui qui a ordonné ce massacre est le roi **Charles IX**, qui est à son tour mort dans d'horribles angoisses. Ses dernières paroles furent : « Quel sang, quels meurtres... Quels mauvais conseils j'ai suivis, je suis perdu, je le vois bien ». Voilà ce que l'Histoire nous rapporte, mais il y a un autre fait intéressant dans sa vie : une nuit, sa nourrice, qui était Huguenote (alors que le roi persécutait les Huguenots !), lui a parlé du Seigneur. Lorsqu'il pleurait, il était poursuivi par la

Saint-Barthélemy, et à chaque fois sa nourrice lui parlait du Seigneur. À trois reprises à la fin de sa vie, on l'a entendu murmurer ces paroles : « Jésus mon Sauveur, comptez-moi parmi Vos rachetés »...

Quelle parole a véritablement été la dernière ? Espérons que c'est la deuxième... On aura des surprises dans le ciel, ne jugeons pas trop vite !

Le catholicisme, lors de la contre-Réforme, a mis en place un tribunal, appelé la « Chambre ardente ». Lorsqu'on tombait dans ce tribunal, il était impossible d'en ressortir vivant ! Il y a eu les Jésuites aussi, que nous évoquions plus haut, membres de la « Compagnie de Jésus », un des plus importants ordres religieux catholique, exclusivement masculin, vouant une obéissance absolue au pape, qui ont été très engagés dans la contre-Réforme, luttant contre l'influence protestante (par ailleurs, le pape François I^{er} est le premier pape Jésuite).

On ne voyait plus alors un lieu de culte s'ouvrir chaque semaine, comme sous le temps de Martin Bucer, parce qu'ils étaient tombés dans le compromis avec la politique, cherchant à influencer le royaume par des décisions, et prêts à tuer ceux qui n'écouteront pas.

En 1546, plus de 650 Vaudois de Provence ramaient déjà sur les galères du roi pour fait de religion. Mais ce qui est remarquable, c'est qu'ils avaient un très bon témoignage, contrairement aux autres prisonniers souvent criminels qui étaient conduits aux galères. Ils étaient respectés des autres galériens qui n'étaient pas des Vaudois, conscients que leurs « compagnons de galères » étaient avec eux alors qu'ils n'auraient jamais dû y être !

Le 1^{er} avril 1564, le roi Charles IX a décrété que l'année, dont le premier jour était jusqu'à présent le 1^{er} avril, devrait commencer le 1^{er} janvier ! Cette décision a été adoptée pour toute l'Europe. Si cette décision n'était pas mauvaise en soi, la France est un pays dont les grandes décisions ont souvent influencé d'abord l'Europe puis le monde, mais souvent vers le mal... C'est une des raisons pour lesquelles il y a des conséquences terribles, et pour lesquelles la France est sous un joug et un jugement terribles. Il faut encore s'attendre à des choses terribles qui se passeront en France...

Le XVII^e siècle

Commençons par parler du bon roi **Henri IV**, avec son surintendant (ou premier ministre), **Sully**. Ces deux hommes qui gouvernaient la France étaient tous les deux chrétiens, des protestants convaincus (ou « Huguenots », mot qui signifie « conjuré » : c'était un nom qui leur avait été attribué par leurs ennemis, et qui leur était resté).

Henri IV était d'abord roi de Navarre, puis il est devenu roi de France. Malheureusement, pour cela, il a dû abjurer, et il est finalement devenu catholique. On lui doit cette expression : « Paris vaut bien une messe ». Il a accepté d'entrer dans les rites du catholicisme, ce qui n'a pas été une bénédiction pour lui, car il est finalement mort assassiné sur ordre des Jésuites.

Mais grâce à Henri IV, qui malgré le fait qu'il ait abjuré était toujours en faveur des Huguenots, les Huguenots ont pu « respirer » pendant un certain temps, après avoir beaucoup souffert sous Charles IX. Les Réformés ont obtenu *La liberté de conscience et de culte*, avec le fameux édit de Nantes, en 1598. Précisons que l'on ne peut pas vraiment toucher la conscience de quelqu'un, mais c'est ainsi que s'appelaient les avantages qu'avaient reçus les Huguenots. Cette liberté leur a quand même coûté cher, car on a dénombré environ 600.000 morts parmi les protestants dans le royaume.



Henri IV



Sully

Au XVII^e siècle, l'ennemi est allé encore un peu plus loin : après la scolastique et la Renaissance, avec l'humanisme, il a enfoncé le clou en mettant en place le classicisme. On a appelé par ailleurs ce siècle « le siècle de la Raison », avec particulièrement René Descartes (qui a notamment dit cette phrase : « Je pense donc je suis »). Dans le classicisme, la raison a été mise en avant, et Descartes préconisait le doute systématique comme une méthode pour parvenir à la vérité. C'est tout le contraire de ce que la Parole de Dieu nous enseigne : elle préconise la foi pour arriver à la vérité ! Un peu plus tard, à la fin du XIX^e siècle, la critique moderne remettra en cause tout ce qui a été écrit !

Mais Dieu a Son plan, Il veille, et face à un Descartes Il a envoyé un Pascal. Blaise Pascal était un homme très influent, il faisait partie des Jansénistes, un mouvement catholique opposé aux Jésuites à qui ils reprochaient d'être trop indulgents envers les pécheurs, et qui se proposait de revenir aux idées de Saint-Augustin sur la grâce divine qui permet de sauver l'âme des pécheurs. Les Jansénistes étaient des catholiques « réveillés », et Pascal était quelqu'un qui connaissait profondément le Seigneur. Sa théorie sur les probabilités va beaucoup aider un certain Ivan Panin, un russe athée à cheval sur le XIX^e et le XX^e siècle qui émigrera aux États Unis, y rencontrera le Seigneur, et nous donnera plus tard le Nouveau Testament numérique.

Pascal a écrit de très belles choses concernant la Bible, concernant Dieu, notamment son plus célèbre recueil *Les Pensées*.

Puis nous arrivons à la dynastie des Bourbons, avec les différents Louis, qui ont fait beaucoup de mal à la France. Là ce n'était plus une période d'accalmie, les chrétiens ont vécu des moments très difficiles, parmi les plus difficiles de l'histoire de l'Église jusqu'à présent. Cela a duré jusqu'à la Révolution Française.

Le 10 février 1638, Louis XIII a voué la France à la vierge Marie, que l'on appelle dans le catholicisme « la Reine du Ciel ».

Jérémie 7.18 :

Les enfants ramassent du bois, les pères allument le feu, et les femmes pétrissent la pâte, pour préparer des gâteaux à la reine du ciel, et pour faire des libations à d'autres dieux, afin de m'irriter.

En fait, il lui a offert son sceptre et sa couronne, et il a fait cela dans un petit village du Var appelé Cotignac. Ce village est toujours un lieu de pèlerinage.

Pourquoi a-t-il fait cela ? En fait, Louis XIII ne pouvait pas avoir d'enfants, et un jour un moine est venu lui dire qu'il aurait un enfant, mais qu'il fallait faire quelque chose de particulier en rapport avec la religion. Mais c'est aussi à cause d'une invasion espagnole qu'il a fait ce vœu à la Reine du Ciel. Du coup, il a eu un héritier, mais cette très mauvaise chose s'est perpétuée au fil des siècles, et Jean-Paul II a justement fait sortir cette vierge et lui a fait faire tout le tour de la France, pour à nouveau renouveler le vœu à Marie. C'est quelque chose de très fort dans notre pays ! (Le prédicateur raconte qu'un jour, avec des membres de l'assemblée de Toulon, ils se sont rendus à Cotignac afin d'y briser ces liens au nom du Seigneur Jésus, car c'est quelque chose qu'il fallait faire).

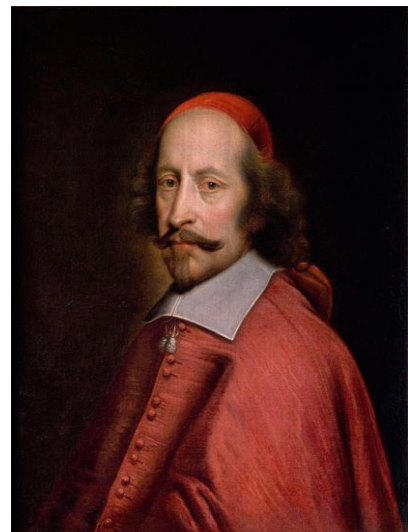
Laissons à présent **Louis XIII** et parlons de son cher ministre : **Richelieu**



Louis XIII



Richelieu



Mazarin

Richelieu, Mazarin, étaient cardinaux, religieux donc... Richelieu était un fin politicien (voir *les Trois Mousquetaires*), mais il était foncièrement contre les chrétiens. Le chef des protestants à l'époque était le prince de Condé, et Richelieu s'est beaucoup opposé à cet homme. Mazarin a continué dans la même direction, et les protestants ont été livrés sans défense à ces deux premiers ministres qui se sont succédé, ainsi qu'à leurs rois despotes. Cela a continué avec le plus grand et le plus connu des Louis : Louis XIV, le « roi Soleil » !

De Louis XIV à Louis XVI, lors des règnes de ces rois papistes (qui prênaient l'obéissance absolue au pape), il y a eu un anti-protestantisme très fort ! L'abbé Chayla a persécuté les Huguenots, et il avait une pièce dont on entendait depuis l'extérieur à longueur de journée et même de nuit des hurlements de persécutions... C'était carrément un tortionnaire ! Les protestants lui ont plusieurs fois envoyé des lettres le priant d'arrêter ses actions, ce qu'il n'a pas fait, et ils l'ont finalement assassiné ! L'abbé Chayla n'est pas le seul à avoir commis ce genre de choses, mais c'est le plus connu.

C'est le plus connu, mais ce n'est pas le seul ! Et du temps de Louis XIV, en 1681, il y a eu un épisode terrible, appelé « les dragonnades » : Lamoignon de Basville et le maréchal de Villars ont dirigé les dragons (nom des fonctionnaires du roi), et ils ont également commis des choses atroces : ils ont décapité des pasteurs (et Louis XVI par après fut le premier roi de France décapité... Conséquence ?) et forcé des milliers de chrétiens à abjurer ou à quitter la France.

Exode 34.6 et 7 :

6 Et l'Éternel passa devant lui, et s'écria : L'Éternel, l'Éternel, Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité,

7 qui conserve son amour jusqu'à mille générations, qui pardonne l'iniquité, la rébellion et le péché, mais qui ne tient point le coupable pour innocent, et qui punit l'iniquité des pères sur les enfants et sur les enfants des enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération !

Louis XVI est « la quatrième génération » après Louis XIII. Déjà à partir de Richelieu et de Mazarin, puis surtout Louis XIV, on a enlevé les enfants aux parents Huguenots (les filles étaient envoyées dans des monastères, et les garçons étaient « rééduqués »), et de nouveau la conséquence : Louis XVII, roi dont on ne parle quasiment jamais, a été enlevé et emprisonné dès l'âge de sept ans ! Il a passé des nuits entières à sangloter dans un cachot, les coudes appuyés sur sa table... Il est mort à dix ans, sans jamais avoir régné en fin de compte.

Les temples ont été démolis, les hommes ont été envoyés aux galères, principalement à Toulon et à Marseille. Si on rencontrait un Huguenot, soit dans la rue, soit chez lui lors d'une irruption des dragons, ou si on entendait un enfant chanter un psaume, son père était envoyé aux galères... Inutile de parler de toute la délation qui a eu lieu à ce moment, où chacun pouvait dénoncer son voisin, ou même un membre de sa propre famille ! Une simple suspicion générait vite un semblant de procès, et zou : les hommes partaient aux galères, et les femmes en prison (comme Marie Durand à la tour de Constance).

Matthieu 26.52 :

Alors Jésus lui dit : Remets ton épée à sa place ; car tous ceux qui prendront l'épée périront par l'épée.

Ces menaces proférées dans cette parole de Jésus se sont abattues sur les différents Louis qui ont régné.

Louis XIV se désignait lui-même comme le représentant de Dieu sur terre, rien de moins ! Il disait : « Un seul roi, une seule loi, une seule foi ». Aujourd'hui, dans certains pays du monde, les choses n'ont pas changé (au Mali, par exemple, c'est toujours d'actualité). Louis XIV était un monarque absolu, qui a régné 72 ans ! Il a fait détruire Port Royal, petite ville près de Paris où se trouvaient des Jansénistes ainsi que Pascal, et il avait une obsession tellement forte contre les Huguenots qu'il n'écoutait personne, même pas son ministre **Vauban** (qu'il a pourtant beaucoup apprécié pendant un temps, avant de finalement l'écarter). Vauban était chrétien, et aujourd'hui en France on voit bien plus de restes de choses réalisées par lui que par Louis XIV...

Louis XIV



Sébastien Le Prestre
Marquis de Vauban

En tout cas, la persécution sous son règne fut la plus violente persécution chrétienne que la France ait connue ! Même plus encore que les persécutions romaines... Ces persécutions ont duré jusqu'à la mort du roi en 1715. De 1660 à 1684 il y a eu une croisade, pendant laquelle il y a eu 309 édits royaux proclamés contre les Huguenots : ce fut vraiment épouvantable pour les chrétiens de l'époque !

Certains hommes célèbres ont donné leurs vies et sont morts en martyres, torturés par toutes sortes de manières à cette époque... Claude Roux en 1669, à l'âge de 47 ans, a subi le supplice de la roue pour sa foi (on attachait les condamnés à leurs rayons pour les torturer ou les faire tourner jusqu'à la mort).

Deux-tiers des lieux de cultes ont été détruits, des écoles ou hôpitaux protestants ont été fermés, et plus de deux-tiers des enfants aussi ont été rééduqués dans des couvents et des

monastères ! Et le 18 octobre 1685 s'est produit ce qui « devait » arriver : l'édit de Nantes a été révoqué.

Suite à cette révocation, 700.000 Huguenots ont été privés de leurs droits, et des milliers de chrétiens ont été tués, dont 150 pasteurs. Ils avaient 15 jours pour plier bagages et quitter le pays. Du coup, il y a eu un appauvrissement considérable de la France, qui était à l'époque le pays le plus riche d'Europe ! Les chrétiens sont partis en Afrique du Sud ou au Canada, d'autres se sont contentés d'aller en Suisse, en Allemagne, au Royaume Uni ou dans les Provinces Unies (donc en Hollande : les Pays-Bas tels que nous les connaissons étaient divisés en deux parties : les Pays-Bas espagnols, qui étaient très catholiques et dans lesquels les protestants ne devaient surtout pas aller, et la Hollande avec les princes d'Orange, qui était tout à fait protestante). Il faut constater que tous les pays dans lesquels les Huguenots se sont exilés ont pu prospérer grâce à eux, et alors évidemment, si ces endroits ont été enrichis, c'est au détriment des endroits qu'ils avaient quittés...

Le pasteur Jacques Sorin était connu partout en Europe, on l'appelait le « prince des orateurs », et ses discours étaient même prêchés par des prêtres ! Même à Notre-Dame de Paris, on prêchait des sermons de Jacques Sorin... Lui il est mort en 1730.

Le 29 novembre 1787 a été publié l'édit de tolérance : il accordait aux protestants la liberté de conscience et des droits civiques. C'est deux ans après, lors de la Révolution, que les protestants ont enfin obtenu la liberté et l'égalité complète avec les catholiques.

En 1561, il y avait 2500 pasteurs en France. En 1598, 27 ans plus tard, il n'y en avait plus que 800 ! En 1686, il en restait UN... Puis, en 1750, il y en avait 48, et enfin en 1857 il y en avait 740. On était encore très loin des 2500 pasteurs, mais cela commençait à revenir. Trois siècles de « gâchés » !

Il y a eu deux ministres que Louis XIV a d'abord aimés puis ensuite combattus : l'un d'eux donc était Vauban, son maréchal ingénieur général des armées (le ministre de la Défense), qui était chrétien. En 1689, suite à la révocation de l'édit de Nantes, il a écrit un mémoire pour le rappel des Huguenots, afin de les faire revenir en France ! Il a écrit : « Ce projet si pieux, si saint et si juste dont l'exécution paraissait si possible, loin de produire l'effet que l'on devait attendre, a causé et peut encore causer une infinité de maux très dommageables à l'État ! Ce qu'il y a de bien certain, c'est que de tous ceux qui ont été convertis par contrainte, peu sont contents de leur conversion. Bien au contraire, la plupart affecte de paraître plus Huguenot qu'ils ne l'étaient avant leur abjuration » !

Vauban était un tacticien remarquable, on le voit à ses forteresses un peu partout... Il est allé voir le roi, et de ses propres deniers il a organisé un tour en France pour parler avec les Français ! C'était un seigneur, mais il aimait parler avec les Français et les écouter, il aimait entendre ce qu'ils avaient à dire, et il notait leurs plaintes, pour rapporter tout cela à Louis XIV. C'est à partir de ce moment-là qu'il a commencé à tomber en disgrâce, d'autant plus que les autres ministres se plaignaient de lui et ils étaient du coup aussi contre lui... Il a dû terminer sa vie dans son château.

L'autre ministre d'abord aimé puis combattu était **Nicolas Fouquet**. Il a vécu de 1615 à 1681, c'était le surintendant général des finances, et accessoirement l'homme le plus riche du royaume, beaucoup plus riche que le roi, et bien entendu, Louis XIV ne pouvait pas supporter cela ! Un jour, Fouquet a invité le roi à son château de Vaux-le-Vicomte, et les fastes que Fouquet a déployés ont rendu le roi jaloux ! Il a alors été décidé que Fouquet perdrait son poste de ministre des finances, et le roi a bien été aidé par un homme qui cherchait à prendre la place de Fouquet, pourtant bien moins fort que lui dans ce domaine : Colbert.



Colbert venait du peuple, il a gravi les échelons, et contrairement à Fouquet qui était un homme rusé et qui savait faire des affaires et s'enrichir sur le dos des autres, Colbert avait une certaine honnêteté. Ce dernier a dénoncé Fouquet comme étant l'économiste infidèle du roi, ce qui était vrai, et cela a contribué à sa destitution. En même temps, Fouquet avait contribué à enrichir la France par ses fraudes, donc on n'était pas pressé de l'expulser... Après un simulacre de procès, Fouquet a été condamné à la prison à vie, mais c'est là qu'il a rencontré le Seigneur, et qu'il a compris que ce n'était pas Louis XIV le vrai « roi Soleil », mais l'Éternel...

Il a écrit : « Dieu seul, le Dieu des dieux et le seul Roi des rois, mérite tous nos soins, notre cœur, nos emplois. À Lui seul tout est dû d'un devoir légitime, tout ce que l'on donne ailleurs est larcin, vol et crime (et il savait de quoi il parlait... !). C'est à ce Roi chrétien qu'il faut faire la cour, L'adorer, Le servir, et la nuit et le jour ». On ne peut pas douter un instant de sa nouvelle naissance !

Zoomons un peu sur les Huguenots, à qui on donnait plusieurs noms : les Réformés, les protestants, Religionnaires, ou même encore « les gens de l'Église sous la Croix » ! Il y a eu des hommes remarquables, par exemple Antoine Court. Il est arrivé vers la fin des persécutions, mais il a eu le mérite de réorganiser complètement l'Église de France. Ce n'était pas l'organisation biblique telle qu'on la connaît, c'était parfois un peu légaliste, mais au moins au travers de lui il y a eu une réunification des divers mouvements.

Il y a aussi eu Paul Rabaut, Jean Pradel, ou Claude Brousson. Ce dernier était un avocat et un prédicateur extraordinaire, qui est mort sur la roue à Montpellier en 1698. Pendant qu'il vivait ses derniers instants dans la douleur, il chantait des psaumes et il priait...

Citons encore quelques noms : il y a eu Michel Viala... Il y a eu Pierre et Marie Durand, de l'Ardèche, qui sont très connus... Il y a eu Jacques Roger dans le Dauphiné, qui a été pendu à Grenoble à l'âge de 70 ans... Il y a encore eu Mathieu Majal, que l'on appelait aussi Désubas, et qui est aussi mort en martyr en 1745. C'était un homme infatigable, qui allait de village en

village, changeait de maison régulièrement, mais il a fini par être dénoncé. Les Huguenots sont venus en masse pour le délivrer de sa prison, et ils auraient pu engager un combat qui l'aurait libéré, mais Majal leur a dit : « Mes amis, je vous supplie de vous retirer. Les hommes du roi sont ici en grand nombre, et il y a déjà eu trop de sang versé. Je suis en paix, entièrement résigné à la volonté de Dieu ».

Grâce au travail de tous ces hommes, et d'autres dans l'ombre, des milliers de personnes se sont converties, et lors de leurs réunions ils vivaient des choses juste extraordinaires ! Pour avoir un aperçu des choses merveilleuses qu'ils vivaient, nous recommandons la lecture du livre *Le théâtre sacré des Cévennes*, de Maximilien Misson, publié aux Editions de Paris. De plus, le Musée du Désert, à Anduze (Gard), relate également des épisodes de cette époque de l'Histoire. Comme ces hommes ne pouvaient plus se réunir dans des églises (qui avaient été détruites), ils se réunissaient dans des lieux déserts, forêts, campagnes, et pendant leurs réunions ils entendaient des voix angéliques qui se joignaient aux leurs pendant la louange, ils étaient témoins de miracles merveilleux qui se produisaient au milieu d'eux par la puissance de l'Esprit, les dons se manifestaient, des révélations étaient données très souvent, et même des bébés de 9 mois prophétisaient !

Psaume 8.3 :

Par la bouche des enfants et de ceux qui sont à la mamelle tu as fondé ta gloire, pour confondre tes adversaires, pour imposer silence à l'ennemi et au vindicatif.

Toutes ces manifestations qui accompagnaient la mise en pratique de la Parole faisaient que beaucoup de gens se convertissaient, quittaient le catholicisme, et embrassaient la nouvelle foi. Et là, il faut se poser une question : fallait-il triompher par les martyrs, comme aux II^e et III^e siècles ? Ou fallait-il se maintenir par les massacres ? Cette question n'a pas encore été tranchée... Toujours est-il que les protestants ont été amenés à prendre les armes, et ils ont tué beaucoup de personnes !

La France s'est retrouvée divisée : à majorité catholique au nord, et à majorité protestante, huguenote, au sud.

C'était vraiment un réveil extraordinaire qui s'était produit ! Tout avait commencé par un colportage des Vaudois avant la Réforme, donc avant le XVI^e siècle. Grâce à leur travail d'évangélisation, ils avaient essaimé un peu partout ! Ensuite il y a eu la Réforme calviniste, puis après la Réforme au XVII^e siècle il y a eu les guerres de religions, catholiques contre protestants. Certains catholiques commençaient à devenir des sympathisants des Huguenots et leur venaient en aide, comme Jean de Labadie : il a fait un travail remarquable de restauration de la foi parmi les Réformés, notamment en leur enseignant la Bible !

Suite à ce réveil, à la fin du XVII^e siècle, ont commencé les dragonnades. Conséquence : les chrétiens se sont cachés pour se réunir, là où ils le pouvaient...

Hébreux 11.38 :

Eux dont le monde n'était pas digne - errants dans les déserts et les montagnes, dans les cavernes et les antres de la terre.

Le XVIII^e siècle

Au XVIII^e siècle, après les dragonnades, les Huguenots n'en pouvaient plus, ils étaient tellement acculés (on prenait leurs enfants, on fermait leurs lieux de cultes, on emmenait les hommes aux galères et les femmes dans des couvents...) qu'il y a eu une révolte : on l'a appelée la révolte des Camisards. Elle a débuté en 1702. C'est un épisode un peu malheureux de l'histoire des Huguenots, au cours duquel on faisait un peu la loi du talion : œil pour œil, dent pour dent. Comme pour les guerres de religions : on voulait se venger pour tout le mal commis...

Cette révolte a commencé par l'assassinat de l'abbé Chayla, dont nous avons parlé plus haut. Lorsque les dragons du roi arrivaient dans une maison suite à une dénonciation, ils avaient le droit de faire tout ce qu'ils voulaient, même si la dénonciation n'était pas forcément fondée. Ils pillaient, mangeaient, violaient, et on arrive à comprendre un peu le ras-le-bol des Camisards, sans pour autant l'excuser à 100% ! Du coup on lisait la Bible en secret, on s'isolait et on se cachait dans des lieux déserts pour les cultes, et finalement il y a eu des chefs parmi les camisards (Abraham Mazel, Élie Marion, Gédéon Laporte, Pierre Séguier, dit « Esprit Séguier »), et là aussi il y a eu des épisodes avec du mélange, avec des prophètes du désert que l'on a appelés les « inspirés » : ils ont renouvelé la ferveur religieuse, l'extase...

Mais il y avait des choses justes, et même très fortes ! Soudainement au milieu d'un culte il y avait une prophétie qui disait que les dragons allaient arriver à tel ou tel endroit, ou d'ici quelques minutes... Le Seigneur Se servait d'eux, mais cela s'est principalement fait avant. Maintenant, il y avait du mélange au niveau des inspirés, et il y avait certaines choses qui n'étaient pas justes : on ne vérifiait pas les révélations par rapport au *logos*, on croyait ce qui était dit, mais certaines choses étaient complètement contraires à ce que la Bible enseigne !

En 1715, Antoine Court a commencé à réorganiser le mouvement réformé, aidé par d'autres pasteurs comme Pierre Durand, Pierre Corteiz... Ce fut une réorganisation méthodique de l'Église, mais qui a produit un effet contraire : les chrétiens sont tombés dans le légalisme. Antoine Court était contre les inspirés (prophètes du désert), car il avait vu qu'il y avait du mélange et du désordre, mais au lieu d'accepter la révélation en l'examinant par le *logos*, il l'a carrément annulée en bloc... Du coup, plus de prophéties, plus de révélations, et on est tombé dans une église très légaliste. Aujourd'hui, on en subit encore les conséquences dans le mouvement protestant, méthodiste, calviniste, luthérien, et on le constate bien en Alsace...

Lorsqu'il y a trop de mysticisme, on tombe dans le légalisme, le déséquilibre inverse, et cela n'aide pas ! Aujourd'hui on a les catholiques d'un côté, les protestants d'un autre, mais les gens ne sont pas franchement croyants ! Antoine Court a beaucoup travaillé : il a parcouru le pays à l'âge de 18 ans, il a fait un travail remarquable avec ses connaissances et ses capacités, il a rassemblé des pasteurs en synodes, et les pasteurs ont été reconnus après quatre ans de ministère itinérant.

Après 16 ans de ce travail missionnaire, Antoine Court s'est basé à Lausanne où il a fondé une école, dont sont sortis plus de 400 pasteurs du désert. Malheureusement, la Suisse ne l'a pas trop aidé à ce moment-là : bien que protestante, elle ne voulait pas se mettre à dos le royaume de France, parce qu'elle dépendait beaucoup de la France. Aujourd'hui, dans ses échanges commerciaux, la Suisse dépend toujours de la France, mais aussi de l'Allemagne.

Après le légalisme, c'est le rationalisme qui est arrivé. Le XVIII^e siècle était le « siècle de la Raison » : tout était raisonnable, tout devait s'expliquer, les choses devaient être rationnelles. Les pasteurs formés à Lausanne étaient libéraux, Louis Segond, qui a traduit la Bible, était un de ces pasteurs libéraux, et on ne peut même pas affirmer qu'il était chrétien ! Ils étaient un peu comme les philosophes du XVIII^e siècle, qui devaient être libéraux : « tout n'est pas mauvais finalement »...

On a appelé ce siècle « le siècle des Lumières », ou « des philosophes ». Il y a eu Voltaire, ou Diderot, le fondateur de l'Encyclopédie, qui ont l'un comme l'autre fortement attaqué le christianisme. Rousseau, lui, ne s'est pas franchement attaqué aux chrétiens, mais il était aussi très libéral, sentimental. Il préconisait une foi sentimentale, s'appuyant sur la bonté naturelle de l'homme. C'est l'époque du romantisme, qui a vu aussi passer Lamartine ou Victor Hugo : « Tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil ». La science a commencé à être mise en avant, l'homme a chassé Dieu, et la raison a été élevée au-dessus de la religion.

En France, la foi s'est affaiblie par la critique biblique, qui était très forte. Les philosophes ont eu une emprise très forte en France, et ils ont envahi toute l'Europe. Même Voltaire a été jusqu'à la cour du tsar, en Russie, où il a été reçu avec des honneurs dignes d'un roi. Mais Dieu a eu une fois de plus un moyen pour contrecarrer le siècle des Lumières : ce fut le méthodisme, avec les frères Wesley.

En 1715, Nantes est devenu le premier port d'esclaves de France, en rapport avec le commerce triangulaire : les bateaux partaient de France pour l'Afrique, ils y prenaient des esclaves qu'ils allaient vendre en Amérique contre des richesses (comme le chocolat à l'époque !), puis ils revenaient en France avec leurs richesses. En 1697, la France a établi une colonie à Haïti, et 20.000 Français ont surveillé le travail acharné de 160.000 esclaves noirs ! L'esclavage a été une chose terrible, et il a fallu attendre Toussaint Louverture, à la fin du XVIII^e siècle, pour rendre Haïti indépendant et le libérer de l'esclavage ! Il y a eu 1427 expéditions d'esclaves pendant les 70 années qui ont suivi 1715 !

En 1789 a eu lieu la fameuse Révolution Française, avec la déclaration des Droits de l'homme. Les droits de Dieu y ont évidemment été passés sous silence... Comme le catholicisme était très fort, il s'enrichissait et il avait des richesses et des territoires immenses rien qu'en France. C'était un mauvais témoignage, et du coup on en voulait à Dieu (parce que c'est toujours la faute de Dieu, et jamais des hommes !). On s'est opposé à la Bible et à la foi à cause de cette manière religieuse de fonctionner, qui recherchait le pouvoir par la puissance et la richesse, qui n'avait rien de biblique, et qui ne se souciait pas des autres !

Dans la déclaration des Droits de l'homme, on ne s'est plus intéressé à l'individu au niveau de Dieu, mais seulement au niveau du citoyen. Le dixième article de cette déclaration est intéressant car il est dû à un pasteur : un député huguenot appelé Jean-Paul Rabaut de Saint-Étienne. « Nul ne doit être inquiété pour ses opinions, même religieuses, pourvu que ses manifestations ne troublent pas l'ordre public établi par la loi ». Bel article non ? Et dans la déclaration des Droits de l'homme universelle en rapport avec l'Europe, on trouve aussi des choses qui vont dans ce sens. Jean-Paul Rabaut de Saint-Étienne est mort en martyr, mais sa famille, qui était à des postes clés au niveau de l'État, a énormément aidé les Huguenots !

Lorsque Valéry Giscard d'Estaing a terminé son mandat de président de la république française en 1981, on lui a demandé de mettre en place une déclaration au niveau de l'Europe, dans laquelle il n'y avait pratiquement rien en rapport avec les chrétiens, et il a fallu que des religieux catholiques interviennent pour que des articles de loi soient placés en rapport avec la Bible dans cette déclaration ! Dieu permet toujours qu'il y ait des hommes pour intervenir lorsque les choses deviennent graves...

La Révolution s'est exportée : la constitution des États-Unis s'est mise en place selon le modèle de la constitution française, et il y a eu des révolutions un peu partout parce qu'on en avait partout assez du despotisme des rois, même si c'était parfois un despotisme « éclairé »... Mais il y a eu une tentative de déchristianisation très forte pendant la Révolution : le culte de l'être suprême, le culte à la déesse Raison le 10 novembre 1793... La raison a été élevée au rang de déesse !



Le christianisme a été officiellement aboli sous la terreur, en 1793, avec **Robespierre**. Du coup, à partir de ce moment, la France est officiellement devenue un pays athée. Les lieux de cultes ont été fermés, pillés, et 1789 est devenu l'an 1. Pourquoi ? Simplement parce qu'on ne voulait plus entendre parler de « 1789 après JC » ! Du coup on a tout changé, mais heureusement cela n'a pas duré trop longtemps...

On a mis en place une semaine de dix jours, afin de supprimer le dimanche... La cathédrale Notre-Dame est devenue « le Temple de la Raison » (on disait à ce moment-là : « Ni Dieu, ni maître ! », formule qui est restée aujourd'hui chez les anarchistes), car on disait que le peuple devait être au pouvoir.

Mais dans le fond, il ne l'était pas vraiment : ceux qui étaient vraiment au pouvoir étaient ces personnes fortement opposées à Dieu.

Genèse 3.5 :

Mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme Dieu, connaissant le bien et le mal.

C'est ce qui s'est passé au temps de la Révolution...

On a appelé « années sanglantes » les années 1792 et 1793. Il y a eu plus de 30.000 prêtres qui ont été massacrés en France, rien qu'en deux ans, conséquence des forfaits du catholicisme romain avant la Révolution, et par rapport aussi aux Huguenots. Il faut noter que les juifs étaient partis depuis longtemps (depuis le XIII^e siècle, et c'est Charles VI qui a expulsé les derniers juifs de France au XIV^e siècle), mais la Révolution leur a accordé à nouveau l'égalité et la citoyenneté. Du coup, ils sont revenus en France, après 400 ans d'absence dans notre histoire !

Le XIX^e siècle

La Révolution était terminée, on n'employait même plus vraiment ce terme, mais il y a tout de même eu une continuité. Un homme a pris le pouvoir : c'est **Napoléon I^{er}**.

C'était un homme qui vivait dans le mélange, il croyait et acceptait certaines choses, et en refusait d'autres. Il a fait beaucoup de choses, mais nous allons surtout nous focaliser sur le domaine spirituel.

En 1801, Napoléon est au pouvoir, et il signe le concordat avec le pape Pie VII. C'est un document qui dit que le catholicisme est la principale religion de France, que les cultes protestant et juif sont légalisés, et que ces religions aussi deviennent des religions d'État. Après les Louis et la Révolution, on assiste à un changement profond avec Napoléon.



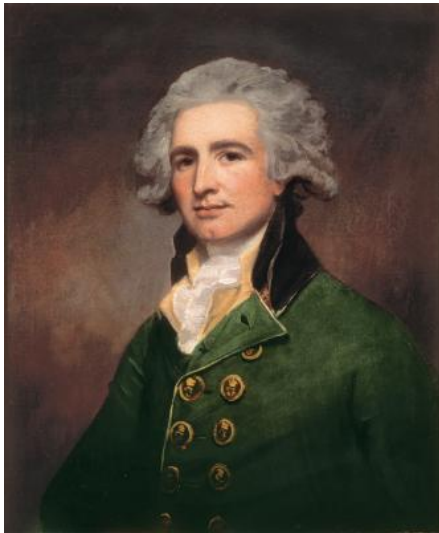
Napoléon a dit : « Alexandre, César, Charlemagne et moi nous avons fondé de grands empires. Seul Jésus a fondé Son royaume sur l'amour ». Du temps de la captivité de Napoléon, il y eut un grand réveil sur l'île Sainte-Hélène, et un groupe de soldats convertis se rencontrait souvent près du logement de Napoléon pour des heures de prières, au cours desquelles tous priaient, notamment pour le notable prisonnier...

Durant son trajet de Bruxelles à Londres, un prêtre fit la connaissance d'un anglais, collaborateur engagé de la Société Biblique. Lorsque celui-ci apprit le but du voyage du prêtre, il le pria d'emporter une Bible pour l'empereur détrôné. Le prêtre y consentit, et l'Anglais procura alors à Londres une belle Bible précieusement décorée, qui parvint en effet dans les mains du malheureux exilé, qui l'étudia avec une grande attention. En captivité, Napoléon étudiait régulièrement la Bible (le fait de lire la Bible tous les jours ne fait pas

forcément de nous des chrétiens, comme par exemple le général Mc Arthur pendant la Seconde Guerre mondiale), mais Napoléon a encore dit, en touchant respectueusement sa Bible posée sur sa table, qu'il la considérait comme le Livre des livres : « Je ne me lasse pas de la lire, et chaque jour avec un plaisir nouveau ».

Il a dit aussi : « Jésus-Christ veut l'amour des hommes, Il veut ce qui est le plus difficile à obtenir, ce qu'un sage demande vraiment à quelques amis, un père à ses enfants, une épouse à son époux, un frère à son frère... En un mot : le cœur ! C'est là ce qu'Il veut, Il l'exige et Il réussit. J'en conclus Sa divinité ». Cette phrase est tirée de son mémorial de Sainte-Hélène.

Rien ne permet d'affirmer que Napoléon a vraiment donné sa vie au Seigneur, malgré ce qu'il a dit ou écrit. On ne peut pas en conclure avec certitude que c'était un enfant de Dieu, mais une chose reste sûre : il a aidé les juifs et les chrétiens !



En 1817, un Écossais du nom de **Robert Haldane** est arrivé à Genève. Il est peu connu en France, mais il est célèbre dans le monde évangélique : il a rassemblé dans sa maison à Genève beaucoup de pasteurs et d'étudiants pour les former, les enseigner, et ensuite les envoyer dans différentes régions. Certains venaient même de France pour rencontrer Haldane et prendre du temps avec lui. Conséquence logique : ces personnes ont été l'instrument d'un réveil extraordinaire en France.

Jean-Frédéric Vernier, venu du Jura, s'est par la suite rendu dans la Drôme où il a été un instrument de réveil pendant plusieurs années. En 1819, le pasteur méthodiste anglais Charles Cook est arrivé, et lui aussi a été l'instigateur d'un très grand réveil dans toute la Provence.

Un apôtre nommé **Félix Neff** a fondé plusieurs assemblées dans les Alpes, une région difficile, car il y avait un catholicisme pur et dur avec des montagnards bien têtus (on dit toujours : « Montagnard, tête de lard ! »). Il a vécu un réveil local formidable, mais il s'est épuisé à la tâche et il est mort à 31 ans ! Ses dernières paroles ont été : « Je monte vers notre Père en pleine paix, au revoir dans le ciel. Victoire, victoire, victoire par Jésus-Christ » !



En tout cas, il a fait un travail social et spirituel dans les Hautes Alpes, comme Jean-Frédéric Oberlin au Ban de la Roche, en Alsace. Oberlin alliait aussi le social au spirituel.

Le XIX^e siècle, c'est aussi le libéralisme social. En Allemagne, il y avait des personnes comme Karl Marx, mais même en France il y a eu des cas délicats comme Pierre-Joseph Proudhon, un philosophe précurseur de l'anarchisme. Le catholicisme était très fort, et les Jésuites étaient toujours là avec une grande importance et une grande influence. De plus, il y avait encore quelque chose qui était en train de prendre la place de la foi : la science !

La science a été littéralement élevée au rang de religion. C'est vers 1850 que la fameuse révolution industrielle a commencé en Angleterre, et elle est arrivée en France durant la deuxième moitié du XIX^e siècle. Toutes ces nouvelles inventions scientifiques s'opposaient à la foi : on ne croyait que ce que l'on voyait, on croyait à la science, mais même des scientifiques n'étaient pas d'accord entre eux (Lamarck croyait à la théorie de l'évolution, mais Cuvier la démontait en prouvant que c'était faux !). Pourtant, malgré tout cela, il y a toujours eu des défenseurs de la foi, à tout moment !

Une autre doctrine s'est mise en place : le positivisme*, avec Auguste Comte, un philosophe français venant de Montpellier. Sans nier l'existence de Dieu, on prétend que nous ne devons pas nous occuper de Lui, mais nous borner à étudier les faits matériels. Voilà ce que soutenait Auguste Comte en 1842. Du coup, on lisait moins la Bible, et la foi en était affaiblie.

Si la première moitié du XIX^e siècle a été un grand temps de réveil, on ne peut pas en dire autant de la seconde moitié : comme un soufflé, ce réveil s'est aplati... Et cela s'est aggravé avec la franc-maçonnerie à la fin du siècle.

En 1894 il y a eu l'affaire Dreyfus, qui a déclenché une vague nationale d'antisémitisme, et qui a ébranlé et divisé tout le pays : à nouveau, on s'attaquait aux juifs, et le 14 juillet 1894 est arrivée la Troisième République. Le culte à Marianne s'est mis en place, Marianne était l'anti-Marie, l'opposé de Marie. Là, on s'opposait au catholicisme, comme au temps de la Révolution : on mettait la raison en place, et Marianne était même le symbole de la république ! Beaucoup de statues et de héros ont été mis en place pour glorifier la patrie et la république.

C'est à ce moment-là, sous la Troisième République, que le divorce a été rétabli ! Le jour de repos, le dimanche, s'est trouvé ne plus être obligatoire, et certaines écoles religieuses ont été fermées car on apportait un enseignement laïc... Puis la république a promulgué en 1905 la loi de séparation de l'Église et de l'État. Ceci n'était pas un mal en soi, mais le problème c'est que l'on a opposé les athées aux religieux, dont les enseignements n'étaient plus autorisés dans les écoles de la république ! Il n'était plus possible d'enseigner la Bible dans les écoles...

*Le terme **positivisme** désigne un ensemble de courants qui considère que seules l'analyse et la connaissance des faits vérifiés par l'expérience peuvent expliquer les phénomènes du monde. La certitude en est fournie exclusivement par l'expérience scientifique. Il rejette l'introspection, l'intuition et toute approche métaphysique pour expliquer la connaissance des phénomènes. Le positivisme influencera l'empirisme logique. Il a fortement marqué la plupart des domaines de la pensée occidentale du XIX^e siècle. Il est associé à une foi parfois presque religieuse dans le progrès scientifique et la formalisation mathématique du réel. Le marxisme est fortement influencé par le positivisme. Source Wikipédia.*

Le protestantisme, à ce moment-là, a fait quelque chose de très grave : il a fait cadeau de toutes ses écoles à la République ! Aujourd'hui, en France, il y a beaucoup d'écoles catholiques mais peu de protestantes. La franc-maçonnerie régnait déjà dans les écoles, et les dirigeants de la Troisième République étaient francs-maçons (notamment Gambetta, ou Jules Ferry - Un des premiers gestes officiels du président François Hollande a été de déposer une gerbe devant le monument de Jules Ferry). Jules Ferry a dit en rapport avec l'école : « Organiser, humaniser sans Dieu » ! Et le président Hollande a malheureusement tout à fait approuvé cette formule !

À cette époque, la France a été évangélisée par une mission, la mission Mac All, qui a implanté des églises à différents endroits. Ruben Saillens était un évangéliste qui vivait à Paris, et il travaillait avec la mission Mac All.

Le bilan du XIX^e siècle n'est pas très très brillant, et c'est dans ce contexte que nous arrivons au XX^e siècle...

Le XX^e siècle

À ce moment, la franc-maçonnerie bat déjà son plein, il y a le rationalisme, la science, les techniques et l'apostasie qui sont très forts, mais Dieu n'abandonne pas la France !

En 1925, entre les deux guerres, il y a eu un réveil formidable dans la vallée du Rhône, par l'action des Brigadiers de la Drôme. Il faut noter que les réveils avaient généralement lieu dans les régions qui avaient été tenues par les Huguenots, plus l'Alsace, mais l'Alsace était malheureusement de moins en moins touchée...



Parlons d'un homme qui a vécu de 1900 à 1967 : **Douglas Scott**. C'est lui qui a amené le Pentecôtisme en France, et cela a généré un réveil formidable ! La France a été touchée par des évangélisations, avec des guérisons, et Douglas Scott a travaillé inlassablement en France, mais aussi en Suisse, en Belgique, ou encore au Congo Belge (ex-Zaire) et en Algérie, aux Antilles Françaises, au Québec...

C'était un apôtre qui avait compris que les pasteurs ne devaient pas faire des écoles bibliques, mais qu'ils devaient être formés sur place, sur le terrain, et il a énormément évangélisé et formé ! Il a commencé tout seul, puis il a été aidé par d'autres.

Les Assemblées de Dieu n'ont des écoles bibliques que depuis la fin des années 60 : avant cette période ce n'était pas le cas, car Douglas Scott n'était pas d'accord avec le principe !

En 1941 est arrivé un épisode difficile : l'État de Vichy, avec le maréchal Pétain, qui a créé l'Institut d'études des questions juives. Drôle d'institut : on y diffusait des théories nazies, et on y a mis en place la collaboration ! 150.000 juifs y ont été déportés, dont 20.000 enfants. Le 16 juillet 1942 il y a eu la rafle du Vel d'Hiv : 12.886 juifs supplémentaires ont été déportés en Allemagne nazie, et moins de 30.000 juifs au total en sont revenus ! Aujourd'hui, la France est la troisième communauté juive du monde, avec plus d'un million de juifs. Ils étaient à peine 30.000 à la fin de la Seconde Guerre mondiale.

Un pasteur est connu : André Trocmé. Il avait des théories un peu spéciales, c'était un pasteur « non-violent » (un mouvement qui existe), mais c'était quand même un homme remarquable qui a sauvé plus de 5000 juifs pendant la Seconde Guerre mondiale en France. D'autres ont fait ce travail par ailleurs, y compris hors de France, et même des catholiques.

Les deux guerres mondiales ont coûté la vie à 1.500.000 personnes (la Première) et 600.000 (la Seconde) en France. Et une chose est vraiment très dommage : au début du XX^e siècle, la France et l'Europe étaient vraiment au bord d'un très grand réveil (en rapport avec le Pentecôtisme, qui arrivait des États Unis et d'Angleterre), des choses se préparaient en coulisses, mais malheureusement ce réveil a été anéanti à cause de la franc-maçonnerie et des guerres mondiales.

En 1967, le Général de Gaulle a fait quelque chose de catastrophique pour la France : il a pris parti pour des pays pétroliers contre Israël, contre les Juifs, ce qui a eu comme conséquence directe mai 68 et son leitmotiv : « Il est interdit d'interdire » ! De plus, aussi bien Charles de Gaulle en 1965 que Valéry Giscard d'Estaing en 1981 ont commis une grave erreur : à quelques mois de l'élection présidentielle, ils se sont mis contre Israël, ce qui n'est pas possible ! Mai 68 s'est également exporté dans d'autres endroits dans le monde, et c'est un mauvais exemple spirituel de ce qui peut se passer en France puis être exporté dans le monde : les Américains ne jurent encore aujourd'hui que par mai 68. Nous en récoltons déjà les fruits, car les premières générations mai 68 sont arrivées...

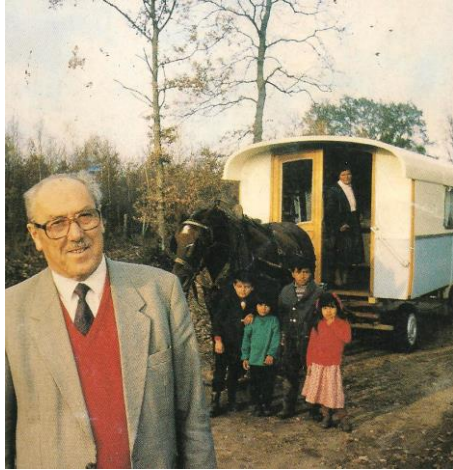
Sous prétexte de liberté, on a mis en avant des idées qui ne sont pas du tout chrétiennes. Aujourd'hui, des parents risquent la prison s'ils frappent leurs enfants, alors que le livre des Proverbes dit clairement qu'il faut savoir frapper les enfants pour les éduquer (en précisant que « frapper » ne signifie pas « battre sans cesse pour un rien ») !

Proverbes 23.13 et 14 :

13 N'épargne pas la correction à l'enfant ; si tu le frappes de la verge, il ne mourra point.

14 En le frappant de la verge, tu délivres son âme du séjour des morts.

Un homme est décédé en 2001 : c'était **Clément Le Cossec** (voir page suivante), l'apôtre des tziganes. Pendant 50 ans, il a travaillé dans 35 pays, et il a fait un travail magnifique parmi les tziganes, peuple auquel personne n'avait envie de s'intéresser. On leur reprochait des choses, certaines légitimes, mais parmi ce peuple il y avait des cœurs ouverts et Dieu a utilisé cet homme pour toucher les tziganes en France. Il existe beaucoup de tziganes évangéliques, et lorsqu'ils se retrouvent, ce sont des événements que même la presse nous relate !



Clément Le Cossec,
l'apôtre des tziganes.

Le XXI^e siècle

Il est difficile de beaucoup en parler car ce siècle est encore « jeune » et il nous faut un peu de recul pour comprendre l'Histoire, mais que peut-on en dire déjà ?

Dans notre pays, il y a quelques petites choses essentielles à souligner : il y a trop de liberté ! Cela fait même partie de la devise de la France (Liberté, Égalité, Fraternité). Le fait qu'il y ait trop de liberté fait qu'il y a aussi trop de polémiques : les gens discutent sur tout ! Les gens du monde trouvent que les Français sont très forts en politique parce qu'ils aiment discuter... Mais la France aime accueillir un peu qui en a envie, avec des conséquences !

Un autre problème en France, c'est l'insoumission ! Il y a un très fort esprit d'individualisme qui règne en France, et cela est toujours lié à la Révolution, puis aux différentes républiques. C'est un peu « chacun pour soi », on ne s'occupe pas de son voisin, mais on est prêt à discuter pendant des heures. Beaucoup d'égoïsme et d'orgueil (le coq est l'emble de notre pays, et c'est une belle image de l'orgueil parce qu'il a toujours le cou bien dressé) ! Il y a aussi trop d'humanisme en France, qui a été fortement mis en avant, sans parler de Mammon, le « dieu argent » !

La France est aussi très attachée à l'indépendance, et c'est terrible ! Toujours l'esprit de la Révolution et de mai 68. Et ce qui est très fort encore en France, ce sont les ruses : on aime bien « contourner les lois » ! De plus, quelque chose de très présent et puissant en France reste la franc-maçonnerie. On y trouve trois Grandes Loges : la Grande Loge de France, le Grand Orient, et la Grande Loge des femmes. Ils n'ont pas que le triangle comme emblème, mais aussi la Bible ! La reine d'Angleterre, une très grande franc-maçonne, se promène aussi avec la Bible...

Nous le disions également dans l'introduction : c'est la France qui totalise le plus grand nombre de martyrs dans le monde, et c'est un bien triste record... Triste et terrible ! Lorsqu'on considère le parcours depuis le début jusqu'à aujourd'hui, on a presque l'impression de vivre une période d'accalmie, mais ce n'est qu'une accalmie, donc

temporaire, et il faut s'attendre à des moments plus difficiles. Certains événements se sont précipités, il y a aujourd'hui des crises mondiales, pétrolières, financières, et c'est souvent la franc-maçonnerie qui tire les ficelles : elle provoque des crises dans le but d'appauvrir les gens et de les diviser, afin de mieux pouvoir régner.

De plus, on aime faire croire des mensonges aux gens ! Un exemple est : « Attention à la surpopulation », « il y a un problème démographique »... Mais ce n'est pas vrai : il y aurait sur notre planète suffisamment de nourriture pour nourrir les plus de 6 milliards de personnes qui sont sur terre !

L'influence française dans le monde est donc très forte. Le problème, c'est qu'elle est forte dans le mauvais sens ! La France n'a pas connu beaucoup de réveils, et elle ne met pas en avant les bons côtés spirituels. Elle a été fortement impliquée dans les huit croisades, dans l'Inquisition, la Révolution (symbole dans le monde de la liberté par le renversement des dictatures), les Droits de l'homme, la Raison et les Lumières, la passion intellectuelle et politique, le colonialisme... Autant de domaines très forts et qui impactent les autres pays du monde. Aujourd'hui, 70% de la population française se dit catholique alors que moins de 1% des Français sont réellement nés de nouveau !

En 1855, le professeur Rivail a mis le spiritisme en avant, et « l'amour et le romantisme », en apparence inoffensifs, ont généré bien des dégâts également ! Attention : le romantisme n'est pas biblique ! Comprenons bien cela : être romantique n'est pas le bon sentimentalisme ! La France passe dans le monde pour être « le pays de l'amour », mais de quel amour en fait... ?

En 1958, Charles de Gaulle a dit : « Il n'y a pas d'endroit sur la terre où à tout moment des hommes ne nous regardent, se demandant ce que la France a à dire » ! Bon, cet homme avait un égo démesuré, mais il a dit à peu près la même chose que Charles Quint, un Habsbourg d'Autriche de la première moitié du XVI^e siècle : « Sur mon empire, le soleil ne se couche jamais » !

Ésaïe 29.13 :

Le Seigneur dit : Quand ce peuple s'approche de moi, il m'honore de la bouche et des lèvres ; mais son cœur est éloigné de moi, et la crainte qu'il a de moi n'est qu'un précepte de tradition humaine.

Les français croient être chrétiens, mais leur religion n'est qu'un vernis : dès que l'on gratte un peu, on voit qu'il n'y a pas la véritable foi en Christ mais la religion. Beaucoup de missionnaires constatent en fait que la France est une terre de mission, et c'est vrai qu'il y aurait un merveilleux travail à accomplir en France !

Le français est la langue dans laquelle la Bible a été la plus traduite : plus de 45 versions différentes ! Mais 0.6% de nés de nouveau en France, et l'islam est la deuxième religion de France après le catholicisme ! Les musulmans ont constaté il y a bien longtemps qu'ils ne pourraient pas prendre la France par la force, donc ils la prennent par la ruse, en mettant des françaises enceinte. Et le résultat est déjà visible aujourd'hui : même des politiciens hauts placés sont musulmans ou complètement en faveur de l'islam !

Verset 14 :

C'est pourquoi je frapperai encore ce peuple par des prodiges et des miracles ; et la sagesse de ses sages périra, et l'intelligence de ses hommes intelligents disparaîtra.

En France, on ne se pose pas les bonnes questions : on ne voit pas Dieu, on ne Le cherche pas, on ne se remet pas en question... Tout est fait pour que l'être humain ne cherche pas Dieu : on « l'assiste », et la France est un des pays au monde où il y a le plus d'assistés ! Comme on s'occupe de tout pour les gens, pourquoi devraient-ils se fatiguer à chercher Dieu ? Ou pourquoi chercher du travail puisque même ceux qui ne travaillent pas sont payés ? On est loin de Roosevelt et du New Deal, lors des années 1930... (Attention, ce sont des idées générales, certains aimeraient travailler mais n'y arrivent pas) !

Faisons un rapide résumé de l'histoire de la France

1. L'Église naissante, du I^{er} au IV^e siècle. C'est la croissance par l'évangélisation, et par la persécution.
2. L'Église politico-religieuse, du IV^e au XV^e siècle, entre compromis et sommeil, sauf avec l'exception vaudoise au XIII^e siècle. Il y avait beaucoup de mélange entre politique et religion, et beaucoup de « chrétiens » croyaient aussi à plein d'autres choses...
3. L'Église réveillée, du XVI^e au début du XVIII^e siècle. Là, c'est l'époque de la Réforme, mais aussi des souffrances, avec les Huguenots d'un côté, et les Louis d'un autre. C'est là qu'il y a eu le plus de martyrs en France.
4. L'Église formaliste, depuis le XVIII^e siècle : on est en plein dedans. Tiédeur, apostasie, hormis quelques rares petits moments de réveil...

Connaître l'histoire de notre pays est une bonne chose, mais ensuite il faut en tirer les conclusions et être très pratique ! Il est impossible de parler d'« histoire » sans parler aussi de « combat spirituel ». Il y a tellement de choses fausses qui ont été écrites à ce sujet, d'idées saugrenues qui se propagent ! Beaucoup de chrétiens, par manque de connaissance, se laissent entraîner dans ces choses-là...

Prenons un exemple simple : les « Marches pour Jésus ». Un jour, une Marche pour Jésus a été inspirée par le Saint-Esprit à un endroit précis, et puis c'est devenu une habitude un peu partout. Mais il ne faut pas tomber dans le formalisme : on ne fait pas quelque chose « parce que ça a marché ailleurs » ! Yonggi Cho, le pasteur de la plus grande église du monde à Séoul, est venu en Alsace il y a quelques années, et il a raconté comment son assemblée s'était développée, notamment grâce aux cellules de maisons, et voilà que l'on a fait du Yonggi Cho en Alsace ! Mais cela n'a pas fonctionné : on ne peut pas reproduire le modèle de ce qui s'est fait à un endroit sous la conduite du Saint-Esprit ! Là où vous habitez, priez, recevez un *rhéma*, et agissez en fonction du *rhéma* que vous aurez reçu. Dans ce cas-là oui, cela fonctionnera et Dieu bénira !

Prenons deux exemples de combat spirituel.

Au XVI^e siècle, John Knox a dit à Dieu : « Donne-moi l'Écosse ou je meurs » ! Et il a vaincu ! John Knox était le seul homme qui était craint par Mary la Sanglante !

Au XX^e siècle, il y a eu Efraín Ríos Montt, un président guatémaltèque qui était chrétien. Conséquence logique : le pays a été fortement christianisé, mais le président a été renversé par un coup d'état en 1983. Du coup il y a eu de la confusion et de l'oppression dans le pays, la religion a à nouveau dominé, le catholicisme a repris le dessus, tout simplement parce que les chrétiens n'ont pas prié comme il fallait pour l'autorité suprême du pays. Le président lui-même, de son côté, n'a pas toujours fait ce qu'il fallait... Certains combats spirituels ont été mal menés, et dans le combat spirituel, le combat d'anges qui s'est produit dans le deuxième ciel, cela fut une victoire du diable !

C'est toujours triste lorsque le diable remporte une victoire sur des chrétiens...

Daniel 7.25 (en rapport avec l'antichrist) :

Il prononcera des paroles contre le Très-Haut, il opprimer les saints du Très Haut, et il espérera changer les temps et la loi ; et les saints seront livrés entre ses mains pendant un temps, des temps, et la moitié d'un temps.

Opprimer = « harceler, envoyer au loin »... Cela vient de la racine qui signifie « s'user par le temps, par l'âge ; vieillir, tomber en décomposition ou en pourriture ». À un moment donné, il y a « vieillissement du spirituel » dans la vie du chrétien : il se laisse prendre par les choses du monde, et c'est ainsi que l'oppression se met en place, d'abord intérieure, puis extérieure.

1 Timothée 2.1 et 2 :

*1 J'exhorte donc, avant toutes choses, à faire des prières, des supplications, des requêtes, des actions de grâces, pour tous les hommes,
2 pour les rois et pour tous ceux qui sont élevés en dignité, afin que nous menions une vie paisible et tranquille, en toute piété et honnêteté.*

Si on arrête de prier, que se passe-t-il ? On perd de la puissance, et pire : on la donne aux anges déchus ! Si on prie, on donne le pouvoir à Dieu. Dieu a donné la terre à l'homme, mais Dieu attend notre prière sur terre pour agir au niveau des hommes. Il attend que l'on prie pour les autorités.

Il n'y a pas d'autre alternative : soit nous prions et Dieu peut agir, soit nous ne prions pas, ou peu, ou mal, et Dieu n'agit pas !

Jacques 4.3 :

Vous demandez, et vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal, dans le but de satisfaire vos passions.

À tout événement historique, quel qu'il soit, il y a une cause spirituelle. Nous voyons au quotidien des conséquences, et il faut rechercher la cause spirituelle, essayer de comprendre ce qui est en train de se passer : ce que l'on voit sur terre, ce sont des conséquences de ce qui arrive dans le ciel, donc nous allons chercher à comprendre les mécanismes célestes.

Le combat spirituel

Les attaques de l'ennemi ont toujours deux origines : soit c'est dans le plan du Seigneur, Il les permet pour faire avancer les choses (comme Job), soit c'est parce que Son peuple pèche, ne va pas bien, et c'est alors un moyen pour le secouer. Dans la Bible, il y a deux types de feux : le feu purificateur et le feu destructeur.

Dans Actes 8.1, suite à la persécution d'Étienne, le Seigneur a permis la dispersion des chrétiens parce que l'église ne faisait pas ce qu'il fallait : ils oubliaient l'ordre qui les poussait à sortir de Jérusalem. Du coup, Dieu les a « expulsés » malgré eux. À nous de nous poser la question : dans quel cas nous trouvons-nous ?

Dans Actes 16.5 et 6, le Saint-Esprit empêche Paul et Silas de se rendre à certains endroits, mais dans 1 Thessaloniens 2.18 c'est Satan qui les en empêche... C'est l'un ou l'autre : ne mettons pas sur le dos de Dieu ce qui vient de l'ennemi, et vice-versa !

Nous avons suffisamment de discernement pour savoir d'où viennent ces attaques, persécutions ou difficultés, mais d'un autre côté nous avons les épreuves : elles viennent toujours de Dieu ! Par contre, Il les permet toujours pour notre bien...

Pour le peuple d'Israël, la traversée du désert était une épreuve que Dieu permettait. Nous avons trois ennemis : le monde, la chair, et Satan. Le monde, pour le peuple d'Israël, c'était en Égypte (où ils aspiraient sans cesse à retourner mais ce n'était plus possible). Satan, c'était les sept tribus à combattre dans le pays promis, et la chair, c'était le désert ! Au travers du désert, Dieu voulait que le peuple ait la victoire sur la chair. Dieu a permis une série d'épreuves pour Son peuple, car il devait apprendre aussi autre chose que la victoire sur la chair : ils devaient apprendre la guerre ! Dieu veut que Ses enfants apprennent le combat spirituel !

Juges 3.2 :

Il voulait seulement que les générations des enfants d'Israël connaissent et apprennent la guerre, ceux qui ne l'avaient pas connue auparavant.

Cela s'oppose clairement à cette doctrine moderne qui surgit dans le milieu évangélique, selon laquelle on n'a plus besoin de combattre aujourd'hui parce que Jésus a combattu pour nous, le diable est vaincu, etc.

Oui, Christ a vaincu pour nous, et au travers de la victoire de Christ nous avons la victoire si nous faisons ce qu'il faut ! Mais il nous faut apprendre la guerre, c'est important ! Si nous ne le faisons pas, c'est que nous ne prenons pas nos responsabilités. C'est comme dans un couple : si les parents ne corrigent pas leurs enfants lorsqu'il faut le faire, ils ne prennent pas leurs responsabilités, et il ne faut pas s'étonner si les enfants, par la suite, dirigent les parents...

Faisons un tour dans le livre de Daniel

Il était tantôt le deuxième, et tantôt le troisième personnage du royaume : autrement dit, quelqu'un de très important ! Il aurait très bien pu, comme l'a fait Néhémie lorsqu'il était ministre, demander au roi l'autorisation de retourner à Jérusalem pour la rebâtir, mais il ne l'a pas fait. Pourquoi ?

À cause de la prophétie de Jérémie 25.11 :

Tout ce pays deviendra une ruine, un désert, et ces nations seront asservies au roi de Babylone pendant soixante-dix ans.

Cette prophétie est répétée à deux reprises dans Jérémie (voir également Jérémie 29.10). Lorsque Dieu dit une chose deux fois, c'est qu'elle est certaine ! Mais lorsque Daniel était au pouvoir, les 70 ans n'étaient pas encore écoulés ! Sur la fin de ces 70 ans, Daniel a pris ses responsabilités : il ne faut pas voir le départ du peuple simplement grâce à Zorobabel et Josué, car cela a commencé avec Daniel 9 : il était toujours vivant la troisième année de Cyrus, et c'est lors de la première année de Cyrus qu'ils sont revenus à Jérusalem ! Là, dans Daniel 9, on voit que Daniel a intercédé, qu'il s'est tenu devant Dieu pour le peuple, contre son péché, et il ne faut pas oublier que le péché est l'unique moyen que Satan a pour renforcer sa puissance ! Si vous ne péchez pas, vous ne lui donnez aucun moyen, il ne peut pas vaincre l'Église !

Apocalypse 13.7 :

Il lui fut donné de faire la guerre aux saints, et de les vaincre. Il lui fut donné autorité sur toute tribu, tout peuple, toute langue, et toute nation.

Les saints seront vaincus, par définition parce que ce ne seront pas des vainqueurs : un vainqueur n'est pas vaincu ! Ne donnons pas à l'ennemi des moyens pour qu'il puisse nous embêter davantage ! Il va renforcer sa puissance et ses revendications terrestres au moyen du péché, et cela donnera également du pouvoir aux anges déchus qui sont dans le deuxième ciel.

C'est par contre parce que le peuple de Dieu n'a pas assez prié, ou pas correctement, ou encore parce que la discipline n'a pas été correctement exercée dans le Corps de Christ, que certains chefs d'états ont eu des déboires (nous avons parlé du président guatémaltèque), mais il y a eu le président de Côte d'Ivoire, Laurent Gbagbo, un chrétien qui ne s'est pas repenti et qui a été destitué, ou encore le président du Tchad dont nous parlions également plus haut et qui a fait d'énormes dégâts au peuple de Dieu, alors qu'il était chrétien ! Lui il a dû être livré à Satan, selon 1 Corinthiens 3.5, afin que son esprit soit sauvé. Il a été livré à Satan par un chrétien (qui a dû affronter l'incrédulité des autres chrétiens alors qu'il avait pourtant reçu cet ordre du Seigneur), et le président est mort assassiné la semaine suivante.

Il est important de prier correctement, de se tenir sur la brèche comme Daniel, mais il est important également d'exercer la discipline envers les chrétiens !

Les Psaumes 105 et 106 retracent l'histoire du peuple d'Israël. Le 105 nous parle de la fidélité de Dieu, alors que le 106 parle de l'infidélité d'Israël.

Psaume 106.34 à 42 (bien traduit) :

- 34 *Ils ne détruisirent point les peuples que l'Éternel leur avait ordonné de détruire.*
35 *Ils se mêlèrent avec les nations, et ils apprirent leurs œuvres.*
36 *Ils servirent leurs idoles, qui furent pour eux un piège ;*
37 *ils sacrifièrent leurs fils et leurs filles à des démons,*
38 *ils répandirent le sang innocent, le sang de leurs fils et de leurs filles, qu'ils sacrifièrent aux idoles de Canaan, et le pays fut profané par des meurtres.*
39 *Ils se souillèrent par leurs œuvres, ils se prostituèrent par leurs actions.*
40 *La colère de l'Éternel s'enflamma contre son peuple, et il prit en horreur son héritage.*
41 *Il les livra entre les mains des nations ; ceux qui les haïssaient dominèrent sur eux ;*
42 *leurs ennemis les opprimèrent, et ils furent humiliés sous leur puissance.*

Et voilà le résultat : le péché s'infiltré et se développe dans l'Église, et c'est ce qui se passe en France depuis bien des années (nous ne sommes pas du tout en période de réveil, mais en période de déclin spirituel). Bien des chrétiens aiment se laisser dorloter par les pensées agréables d'un beau réveil qu'ils vont vivre un jour, mais eux, tout comme les Français sont dans une fausse sécurité : ils n'attendent pas vraiment le Seigneur, ils ne font pas ce qu'il faut, ils ne se préparent pas vraiment pour la venue du Seigneur. Tout comme le peuple d'Israël dans le désert, ils restent avec toutes sortes d'idées charnelles, et ils n'ont pas fini de traverser le désert ! Ils ne sont pas prêts, ni les chrétiens et encore moins les Français, et cela est absolument terrible ! S'ils ne sont pas sortis du désert, ils sont encore moins prêts à prendre possession du pays promis et d'en expulser les sept tribus au moyen du combat spirituel !

Dieu va être obligé de donner un gigantesque coup de pied dans la fourmilière pour secouer la France. Oui, il y aura un grand réveil qui va précéder le premier enlèvement, mais il va être précédé par des persécutions et des moments très difficiles pour les Français, car l'Église de France est trop légère, et lorsqu'on est léger, comme pour le roi Belschatsar dans Daniel 5, justement on ne fait pas le poids ! Nous avons encore un peu de temps, travaillons ! Forgeons-nous un caractère spirituellement fort, inébranlable, pour être d'attaque ! Faites-vous du bien dans la Parole, nourrissez-vous de la crème, de cette nourriture solide ! Prenez aussi du temps dans la prière, développez et soignez votre communion avec Dieu ! Si vous faites cela, vous n'aurez pas à craindre les difficultés qui vont venir, et Dieu pourra vous former et vous utiliser pour en préparer d'autres, ceux dont le cœur sera disposé, qui seront mûrs pour recevoir ces choses.

Dans l'Histoire, chaque réveil a toujours été suivi d'une rechute, pour la simple raison que les chrétiens (ou les juifs) ont toujours pris le réveil pour la panacée, comme le moyen que Dieu donnait pour restaurer... Mais ce n'est pas un réveil qui apprend à demeurer en Christ ! C'est plutôt un moyen pour recommencer ! Pour demeurer, il faut avoir non seulement acquis les bases, mais surtout acquis la maturité, et alors là on peut véritablement demeurer en Christ. Si on a été « bien élevé », que l'on a accepté tous les principes bibliques et que l'on a décidé d'avoir une vie sérieuse avec le Seigneur parce qu'on sait que l'on n'a plus beaucoup de temps, là oui on va demeurer en Christ !

Nous l'avons vu avec le Psaume 106 et l'histoire du peuple d'Israël : tant que Moïse, Josué et les anciens de l'époque étaient là, les choses tournaient à peu près correctement, mais dès que la page a été tournée on a vu la suite dans le livre des Juges : grande rechute ! Il y a eu Samuel et David, puis à la fin du règne de Salomon, de nouveau rechute. C'est toujours ainsi ! Élie a

été encore plus court, de son temps ont eu lieu des choses extraordinaires, mais il n'y a même pas eu vraiment de réveil, malgré l'exploit avec les 450 prophètes de Baal !

Qu'il n'en soit pas ainsi ! Comprenons bien qu'un réveil n'est pas une solution durable, mais temporaire : c'est un moyen que Dieu nous donne pour nous secouer, nous réveiller. Un réveil, c'est comme un électrochoc en médecine : utile à un moment, vital peut-être, mais il est impossible de vivre uniquement à coup d'électrochocs ! Après une opération, il y a une convalescence pour que l'on puisse à nouveau vivre « normalement ».

Il est très important de comprendre le principe : oui, il faut prier pour un réveil, mais un réveil reste une situation anormale, qui sous-entend qu'il y a eu endormissement. Il apportera un électrochoc, mais il ne faut pas rechercher le réveil ! Ne recherchez pas les électrochocs, mais recherchez la bonne santé, autrement dit une profonde communion avec Dieu. Cherchez à vivre dans Sa présence, jour après jour, et c'est possible grâce aux enseignements de la Parole, c'est possible si on se nourrit du lait spirituel et pur pour commencer, puis de la nourriture solide, et cela en toute situation ! La nourriture solide parle clairement de la souffrance, du fait d'être un vainqueur, quels que soient la situation ou les éléments autour de nous ! Si on a compris ces principes et qu'on les vit, absolument plus rien ne peut nous arrêter !

Psaume 106.41 et 42 :

*41 Il les livra entre les mains des nations ; ceux qui les haïssaient dominèrent sur eux ;
42 Leurs ennemis les opprimèrent, et ils furent humiliés sous leur puissance.*

Dieu ne veut pas que Son Église soit humiliée ! Pourtant, si on ouvre la porte, on donne davantage de puissance à l'ennemi...

Les idoles sont des démons ! Les démons sont des anges déchus qui ont perdu leurs corps, et comme ils n'ont plus de corps, ils ont besoin de corps (humains ou animaux) pour agir.

Daniel 8.12 :

L'armée fut livrée avec le sacrifice perpétuel, à cause du péché ; la corne jeta la vérité par terre, et réussit dans ses entreprises.

La corne est un symbole de l'antichrist.

1 Jean 2.18 :

Petits enfants, c'est la dernière heure, et comme vous avez appris qu'un antéchrist vient, il y a maintenant plusieurs antéchrists : par là nous connaissons que c'est la dernière heure.

Il y a eu plusieurs « antéchrists », dont par exemple Antiochus, dont nous parlions plus haut. Il s'est violemment opposé aux Juifs, il en a fait tuer des centaines et des centaines, et il est allé jusqu'à mettre l'Aigle Romain dans le lieu très-saint ! Il y en a eu, et il y en aura encore, notamment un, qui jettera la vérité par terre. Heureusement, il y aura des chrétiens qui auront été épurés (et on est toujours épuré par le feu, symbole de la souffrance), qui auront compris cela, qui se lèveront, qui resteront fermes, et qui se tiendront debout !

Parlons un peu des quatre animaux de Daniel 7

En hébreu, il s'agit en fait de quatre bêtes sauvages, elles n'ont rien d'animaux domestiques ! Dans Daniel 2, il en est déjà question au travers du rêve de Nebucadnetsar, et elles nous parlent un peu du côté historique des quatre royaumes à venir.

Certains ont fait une erreur, et se sont imaginés que ces bêtes représentent aussi les quatre royaumes de Daniel 7, mais c'est faux. Les royaumes dont il est question dans Daniel 2 ont une fin, et d'autres prennent leurs places, tandis que dans Daniel 7 ils restent tous et ils agissent tous jusqu'à la fin. En fait, Daniel 2 nous donne le côté historique, tandis que Daniel 7 nous donne le côté spirituel, le côté religieux de quatre religions principales, qui se sont développées tout au long de l'histoire de l'humanité, qui existent encore aujourd'hui, et qui font énormément de mal à l'Église !

Le lion, tout d'abord, nous parle de l'idolâtrie. Voilà bien un péché qui est présent depuis le début de l'histoire de l'humanité ! L'idolâtrie, le spiritisme ou l'occultisme sont autant de domaines dont on retrouve des traces déjà dans la préhistoire, y compris dans les mythologies.

L'ours, c'est l'islam, qui est la deuxième religion de France actuellement. L'islam s'est développé, et il va continuer à se développer, avec toujours plus de puissance.

Le léopard, c'est le faux christianisme. Cela représente la ruse, comme le catholicisme ou le protestantisme. Ne pensez pas que les catholiques ou les protestants sont des « chrétiens », car dans ce cas vous feriez une erreur fondamentale ! Il faut au contraire évangéliser les catholiques et les protestants (ce qui ne signifie pas que l'on ne puisse pas trouver de chrétiens dans ces mouvements, mais les mouvements en eux-mêmes ne sont pas chrétiens).

Le quatrième animal, « terrible, épouvantable et extraordinairement fort », nous parle de la grande prostituée. Cela a commencé à se mettre en place il y a quelques dizaines d'années avec l'œcuménisme, qui « regroupe » (la mondialisation va dans ce sens), et cela se développe toujours plus avec le New Age. L'antichrist se servira de cette grande prostituée.

Apocalypse 17.1 :

Puis un des sept anges qui tenaient les sept coupes vint, et il m'adressa la parole, en disant : Viens, je te montrerai le jugement de la grande prostituée qui est assise sur les grandes eaux.

Les eaux, dans la Bible, représentent les nations. Elle sera assise sur toutes les nations, qui seront toutes prises par le système religieux de la grande prostituée, la nouvelle Babylone. Apocalypse 17 parle du côté spirituel de la grande Babylone, et Apocalypse 18 parle de son côté économique et social.

Apocalypse 19.1 et 2 :

1 Après cela, j'entendis dans le ciel comme la voix forte d'une foule nombreuse qui disait : Alléluia ! Le salut, la gloire, et la puissance sont à notre Dieu,

2 parce que ses jugements sont véritables et justes ; car il a jugé la grande prostituée qui corrompait la terre par sa débauche, et il a vengé le sang de ses serviteurs en le redemandant de sa main.

Cette grande prostituée va particulièrement s'opposer aux apôtres et aux prophètes (qui posent le fondement), ainsi qu'aux saints. Il n'est pas dit « aux chrétiens », mais « aux saints » ! Les saints, ici, ce sont les vainqueurs.

Apocalypse 22.21, le dernier verset de la Bible, bien traduit :
Que la grâce du Seigneur Jésus soit avec tous les saints !

L'Apocalypse est pour les saints ! Ceux qui ne sont pas des vainqueurs, qui ne marchent pas dans la sainteté, redoutent l'Apocalypse !

Daniel a eu une vision extraordinaire : il a vu ces quatre grands systèmes religieux. Notre pays est atteint par ces quatre animaux, ces quatre systèmes religieux, et rien qu'en Alsace : l'esprit d'erreur domine, il est très fort en rapport avec la religiosité (catholicisme ou protestantisme) ! Les Alsaciens n'aiment pas les changements (religieux), ils aiment bien ce qui est statique, qui ne bouge pas, parce que justement ils ont beaucoup connu de changements, notamment politiques. Mais il faut savoir changer, surtout lorsqu'on est dans l'erreur ! Ce qui est très fort en rapport avec l'esprit d'erreur en Alsace, ce sont les traditions.

Il y a un autre esprit fort : l'esprit d'antichrist, au travers du néonazisme. Antisémitisme, profanations de tombes juives... Puis il y a la franc-maçonnerie, qui est également très forte en Alsace. La ville qui domine toute l'Alsace, en rapport avec la franc-maçonnerie, c'est Colmar.

Et enfin, le plus important : l'esprit de peur ! Il est très fort en Alsace, et justement en rapport avec les changements...

Ces systèmes religieux sont forts en Alsace et en France, et il faut se poser la question : qu'advient-il de notre pays lors du Jugement des nations ?

Dans la Bible, il est question de plusieurs jugements, et l'un d'eux s'appelle : « Jugement des nations ». Il aura lieu après la bataille d'Harmaguédon, lors du retour de Christ sur la montagne des Oliviers après sept ans de règne de l'antichrist.

Proverbes 14.34 :
La justice élève une nation, mais le péché est la honte des peuples.

C'est l'un ou l'autre : soit la justice qui va élever, soit le péché qui va abaisser. Pour l'instant, nous sommes dans le deuxième cas, le péché est la honte des Français.

Il y a eu des prophéties sur la France, et beaucoup ! Par exemple comme quoi Dieu allait Se servir de la France d'une manière extraordinaire... Il est vrai que de la même manière que la France a été un outil pour toucher de nombreuses nations, de la même manière Dieu Se

servira de la France pour toucher spirituellement beaucoup de nations. Ce qui est vrai dans le naturel est souvent vrai dans le spirituel...

Mais attention aux révélations : beaucoup de chrétiens qui manquent de maturité, qui voient la situation difficile de l'Église en France, ne savent plus quoi faire, et ils courent de conférence en conférence, de prédicateur célèbre en prédicateur célèbre, à droite, à gauche, et il faut être particulièrement vigilant dans ce domaine ! Il y a tant de prédicateurs célèbres qui disent des bêtises énormes ! Si Paul a mis en garde parfois en donnant des noms, sachons en donner aussi, et soyons prudents : il y a beaucoup de ministères célèbres aujourd'hui qui ne prêchent plus vraiment la vérité, il faut bien être conscient de cela ! Attention à des personnes en vue comme Joyce Meyer ou Benny Hinn, pour ne citer qu'eux...

Éphésiens 3.10 :

C'est pourquoi les dominations et les autorités dans les lieux célestes connaissent aujourd'hui par l'Église la sagesse infiniment variée de Dieu.

Mais comment voulons-nous que les dominations ou autorités connaissent la sagesse de Dieu s'il n'y a pas la sagesse au sein de l'Église ? Impossible ! Dieu ne vous enverra pas régulièrement dans une conférence organisée par un prédicateur célèbre juste pour recharger vos batteries pour quelques mois pour reprendre ensuite le train-train habituel : il faut retrouver les vrais principes, en commençant par être exigeants avec vous-mêmes ! Commencez par vivre vous-mêmes dans la vérité, et pleinement ! Arrêtez de dire que c'est de la faute de l'église, ou de votre pasteur : Genèse 3 montre qu'accuser l'autre ne sert à rien ! Soyez conséquents, commencez par vous remettre profondément en question et à redévelopper une communion profonde avec Dieu. Le secret est toujours le même : prendre du temps dans la Parole, prendre du temps dans la prière...

Le Seigneur voit, Il entend, Il écoute... Lorsque tout est fait de manière sincère, le Seigneur ne reste pas sourd aux prières ! Même les rois Achab ou Manassé ont su se repentir et trouver grâce aux yeux de Dieu, alors qu'ils faisaient partie des pires rois d'Israël ou de Juda ! Lorsqu'il y a repentance, Dieu intervient, même si ce n'est pas toujours immédiat...

Ce qui manque beaucoup dans l'Église, c'est la persévérance ! Le monde n'aime pas cela, et l'Église est tellement imprégnée du monde qu'elle n'aime plus tellement la persévérance, ni la patience ! La théorie du « tout, tout de suite », c'est tout le contraire de la persévérance, de la patience, ou de la constance ! Être persévérant signifie « endurer l'épreuve quelle que soit la difficulté qui est devant nous » ! Quelqu'un qui est persévérant ne se détourne jamais du but ! Par contre, si le but est mauvais et qu'il refuse coûte que coûte de s'en détourner, cela devient un fanatisme...

Une personne persévérante atteindra son but, quelle que soit la difficulté qui se trouve devant elle ! Allons-nous manquer le but, ce qui est par ailleurs une des définitions du péché ? Ou allons-nous l'atteindre ? Dieu veut nous apprendre à être patients et persévérants, mais c'est le contraire de ce que l'on nous apprend, à nous ou à nos enfants, en ces temps avancés de l'Histoire...

Attention, donc. D'abord, on retrouve une forte communion personnelle avec Dieu, on devient des combattants forts ! Une fois ce point en ordre, nous pouvons avoir une influence sur l'assemblée locale dans laquelle nous nous trouvons. Ne vous coupez pas d'une assemblée locale, ayez-en toujours une, quelle qu'elle soit. Aucune n'est parfaite ! L'Église c'est un hôpital : dans un hôpital il y a toujours des malades, sinon il ferme !

N'attendez pas l'église parfaite, mais soyez un instrument entre les mains de Dieu pour que votre assemblée locale bouge, afin de grandir vers la perfection ! Si vous marchez de manière spirituelle et qu'après des années personne ne bouge ni ne veut bouger, changez d'assemblée locale ! Changez d'église si vous êtes dans une église qui dort et qui ne veut que dormir ! Ne restez pas dans une église où vous ne pouvez rien faire, car vous y perdez votre temps ! Par contre, si l'église commence à bouger, vous allez pouvoir être un instrument pour que la saine doctrine se développe, et ainsi petit à petit les choses vont changer.

Romains 8.37 à 39 :

37 Mais dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés.

38 Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir,

39 ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur.

Rien ne doit nous séparer de la communion avec Christ, et rien ne peut nous séparer de Son amour !

Parlons un peu de l'ennemi

Il faut savoir en parler car la Bible en parle, et si on en parle c'est afin de mieux savoir comment le combattre !

Napoléon disait : « Je préfère avoir un bon espion que dix généraux » ! Connaissons les tactiques de l'ennemi pour pouvoir le combattre.

2 Corinthiens 2.11 :

Afin de ne pas laisser à Satan l'avantage sur nous, car nous n'ignorons pas ses desseins.

Nous connaissons ses desseins, et nous savons que ce qui l'irrite par-dessus tout ce sont les chrétiens, c'est l'Église. Il a perdu avec le Père au début de l'Histoire, puis avec le Fils, et il cherche à gagner avec la postérité du Fils en travaillant à la détruire, sans oublier Israël, bien entendu !

N'ignorons pas ses desseins. Si certains s'imaginent être tranquilles par rapport à l'ennemi, ils se trompent et ils sont en danger : tant qu'on sera sur la terre, on aura à lutter contre lui !

Analysons un schéma



La ligne rouge représente notre vie de tous les jours. Dès notre naissance, nous appartenons à Satan, et il nous connaît parfaitement. Et puis un jour, un événement important se produit : nous naissons une seconde fois, c'est la nouvelle naissance. Ce jour-là se passe quelque chose d'important dont nous n'avions pas conscience : une délivrance (totale ou partielle selon l'héritage, ou selon ce que nous avons fait depuis notre naissance jusqu'à la nouvelle naissance), mais en tout cas il y a une délivrance, généralement partielle. Une des premières choses importantes à faire, c'est de chercher à être débarrassé de tout élément étranger qui se trouverait encore en nous et qui gênerait notre croissance.

Vous avez beau prier et cela ne fonctionne pas ? Alors il faut demander de l'aide ! Demandez à des chrétiens spirituels, capables de pratiquer la délivrance. Ne parlez pas trop vite de vos problèmes à n'importe quel chrétien, ne soyez pas légers dans ce domaine ! De plus, lorsque vous faites de la délivrance, ne chassez pas les démons n'importe comment ! Si une délivrance est vraie, les démons sont chassés dans les lieux arides (sinon, c'est de l'exorcisme !). Ne chassez pas les démons en enfer ou dans le séjour des morts, ce n'est pas biblique et Jésus ne l'a jamais fait. Les démons se retrouvent dans des endroits sur terre, mais plus à l'intérieur de la personne délivrée. Ceci dit, ils sont toujours là, sur terre, et ils vont chercher à conquérir une autre personne, ou alors à revenir dans la personne avec sept esprits encore plus méchants qu'eux...

Nous avons cumulé pas mal de choses avant la nouvelle naissance, c'est un fait, et malheureusement nous en accumulons même parfois après la nouvelle naissance ! Que ce soit héréditaire, lié aux coutumes de la civilisation, à la religion ou à des péchés aggravés...

En tout cas, après la nouvelle naissance, nous n'appartenons plus à Satan mais à Christ, et à partir du jour où vous êtes nés de nouveau, Satan n'entend plus ce que vous dites à Dieu ! Soyons extrêmement clairs avec cela, et que cela vous encourage aussi ! Vous pouvez prier, dire des choses à haute voix : Satan n'entend plus, la ligne est brouillée ! Combien de chrétiens ont peur que le diable les entende !

Prenons quelques passages pour illustrer cela.

2 Rois 6.17 :

Élisée pria, et dit : Éternel, ouvre ses yeux, pour qu'il voie. Et l'Éternel ouvrit les yeux du serviteur, qui vit la montagne pleine de chevaux et de chars de feu autour d'Élisée.

Les hommes qui n'étaient pas en communion avec Dieu ne pouvaient pas voir, même pas le serviteur d'Élisée... Et le diable non plus ! Si le diable savait véritablement ce qui se passe, il n'aurait jamais tout fait pour que Jésus soit crucifié ! Du début de la vie de Jésus à la fin, Satan a tout fait pour se débarrasser de Lui, car il ne savait pas ce qui se passait... Au contraire, vu la défaite qu'il a subie, il aurait tout fait pour que Jésus ne meure pas !

1 Corinthiens 2.7 et 8 :

7 Nous prêchons la sagesse de Dieu, mystérieuse et cachée, que Dieu, avant les siècles, avait prédestinée pour notre gloire,

8 sagesse qu'aucun des chefs de ce siècle n'a connue, car, s'ils l'avaient connue, ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de gloire.

Lorsque Jésus expliquait à Ses disciples ce qui concernait Sa mort et Sa résurrection, Il ne chuchotait pas, car Il savait que le diable ne L'entendait pas ! Jésus a averti douze fois Ses disciples, et jamais le diable n'a pu en avoir connaissance.

Daniel 10.7 :

Moi, Daniel, je vis seul la vision, et les hommes qui étaient avec moi ne la virent point, mais ils furent saisis d'une grande frayeur, et ils prirent la fuite pour se cacher.

Actes 22.9 :

Ceux qui étaient avec moi virent bien la lumière, mais ils n'entendirent pas la voix de celui qui parlait.

Marc 4.12 :

Afin qu'en voyant ils voient et n'aperçoivent point, et qu'en entendant ils entendent et ne comprennent point, de peur qu'ils ne se convertissent, et que les péchés ne leur soient pardonnés.

Les gens entendaient les paraboles de Jésus, mais ils ne comprenaient rien. Jésus expliquait tout en privé à Ses disciples, et le diable ne comprenait quand même rien !

À partir de la nouvelle naissance, le diable ne nous connaît donc plus, sauf si nous lui permettons de nous connaître en ouvrant des portes ! Lui, il est persévérant, et il continuera à vous attaquer, à tenter de vous nuire, en rapport avec ce qu'il connaissait de votre « ancienne » vie : c'est bien la raison pour laquelle il est extrêmement important d'avoir réglé au plus vite les problèmes antérieurs à votre nouvelle naissance ! Il faut une délivrance totale, et il vous faut être débarrassés au plus vite des œuvres de la chair, qui vous dirigeaient avant la nouvelle naissance !

Éphésiens 2.6 :

Il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ...

Colossiens 3.3 :

Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu.

Nous sommes sur terre, nous parlons ensemble, nous vivons ensemble, mais il y a une partie de nous qui est « cachée avec Christ dans les lieux célestes » : c'est notre esprit ! C'est merveilleux, et si on laisse l'Esprit agir dans notre esprit, cette partie cachée agit sur terre. Régulièrement il y a une projection terrestre des choses merveilleuses qui se passent dans le ciel, et cela est également vrai pour nous, enfants de Dieu ! Nous vivons sur la terre, mais il y a en même temps quelque chose dans le ciel que nous vivons avec le Seigneur ! Soyons bien conscients de cela, car plus nous en serons conscients, plus nous développerons la crainte de l'Éternel et les sens de notre esprit en général : la révélation, la foi, l'espérance et l'amour. Et plus on en est conscient, plus on est en communion avec le Seigneur !

Plus on est conscient des choses de la terre, plus on est en communion avec notre corps et notre âme, et plus on est conscient des choses spirituelles, célestes, plus on est en communion au niveau de notre esprit. C'est merveilleux de vivre ainsi, et il est important de demeurer ainsi ! Notre demeure, c'est l'endroit où nous nous trouvons le plus ! C'est pareil avec le Seigneur : demeurons en Lui !

Jean 15.4 et 5 :

4 Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez pas non plus, si vous ne demeurez en moi.

5 Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire.

Aujourd'hui, Satan sait que nous sommes enfants de Dieu. Et en fait il sait trois choses principales...

1. Il ne sait que ce que Dieu lui permet de savoir. Parfois, Dieu permet au diable de savoir certaines choses sur vous, même si vous marchez bien avec lui (comme ce fut le cas pour Job) pour vous éprouver : Son but est de vous faire aller plus loin avec Lui ! C'est la raison pour laquelle nous devons *regarder l'épreuve comme un sujet de joie complète* (Jacques 1.2).

Actes 16.24 et 25 :

24 Le geôlier, ayant reçu cet ordre, les jeta dans la prison intérieure, et leur mit les ceps aux pieds.

25 Vers le milieu de la nuit, Paul et Silas priaient et chantaient les louanges de Dieu, et les prisonniers les entendaient.

2. Satan sait aussi ce que nous étions avant notre nouvelle naissance. Et il est méchant... Du coup, il attaque de manière systématique, sans même chercher à comprendre ! Il envoie

ses émissaires pour nous attaquer, par rapport à la connaissance qu'il a de nous de notre ancienne vie. Insistons bien sur l'importance d'avoir fermé toutes les portes !

1 Pierre 5.8 :

Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera.

Pierre s'adresse bien à des chrétiens, pas à des inconvertis : le diable est et restera toujours notre adversaire, tant que nous serons sur terre !

3. Enfin, Satan sait ce que nous lui permettons de savoir par rapport aux portes que nous ouvrons !

Éphésiens 4.27 :

Ne donnez pas accès au diable.

Certains péchés ouvrent des portes à l'ennemi, et peuvent avoir des conséquences catastrophiques... Attention !

Voilà pour le schéma. Comprenons bien que nous n'avons pas à avoir peur de l'ennemi : c'est lui qui doit avoir peur de nous ! Mais attention : il ne s'agit pas d'être présomptueux ! La présomption, la témérité, ou l'audace, sont toujours une forme d'orgueil. Samson avait reçu la puissance de l'Esprit, mais il s'est basé sur ses acquis et il est devenu présomptueux, ce qui a causé sa perte !

Juges 16.20 :

Elle dit alors : Les Philistins sont sur toi, Samson ! Et il se réveilla de son sommeil, et dit : Je m'en tirerai comme les autres fois, et je me dégagerai. Il ne savait pas que l'Éternel s'était retiré de lui.

Vivons présentement avec le Seigneur ! Si vous n'allez pas bien en ce moment, ne soyez pas trop sûrs de vous ! Ce n'est pas ce que vous avez vécu ce matin dans votre culte personnel avec Dieu qui compte, c'est ce que vous êtes maintenant ! Le diable rôde à tout instant, il cherche toujours, et il ne se décourage jamais, lui ! Voilà pourquoi la Bible nous dit bien de demeurer sans cesse !

La vie chrétienne n'est pas une vie de rigolade, nous ne pouvons pas la prendre à la légère. Il ne s'agit encore une fois pas d'être fanatique ou extrémiste, mais d'être conséquent : le diable, lui, ne rit pas, il ne s'amuse pas, et il n'est pas léger ! Souvent on se retrouve dans des situations difficiles, on s'imagine qu'elles nous sont tombées dessus d'un coup, alors qu'en fait c'était latent, et cela s'est mis en place progressivement. Soyez attentifs, sachez faire le point, faites le bilan de votre vie chrétienne.

Dans Daniel 9, Daniel a prié, il s'est tenu devant Dieu, et Dieu lui a révélé des choses extraordinaires en rapport avec Son plan (c'est d'ailleurs dans Daniel 9 que nous pouvons trouver la date de naissance de Jésus, la vraie : c'est un mystère que Dieu nous révèle).

Nous allons maintenant zoomer sur Daniel 10

Dieu est au « troisième ciel », comme nous l'explique 2 Corinthiens 12. Daniel, lui, comme nous, est au « premier ciel », sur la terre.

Éphésiens 6.18 :

Faites en tout temps par l'Esprit toutes sortes de prières et de supplications. Veillez à cela avec une entière persévérance, et priez pour tous les saints.

Daniel avait compris cela, c'était un homme de prière qui était sur terre, et il priait.

Romains 8.26 :

De même aussi l'Esprit nous aide dans notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il nous convient de demander dans nos prières. Mais l'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables...

Le don des langues est précieux pour prier, utilisez-le abondamment !

Jean 15.16 :

Ce n'est pas vous qui m'avez choisi ; mais moi, je vous ai choisis, et je vous ai établis, afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure, afin que ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne.

Ce verset nous montre l'importance de rester attaché à Christ, de demeurer en Lui, et surtout d'être avec Lui, à Ses côtés, participant avec Lui au combat spirituel.

Relisons Ézéchiel 22.30 :

Je cherche parmi eux un homme qui élève un mur, qui se tient à la brèche devant moi en faveur du pays, afin que je ne le détruise pas ; mais je n'en trouve point.

Dieu veut que l'on soit avec Lui dans le combat !

Le combat spirituel se déroule en cinq étapes

Première étape indispensable de ce combat : **la révélation !**

Daniel 10.1 :

La troisième année de Cyrus, roi de Perse, une parole fut révélée à Daniel, qu'on nommait Beltschatsar. Cette parole, qui est véritable, annonce une grande calamité. Il fut attentif à cette parole, et il eut l'intelligence de la vision.

Verset 7 :

Moi, Daniel, je vis seul la vision, et les hommes qui étaient avec moi ne la virent point, mais ils furent saisis d'une grande frayeur, et ils prirent la fuite pour se cacher.

Seul Daniel a vu cette vision, car il était un bien-aimé. C'est en rapport avec l'amour. Dieu nous aime, et Il aime particulièrement ceux qui marchent en vainqueur ! Lorsqu'on marche en vainqueur, Dieu nous donne des révélations, Il nous montre certaines choses qui vont se produire, et donc on n'est pas surpris, et encore moins terrorisé, par ce qui va arriver !

Verset 11 :

Puis il me dit : Daniel, homme bien-aimé, sois attentif aux paroles que je vais te dire, et tiens-toi debout à la place où tu es ; car je suis maintenant envoyé vers toi. Lorsqu'il m'eut ainsi parlé, je me tins debout en tremblant.

Dans la Bible, « être debout » est toujours une image du vainqueur. Daniel n'est pas recroquevillé sur lui-même, pleurnichant sur ce qui va arriver... Non, il est debout ! Faire des projections négatives sur l'avenir fait toujours du mal, et cela n'entretient pas notre foi ! La crise ? Le travail ? Les enfants ? Laissez cela aux non-vainqueurs ! Lorsqu'on a des révélations, on n'a pas peur de ce qui va arriver, on sait ce qui va se passer, et on sait que Dieu tient tout dans Ses mains ! Nous avons besoin de cela, vivons cette vie de révélation !

Proverbes 29.18 :

Quand il n'y a pas de révélation, le peuple est sans frein ; heureux s'il observe la loi !

Daniel 10.19 :

Puis il me dit : Ne crains rien, homme bien-aimé, que la paix soit avec toi ! Courage, courage ! Et comme il me parlait, je repris des forces, et je dis : Que mon seigneur parle, car tu m'as fortifié.

Plus on est en communion avec Dieu, plus on reçoit des forces et on est encouragé ! Le Seigneur nous dit de ne rien craindre ! Et contrairement à une idée reçue, ce n'est pas écrit 365 fois dans la Bible, mais 201 fois ! Cela reste suffisant pour que l'on ne craigne rien...

Sans révélation, nous vivons une vie religieuse. On s'entretient un peu, on se fait du bien parce qu'on fait quand même des choses spirituelles, on prie, on chante des cantiques, on écoute une bonne prédication, mais cela n'est pas suffisant ! Vivons une vie de révélation ! Révélations pour vous-mêmes, pour votre famille, pour toutes sortes de choses, y compris l'avenir ! C'est toujours tellement beau lorsque Dieu nous révèle des choses, et cela nous donne aussi des points de repères : si Dieu dit quelque chose, cela s'accomplira !

Deuxième étape : **la prière entendue**

Dieu donne des révélations, mais pas « comme ça gratuitement pour le plaisir »... C'est gratuit, oui, mais attention : la gratuité divine est très chère en fait !

Ésaïe 55.1 :

Vous tous qui avez soif, venez aux eaux, même celui qui n'a pas d'argent ! Venez, achetez et mangez, venez, achetez du vin et du lait, sans argent, sans rien payer !

Lorsque Dieu nous donne, c'est pour que nous soyons responsables ! Cela génère et engendre des devoirs dans notre vie, et Daniel l'a bien compris : il prie ! Cela n'a rien d'une petite

prière en rapport avec la révélation reçue, il intercède jusqu'à ce qu'il ait la certitude que sa prière a été entendue par Dieu !

Daniel 10.2 et 3 :

2 En ce temps-là, moi, Daniel, je fus trois semaines dans le deuil.

3 Je ne mangeai aucun mets délicat, il n'entra ni viande ni vin dans ma bouche, et je ne m'oignis point jusqu'à ce que les trois semaines soient accomplies.

Il n'est pas écrit que Daniel a jeûné, mais en tout cas il a fait une abstinence de viande, de mets délicats et de vin, pendant trois semaines. Si vous n'avez pas l'habitude de jeûner, il est toujours possible de faire des abstinences, et on peut en faire dans énormément de domaines. Faire une abstinence, c'est simplement supprimer pour un temps quelque chose qui vous coûte, comme laisser la télévision éteinte pendant un moment...

Dans Marc 12, il est question d'une veuve qui a mis quelques pièces dans le tronc, là où les riches ne mettaient que de leur superflu, ce qui par définition ne leur coûtait rien. À cette veuve, cela lui a coûté, et cela a coûté à Daniel, qui s'est retrouvé dans le deuil pendant trois semaines.

Daniel 10.12 :

Il me dit : Daniel, ne crains rien ; car dès le premier jour où tu as eu à cœur de comprendre, et de t'humilier devant ton Dieu, tes paroles ont été entendues, et c'est à cause de tes paroles que je viens.

C'est 21 jours plus tard, trois semaines donc, que l'ange est venu parler à Daniel ! Daniel a vécu trois semaines de deuil, et l'ange lui dit cette parole étonnante, après trois semaines, que dès le premier jour ses paroles avaient été entendues ! La question du jeune converti se poserait : « Hé Seigneur, Tu dis que Tu m'as entendu depuis le premier jour et Tu mets trois semaines à me répondre... ? Si tu m'avais répondu dès le premier jour j'aurais perdu moins de temps à prier et jeûner etc » ! Mais Daniel était un homme bien-aimé...

Cela nous parle de la persévérance, et il faut savoir persévérer, y compris dans la prière et l'intercession. Daniel savait que sa prière avait été entendue dès le premier jour, car il vivait avec Dieu. Lorsqu'on est spirituel, on ne prie pas n'importe comment, mais de manière à ce que Dieu entende notre prière, qu'elle arrive jusqu'à Lui ! Dieu entend dès que nous commençons à prier, nous le savons, et donc nous n'avons aucune raison de nous décourager ! Au contraire, nous persévérons jusqu'à ce qu'il y ait une réponse divine !

Apocalypse 5.8 :

Quand il eut pris le livre, les quatre êtres vivants et les vingt-quatre vieillards se prosternèrent devant l'Agneau, tenant chacun une harpe et des coupes d'or remplies de parfums, qui sont les prières des saints.

Apocalypse 8.3 :

Et un autre ange vint, et il se tint sur l'autel, ayant un encensoir d'or ; on lui donna beaucoup de parfums, afin qu'il les offre, avec les prières de tous les saints, sur l'autel d'or qui est devant le trône.

Les prières sont comme des coupes d'or, remplies de parfums, et elles sont là devant Dieu ! Mais il faut que les coupes soient pleines pour un plein exaucement divin. Certains sujets seront comme des dés à coudre (très rapidement remplis), d'autres peut-être comme des piscines olympiques, ou des coupes ou tout autre récipient, mais une fois que le récipient est plein, le plein exaucement arrive. Certains exaucements peuvent se faire attendre parce que la coupe n'est pas encore pleine... Persévérez ! Mais votre foi doit être à l'œuvre : non seulement Dieu entend nos prières, vous devez être certains de cela, mais également du fait qu'Il va répondre !

Actes 12.12 à 16 :

12 Après avoir réfléchi, il se dirigea vers la maison de Marie, mère de Jean, surnommé Marc, où beaucoup de personnes étaient réunies et priaient.

13 Il frappa à la porte du vestibule, et une servante, nommée Rhode, s'approcha pour écouter.

14 Elle reconnut la voix de Pierre ; et, dans sa joie, au lieu d'ouvrir, elle courut annoncer que Pierre était devant la porte.

15 Ils lui dirent : Tu es folle. Mais elle affirma que la chose était ainsi.

16 Et ils dirent, C'est son ange. Cependant Pierre continuait à frapper. Ils ouvrirent, et furent étonnés de le voir.

Le verset 5 nous dit que l'Église ne cessait d'adresser des prières à Dieu au sujet de Pierre, qui avait été emprisonné et qui risquait d'être exécuté. Après avoir été libéré de prison, au moment où « la coupe était pleine », Pierre s'est rendu chez des frères qui justement priaient ! Mais quelle foi avaient-ils ? Ils n'ont pas cru Rhode, qui n'a même pas ouvert à Pierre, et ils s'imaginaient que c'était plutôt son ange. Mais fallait-il plus de foi pour croire que c'était Pierre ou carrément un ange ? Pour quoi priaient-ils en fait ? « Seigneur, on va continuer à prier parce qu'on ne croit pas que Pierre a été libéré » ! Mais non, croyez ce que vous demandez au Seigneur, profondément, de manière à ce que le doute ne vous atteigne jamais !

Romains 8.34 :

Qui les condamnera ? Christ est mort ; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous !

Il n'y a pas seulement nos prières, il y a même Christ qui intercède pour nous. Voilà les deux témoins : Jésus et nous nous prions pour la même chose, ce qui sous-entend évidemment que c'est dans le plan de Dieu !

Troisième point : **le combat**

Il y a un combat qui a lieu dans le « deuxième ciel », le Q.G. de Satan. C'est là qu'il élabore ses différentes stratégies et tactiques, c'est là qu'il met en place toute sa manière d'agir avec ses ministres. Du coup, c'est là qu'il y a un véritable combat !

Daniel 10.13 :

Le chef du royaume de Perse m'a résisté vingt et un jours ; mais voici, Micaël, l'un des principaux chefs, est venu à mon secours, et je suis demeuré là auprès des rois de Perse.

Nous retrouvons les 21 jours...

Verset 20 :

Il me dit : Sais-tu pourquoi je suis venu vers toi ? Maintenant je m'en retourne pour combattre le chef de la Perse ; et quand je partirai, voici, le chef de Javan viendra.

Daniel vivait sous la domination des Perses, et le dernier roi de Perse, Darius III, a été vaincu par Alexandre le Grand, (qui est le roi de Javan, la Grèce, dont il est question ici) en 313 avant JC.

Trois semaines de combat...

Daniel 3.28 :

Nebucadnetsar prit la parole et dit: Béni soit le Dieu de Schadrac, de Méschac et d'Abed-Nego, lequel a envoyé son ange et délivré ses serviteurs qui ont eu confiance en lui, et qui ont violé l'ordre du roi et livré leurs corps plutôt que de servir et d'adorer aucun autre dieu que leur Dieu !

Daniel 6.22 :

Mon Dieu a envoyé son ange et fermé la gueule des lions, qui ne m'ont fait aucun mal, parce que j'ai été trouvé innocent devant lui ; et devant toi non plus, ô roi, je n'ai rien fait de mauvais.

Il y a clairement des combats d'anges, des choses que l'on ne voit pas forcément ! Dans la fournaise on a vu un « quatrième être », mais dans la fosse aux lions on ne sait pas. Ce que l'on sait, c'est que Daniel n'a pas été touché. Il y a eu un combat spirituel, et il faut comprendre l'importance de l'aide des anges ! Nous n'avons pas à prier les anges ni à leur parler dans nos prières (sauf s'ils viennent physiquement nous rencontrer), mais nous savons qu'ils combattent pour nous !

Hébreux 1.14 :

Ne sont-ils pas tous des esprits au service de Dieu, envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut ?

Les anges de Dieu ont la victoire lorsque vous priez (on le voit dans l'histoire d'Exode 17 où Moïse priait, et lorsqu'il levait les mains le peuple avait la victoire, et lorsqu'il les abaissait, lorsqu'il cessait de prier, les Amalécites dominaient). Si vous arrêtez de persévérer, si vous cessez de prier, les anges n'ont plus la victoire ! Priez et persévérez jusqu'à ce que vous sachiez que le combat est gagné et que la victoire est pleinement remportée !

Genèse 48.16 :

Que l'ange qui m'a délivré de tout mal, bénisse ces enfants ! Qu'ils soient appelés de mon nom et du nom de mes pères, Abraham et Isaac, et qu'ils multiplient en abondance au milieu du pays !

Actes 5.19 et 20 :

19 Mais un ange du Seigneur, ayant ouvert pendant la nuit les portes de la prison, les fit sortir, et leur dit:

20 Allez, tenez-vous dans le temple, et annoncez au peuple toutes les paroles de cette vie.

Lorsque les anges viennent pour ouvrir les portes d'une prison, ou intervenir en votre faveur, c'est parce qu'il y a eu un combat ! Nous ne l'avons pas vu, mais il s'est produit dans le deuxième ciel !

Quatrième étape : **l'explication**

L'explication arrive après le combat. Combien nous aimerions avoir toutes les explications tout de suite, juste après la révélation de l'étape 1... Mais non, cela ne fonctionne pas ainsi avec le Seigneur, qui attend que nous ayons prié, persévéré, puis combattu jusqu'à la victoire ! Ensuite, Jésus vient donner l'explication, après les « trois semaines ».

Daniel 10.5, 10 et 11 :

5 Je levai les yeux, je regardai, et voici, il y avait un homme vêtu de lin, et ayant sur les reins une ceinture d'or d'Uphaz.

10 Et voici, une main me toucha, et secoua mes genoux et mes mains.

11 Puis il me dit : Daniel, homme bien-aimé, sois attentif aux paroles que je vais te dire, et tiens-toi debout à la place où tu es ; car je suis maintenant envoyé vers toi. Lorsqu'il m'eut ainsi parlé, je me tins debout en tremblant.

Verset 14 :

Je viens maintenant pour te faire connaître ce qui doit arriver à ton peuple dans la suite des temps ; car la vision concerne encore ces temps-là.

Après trois semaines, Jésus vient expliquer, et pas seulement ce qui vient d'arriver, mais aussi ce qui va arriver ! C'est aussi tourné vers le futur, et c'est en rapport avec l'espérance !

Jean 16.23 :

En ce jour-là, vous ne m'interrogerez plus sur rien. En vérité, en vérité, je vous le dis, ce que vous demanderez au Père, il vous le donnera en mon nom.

Croyons ces choses !

Et enfin, le cinquième point : **l'accomplissement, ou l'exaucement**

Là, Daniel voit ! Il voit tout ce qui va arriver, et c'est tout le chapitre de Daniel 11. Au chapitre 10 il y a le combat contre les Perses, Darius I^{er} a été vaincu à Marathon par les Grecs, puis il y a Assuérus (le mari d'Esther), également vaincu par les Grecs à Salamine (une bataille maritime), et finalement Darius III, le dernier roi Perse, définitivement vaincu par Alexandre le Grand, comme nous le disions plus haut.

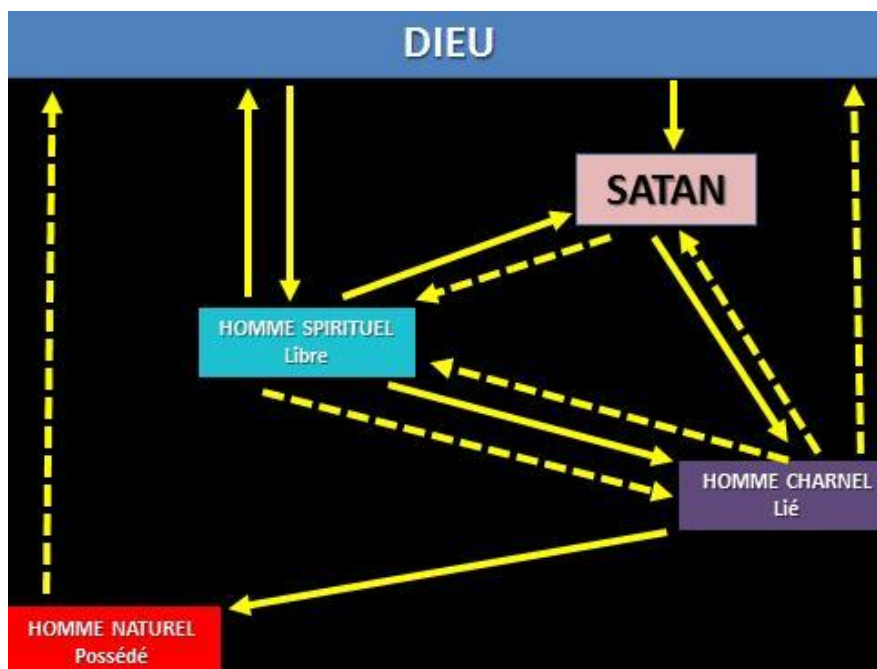
Alexandre le Grand était un homme extrêmement orgueilleux, et qui ne se souciait pas de Dieu, mais il n'a pas régné longtemps : il est mort très jeune (21 ans), et ses deux fils ont été

assassinés. Du coup, son royaume a été divisé entre ses quatre principaux généraux. Daniel a prophétisé cela trois siècles plus tôt !

Daniel 11 parle très longuement de l'histoire entre le roi du nord (du septentrion) et le roi du sud (du midi) ! Plus de 40 versets nous rapportent ces faits historiques, le combat du royaume du nord contre le royaume du sud, avec une précision extraordinaire. Daniel a reçu une explication détaillée de tout ce qui allait arriver au chapitre 11, et à la fin du chapitre on entrevoit un peu l'arrivée de Jésus, et surtout on fait un saut en avant encore plus important, pour arriver jusqu'à l'antichrist ! Daniel avait une vision panoramique des choses, certaines lui étaient cachées (lorsqu'on voit une montagne de 2000m de haut et une de 4000m de haut derrière, on ne voit pas ce qu'il y a dans la vallée entre les deux). Il y avait des choses que Daniel ne pouvait pas encore comprendre, mais toute l'histoire de l'Église est contenue dans cette vision. Daniel ne pouvait pas encore connaître cela, et il s'occupait de son peuple, Israël.

En tout cas, dans Daniel 11, Daniel a compris tout ce qui allait arriver concernant son peuple jusqu'à la fin du règne de l'antichrist, où le peuple d'Israël a retrouvé ses prérogatives, ses honneurs, et a évangélisé toute la terre pendant le millenium.

Terminons avec un dernier schéma



Dieu est au « troisième » ciel, Satan dans le « deuxième », puis il y a trois types d'humains sur la terre, qui représentent toute l'humanité : l'homme naturel, qui n'est pas sauvé, et qui est même « possédé » par Satan ; l'homme charnel, un chrétien qui est encore pris par toutes sortes de choses, lié par l'ennemi, et enfin l'homme spirituel, celui qui est libre.

Relisons encore une fois Ézéchiél 22.30 :

Je cherche parmi eux un homme qui élève un mur, qui se tienne à la brèche devant moi en faveur du pays, afin que je ne le détruise pas ; mais je n'en trouve point.

Cela prouve que l'Éternel avait affaire à des hommes charnels : il n'y avait personne pour combattre !

Nous allons examiner les relations entre les différents types de personnes

Il n'y a évidemment pas de relation entre l'homme naturel et Dieu

Entre l'homme naturel et l'homme charnel, il y a généralement des « mauvaises » relations, car l'homme charnel se laisse facilement entraîner par l'homme naturel. S'il y a de bonnes relations, l'homme naturel est amené à naître de nouveau ! En attendant, le chrétien charnel a plutôt tendance à être influencé par l'homme naturel, et même parfois il va lui demander des conseils spirituels, que l'homme naturel est complètement incapable de donner !

L'homme charnel par rapport à Dieu : Il y a bien une relation, mais pas d'intercession. Cet homme appartient bien à Dieu mais il ne combat pas, il n'en voit pas vraiment l'utilité. « C'est fatigant, ça prend des forces, j'ai pas trop envie, il y a un bon film à la télé ce soir »...

L'homme charnel par rapport à Satan : S'il n'y a pas d'intercession par rapport à Dieu, tout naturellement il n'y a pas de combat par rapport à Satan ! C'est l'exemple de Lot, qui n'a pas combattu par rapport à Sodome et Gomorrhe. Au contraire, il a offert ses filles ! Lot était pourtant un responsable de la ville, et au lieu de mettre en avant des pensées spirituelles, de parler de son Dieu, il a laissé la mentalité de Sodome déteindre sur lui !

L'homme charnel par rapport à l'homme spirituel : Il n'a « aucun » pouvoir sur l'homme spirituel. Dans le combat il faut toujours parler du pouvoir et de l'autorité (qui vont ensemble), ou de la puissance et de la force. Avec l'autorité, il vaut mieux avoir de la force, car si on n'a pas la puissance pour manifester l'autorité, il n'y aura aucun effet. Lot avait le pouvoir en tant que « juste », mais il n'avait aucune puissance ! Sans pouvoir, il y a des attaques possibles... De plus, les hommes charnels sont généralement ennuyés par les hommes spirituels, qui les dérangent.

On voit ce cas dans les relations entre Saül et David par exemple : Saül n'a jamais pu toucher à David, Dieu le protégeait, mais il y a eu des attaques de toutes sortes parce qu'il était jaloux de David. Comprendons bien un principe important : les plus grosses attaques qui atteignent l'homme spirituel proviennent généralement de ses frères, qui ne sont pas spirituels...

Genèse 19.29 :

*Lorsque Dieu détruisit les villes de la plaine, **il se souvint d'Abraham** ; et il fit échapper Lot du milieu du désastre, par lequel il bouleversa les villes où Lot avait établi sa demeure.*

C'était parce que Dieu Se souvenait d'Abraham (le spirituel) qu'Il a fait échapper Lot (le charnel) au désastre !

Jérémie 9.3 :

Ils ont la langue tendue comme un arc et lancent le mensonge ; ce n'est pas par la vérité qu'ils sont puissants dans le pays ; car ils vont de méchanceté en méchanceté, et ils ne me connaissent pas, dit l'Éternel.

2 Corinthiens 13.8 :

Car nous n'avons pas de puissance contre la vérité ; nous n'en avons que pour la vérité.

L'homme spirituel par rapport à l'homme naturel : Cela ne vole pas haut : bonjour, bonsoir, et surtout évangélisation ! Un homme spirituel ne pourra pas passer trop de temps avec un homme naturel pour faire des activités extra-spirituelles. Si vous fonctionnez de manière spirituelle, vous serez automatiquement amenés à passer le temps qu'il faudra avec l'homme naturel, ni plus ni moins.

L'homme spirituel par rapport à l'homme charnel : C'est une relation intéressante, car celle-ci existe réellement ! Autant un homme charnel ne peut pas atteindre un homme spirituel, autant la réciproque est fautive : l'homme spirituel reste spirituel, et il n'utilise pas des moyens charnels pour combattre l'homme charnel.

Proverbes 26.2 :

Comme l'oiseau s'échappe, comme l'hirondelle s'envole, ainsi la malédiction sans cause n'a point d'effet.

On n'a rien à craindre lorsqu'on marche de manière spirituelle ! Au contraire, si quelqu'un maudit une personne qui est spirituelle, la malédiction peut se retourner contre celui qui l'a envoyée...

En tout cas, l'homme spirituel parle à l'homme charnel, et il le « polit ». Abraham aimait son neveu Lot, qui était charnel. Même s'ils se sont séparés à cause d'une querelle de leurs bergers, Abraham est venu délivrer Lot dans Genèse 14, mais Lot est quand même retourné à Sodome ! Abraham ne l'a pourtant toujours pas laissé tomber, il a intercédé pour lui dans Genèse 18, et nous en avons l'exaucement dans Genèse 19.29, que nous venons de lire. Pourtant, Lot ignorait tout de cette prière d'Abraham...

Abraham avait compris qu'il était « le gardien de son frère », il avait compris que c'est à l'homme spirituel de prier pour le charnel, et il y a eu un combat ! Ce genre de combat peut être dans le naturel (combien de chrétiens charnels sont « fatigants »), mais aussi dans le spirituel, comme l'intercession d'Abraham pour Lot dans Genèse 18. En tout cas, le « chrétien charnel pénible » peut même être un conjoint, ou un des enfants, ou un des parents... Si vous êtes spirituels, ne baissez pas les bras, jamais ! Continuez à combattre ! Voilà ce que doit être la relation de l'homme spirituel envers l'homme charnel !

Souvenez-vous du verset de 2 Corinthiens 13.8, lu ci-dessus : vous n'avez de puissance que pour la vérité ! Si, lorsque vous rencontrez un autre chrétien, vous commencez à lui parler mal des chrétiens, à le « dénuder » comme l'a fait Cham avec Noé, au lieu de le couvrir ; si vous commencez à parler de l'un, de l'autre, à dire des choses, alors vous n'aurez aucune puissance pour la vérité ! Si par contre vous constatez quelque chose qui ne va pas, allez voir la personne après avoir pris un temps pour prier ! Si elle accepte ce que vous avez à lui dire, vous l'aurez gagnée, et dans le cas contraire prenez d'autres frères spirituels avec vous, etc. Toute la doctrine de la discipline de Matthieu 18.

En tout cas, l'homme spirituel a une responsabilité vis-à-vis de l'homme charnel !

L'homme spirituel par rapport à l'homme charnel à nouveau : Pourquoi une flèche en pointillés ? Parce que l'homme spirituel peut parfois manifester un pouvoir diabolique, ou un « abus de pouvoir », cherchant à faire quelque chose de caché ou de pas correct pour arriver à ses fins. Étant spirituel, on veut « à tout prix » que celui qui est charnel devienne aussi spirituel, et du coup on utilise des moyens pour y arriver... Mais attention : si Dieu ne force pas, nous n'avons pas à prendre la place de Dieu ! Rebecca a voulu faire passer Jacob pour Ésaü, car elle savait que c'était le plan de Dieu que l'aîné soit assujéti au plus jeune, mais « forcer la main de Dieu » n'est jamais bon ! Si on agit ainsi, à vouloir forcer les personnes ou Dieu, on agit sans la vérité, donc le résultat ne peut pas être bon !

Soyez vrais : si le chrétien charnel ne veut pas écouter, ne le forcez pas, même si cela devait être la personne que vous chérissez le plus sur terre !

L'homme spirituel par rapport à Dieu : Il a évidemment un véritable contact avec Dieu ! Il combat selon Dieu, il intercède, et Satan n'entend pas sa prière.

Psaume 99.6 :

Moïse et Aaron parmi ses sacrificateurs, et Samuel parmi ceux qui invoquaient son nom, invoquèrent l'Éternel, et il les exauça.

L'homme spirituel est soumis à Dieu, comme l'était Jésus : il a la puissance, il a le pouvoir et l'autorité parce qu'il est soumis ! N'oublions pas que notre schéma est en rapport avec le combat spirituel. On ne peut pas parler de combat sans autorité et sans puissance...

Jacques 4.7 :

Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable, et il fuira loin de vous.

Précisons que la relation avec Dieu n'est en aucun cas un monologue, c'est un dialogue ! Dieu répond à l'homme spirituel, comme nous l'avons vu précédemment pour Daniel : après s'être tenu devant son Dieu, il a obtenu des réponses.

L'homme spirituel par rapport à Satan : Là aussi il y a une vraie relation, mais elle n'a rien d'amical ! L'homme spirituel a le pouvoir et la puissance !

Éphésiens 6.13 :

Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes.

Ne cherchez pas à combattre contre la chair et le sang, mais combattez avec les armes contre les puissances célestes, les *kosmokrators* en grec !

Satan par rapport à l'homme spirituel

1 Corinthiens 10.13 :

Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine, et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces ; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter.

Satan n'a aucun pouvoir contre un homme spirituel, contre un chrétien qui marche en vainqueur, mais il l'attaque quand même ! Sur notre route, nous rencontrons beaucoup de tunnels, d'où la nécessité d'avoir des phares qui produisent de la lumière ! Quelle que soit sa longueur, un tunnel a toujours une sortie, donc soyons patients et persévérants ! Satan nous mettra des écrans de fumée sur notre route, mais cela ne pourra pas aller plus loin, car le diable n'a aucune autorité sur nous si nous sommes spirituels !

Satan par rapport à l'homme charnel : L'influence est très forte car justement l'homme charnel est encore lié... Cela peut être des liens par des objets, ou par des démons, ce qui est encore plus dangereux !

Dieu par rapport à Satan : Dieu a autorité et pouvoir sur le diable, qui n'est que le prince de ce monde !

Luc 4.5 à 8 :

*5 Le diable, l'ayant élevé, lui montra en un instant tous les royaumes de la terre,
6 et lui dit : Je te donnerai toute cette puissance, et la gloire de ces royaumes ; car elle m'a été donnée, et je la donne à qui je veux.
7 Si donc tu m'adores, elle sera toute à toi.
8 Jésus lui répondit : Il est écrit : Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul.*

Apocalypse 6.2 :

Je regardai, et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait avait un arc ; une couronne lui fut donnée, et il partit en vainqueur et pour vaincre.

Ce cavalier n'a pas encore eu la victoire, contrairement au cavalier d'Apocalypse 19.11 :
Puis je vis le ciel ouvert, et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait s'appelle Fidèle et Véritable, et il juge et combat avec justice.

Le Seigneur a déjà vaincu, Il a déjà remporté la victoire. Il est plus fort que le diable, c'est pourquoi l'homme spirituel n'a rien à craindre !

Attention : n'engagez pas un combat spirituel à la légère ! Nous ne devons jamais être légers déjà par rapport à nous-mêmes, à combien plus forte raison ne le soyons pas par rapport à notre région ou à notre pays ! Un jour, un pasteur alsacien a engagé un combat spirituel qui était trop lourd pour lui et qu'il n'aurait pas dû porter : résultat, il a eu une dépression qui a duré des années ! Il faut savoir travailler en équipe, même pour l'intercession ; les assemblées devraient également savoir s'unir pour combattre !

Esdras 3.1 :

Le septième mois arriva, et les enfants d'Israël étaient dans leurs villes. Alors le peuple s'assembla comme un seul homme à Jérusalem.

Il faudrait que les chrétiens sachent encore s'assembler comme un seul homme, et il le faudra même dans le futur ! Dieu va agir et Il fera tomber certaines barrières avec ceux qui le voudront, dans certaines assemblées de France. Continuez à intercéder et à persévérer pour votre pays !

Questions / Réponses

Q - Quelle est l'origine du catholicisme ?

R - On n'a pas vraiment de date... Pourquoi ? Parce que tout s'est construit progressivement pendant les quatre premiers siècles de l'histoire de l'Église. À la fin du IV^e siècle, tout était déjà bien en place, et tout a été bien clair, officialisé au VI^e siècle. Le catholicisme a pris des choses à droite et à gauche, lors des invasions barbares, dans diverses religions ou sectes, dans la Bible ou dans le paganisme.

C'est tout un ensemble d'éléments qui a fait que petit à petit le catholicisme s'est mis en place. En fait, le mot « catholique » signifie « universel » : la manière « universelle » de considérer la vie chrétienne a fait son chemin en s'enlisant toujours plus profondément dans l'erreur, d'où la nécessité de réveils, de « nouveaux départs » régulièrement au fil de l'Histoire...

Certaines épîtres dans la Bible sont appelées « épîtres catholiques », car universelles : les épîtres de Paul s'adressaient à des églises ou à des personnes en particulier, alors que celle de Jacques, Jude, ou Jean sont destinées à « tout le monde », au Corps de Christ tout entier. Évidemment, ces épîtres ne sont pas que pour les catholiques, et évidemment aussi les épîtres de Paul sont destinées à l'ensemble du Corps de Christ aujourd'hui !

Q - Qu'en est-il des diverses apparitions de la Vierge Marie en France ?

R - Il faut savoir que ce sont de vraies apparitions et pas des imaginations ! Le problème, c'est que ce sont des apparitions démoniaques ! C'est en France qu'il y a eu le plus

d'apparitions... On peut tout de suite savoir si une apparition est biblique ou pas. La plus connue des apparitions en France est celle de Lourdes, à Bernadette Soubirou. La Vierge Marie (et non pas la Marie de la Bible, évidemment - la « Vierge Marie » est un démon !) lui a dit qu'il fallait qu'elle mange l'herbe qui était aux pieds de son apparition...

C'est toujours intéressant de voir que dans les apparitions démoniaques il y a quelque chose qui n'est pas biblique !

Cela doit nous rappeler Actes 16.17b (bien traduit) :

*Elle criait : Ces hommes sont les serviteurs du Dieu Très-Haut, et ils vous annoncent **une** voie du salut.*

La vérité : Ces hommes étaient bien les serviteurs du Dieu Très-Haut.

Le mensonge ? Ils n'annonçaient pas « une » voie du salut, mais **la voie** du salut !

Q - Au premier siècle on vivait pleinement la vie de l'Église avec les ministères. Cela a-t-il été conservé avec le temps au sein des vainqueurs, ou est-ce que c'est finalement tombé dans l'oubli ?

R - Non, malheureusement cela a été perdu avec la mort des apôtres. Jean, le dernier apôtre, est mort aux alentours de 95 - 98, et petit à petit le ministère apostolique a disparu, et les autres avec lui. À partir de la deuxième moitié du II^e siècle, on ne parlait déjà plus d'apôtres. Par contre, le ministère d'ancien est celui qui a fortement préservé l'Église lors des persécutions romaines. Il y avait des anciens dans les assemblées, et les chrétiens pouvaient compter sur eux !

Dans Éphésiens 5, Christ et l'Église sont comparés à un couple. Dans un couple, si du jour au lendemain il n'y a plus le couple, que vont devenir enfants ? On commence à s'en rendre compte dans notre société... Heureusement, il y avait ces « parents » qu'étaient les anciens ! On avait bien compris que ce n'était pas les pasteurs mais les anciens qui dirigent une assemblée locale, mais cela a été mis de côté par la suite. Dans le Nouveau Testament, le ministère de pasteur est celui dont il est le moins question (et jamais dans le livre des Actes, qui parle le mieux de la vie de l'Église), mais comme les autres ministères ont été supprimés au fil des siècles, il a bien fallu « remplacer » le vide, et on a collé des pasteurs partout ! Le rôle du pasteur est d'être à la tête du collège des anciens, et au II^e siècle on a dit que « le pasteur est le premier parmi des égaux ». C'est pas mal dit...

Petit à petit on a glissé de l'Église charismatique à l'Église religieuse. Comme les dons ont diminué à partir du II^e siècle, il fallait bien les remplacer aussi par autre chose ! Puisque Dieu ne parlait plus, il fallait toujours bien remplacer et du coup l'homme a parlé. Les dons ont été remplacés par des dogmes, on a mis en place des lois extrabibliques. La voix de l'homme a remplacé la voix de Dieu, donc la foi a diminué de plus en plus, et au lieu d'avoir des anciens manifestants les 28 critères bibliques, il n'y a plus eu qu'un seul ancien par assemblée, puis à la fin du II^e siècle il n'y avait plus qu'un seul ancien pour plusieurs églises... En n'oubliant pas que le mot « ancien » est le même mot grec que le mot « évêque », on est arrivé à ce que

l'on retrouve dans le catholicisme aujourd'hui : les évêques et les diocèses (plusieurs églises). Cela a commencé au II^e siècle, mais s'est pleinement mis en place au III^e.

Les docteurs, on en parlait de moins en moins ; apôtres et prophètes n'existaient même plus, les évangélistes on n'en parlait plus non plus... Finalement on s'écartait profondément des principes bibliques, et tout cela s'est ancré dans l'instinct humain qui est toujours systématiquement contraire à la Parole de Dieu, aux principes bibliques et à la structure de l'Église. Dans le schéma biblique, les églises sont entretenues, ou au moins visitées, par les cinq ministères reconnus d'Éphésiens 4.11, et le Corps de Christ est organisé comme les cellules de notre corps, qui sont reliées entre elles par les différents systèmes de notre corps. Voilà le plan original de Dieu, mais l'instinct humain aime avoir un chef fort qui dirige tout, et cet homme est devenu le pasteur. On retrouve cet instinct particulièrement dans les pays sous-développés : il faut un chef fort qui doit dominer et diriger jusqu'à la fin de sa vie ! On voit encore aujourd'hui cela dans les pays pauvres, gouvernés par des hommes forts qui sont des dictateurs... L'église ne doit pas être dirigée par des dictateurs !

À l'époque, cinq évêques avaient la notoriété dans tout le Corps de Christ : il y avait l'évêque de Rome, d'Antioche, de Constantinople (Istanbul), de Jérusalem et d'Alexandrie. Puis il n'y a plus eu que l'évêque de Constantinople et celui de Rome : celui de Rome a gagné et il est devenu le pape. Du coup la papauté s'est mise en place, et toute la religion qui va avec aussi. Mais il faut retrouver les principes bibliques ! Au XVI^e siècle, avec la Réforme, on a retrouvé le salut par grâce, mais pas encore la structure biblique de l'Église. Bucser avait compris les groupes de maisons, mais pas encore la structure biblique ; Luther, qui était un moine augustin, ne l'avait pas comprise non plus. Une fois devenu chrétien, il a organisé les églises comme cela se faisait dans le catholicisme : il a mis en place un pasteur, comme pour le prêtre... Mais ce n'était toujours pas le système biblique !

Schwenckfeld, le réformateur prusse dont nous parlions plus haut, avait compris qu'il fallait retrouver les sept ministères. Comme Luther était son ami il est allé le voir, et il lui a exposé la chose selon le modèle biblique. Luther a approuvé la chose, mais un an après rien n'avait changé... Du coup il est retourné voir Luther, mais un après rien n'avait encore changé. Alors il est encore retourné voir Luther une troisième fois, et Luther l'a fait persécuter jusqu'à la fin de sa vie ! Voilà comment on a perdu quatre siècles !

Les autres mouvements n'ont toujours pas compris cette structure biblique non plus. Les Assemblées de Dieu ne l'ont pas comprise, et Smith Wigglesworth, qui est à l'origine de ce réveil, ne voulait pas entendre parler des ministères : il avait beau être un homme de foi remarquable, il ne voulait pas en entendre parler ! Au Pays de Galles, lors d'un réveil apostolique, ils ont compris l'importance de retrouver le prophète. Ils parlaient un peu de l'apôtre, mais très vite les choses ont changé et on voit ce qu'est devenu le mouvement apostolique aujourd'hui : il est très centralisé. Ils ont leur collège biblique à Kolding (Danemark), et ils font leur cuisine à part avec une part d'erreur. Et même si au XX^e siècle on a bien parlé de prophètes, il y a eu un tel mélange au niveau prophétique... On est arrivé à des extrêmes dans ce domaine, comme par exemple le « Vin Nouveau », ou le mouvement de Toronto (qui n'est en plus pas parti de Toronto mais d'Afrique du Sud).

Le grand problème de tous les réveils que nous avons connus jusqu'à présent est le même : personne n'est revenu à la source du Nouveau Testament ! Il fallait remonter jusqu'aux Actes

des apôtres (ceux qui sont revenus au salut par grâce ne sont revenus qu'à Romains), puis aux épîtres pour comprendre les Actes, mais cela n'a pas été fait, et du coup on a perdu beaucoup de temps ! Pourtant, même au XXI^e siècle, il est encore possible de retrouver les principes bibliques, et il faut les retrouver !

1 Corinthiens 12.28 :

Et Dieu a établi dans l'Église premièrement des apôtres, secondement des prophètes, troisièmement des docteurs, ensuite ceux qui ont le don des miracles, puis ceux qui ont le don de guérir, de secourir, de gouverner, de parler diverses langues.

Retrouvons les vrais principes avec des ministères qui fonctionnent d'une manière juste ! Évidemment, cela dérangera l'ennemi, et nous voyons dans Apocalypse 18 que l'antichrist va particulièrement s'attaquer aux apôtres et aux prophètes, qui sont la base de l'Église, ceux que Dieu a donnés premièrement et deuxièmement ! Ils n'occupent pas cette place par dignité, mais c'est la place qu'ils ont pour mettre en place la bonne structure !

Éphésiens 2.20 :

Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire.

Cela, le diable ne le veut pas ! Du coup, comme les ministères ont été perdus, il faut les retrouver ! Nous avons besoin de vrais ministères, et aussi de savoir discerner ceux qui n'en sont pas des vrais, notamment dans le domaine de la prophétie !

1 Thessaloniens 5.19 à 21 :

19 N'éteignez pas l'Esprit.

20 Ne méprisez pas les prophéties.

21 Mais examinez toutes choses ; retenez ce qui est bon.

Q - Dieu avait-Il un appel particulier pour la France ? Est-elle rentrée dans cet appel à un moment ou à un autre de son histoire ?

R - Oui ! Elle est rentrée très tôt dans cet appel, puisque, comme nous l'avons vu, la France était le pays qui était le plus fort au niveau de la foi en Europe, et qui a envoyé des missionnaires un peu partout : en Angleterre, en Allemagne, en Scandinavie, en Italie... Donc oui elle est rentrée dans cet appel à ce moment-là. Malheureusement, cet appel a été perdu petit à petit, parce que les chrétiens qui n'avaient pas d'autorité étaient fortement politisés, et cela a créé un tel mélange que cet appel a été perdu. Mais de tout temps il y a eu des chrétiens fidèles marchant en vainqueur, heureusement !

Cherchons à revenir dans cet appel ! Comme la France a influencé le monde dans beaucoup de mauvaises décisions, prions qu'elle l'influence maintenant dans des bonnes ! Et soyons-en les acteurs...